

Guide Arts et Spectacles



JEUDI 8 AOÛT 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

L'autre question **kurde**

CASE AST

الا المناه المناه المناه المناه

472 872 872

parter added and

Committee and some

र िश्वीताह अपूर्वाः

AND STUDEN

STATE OF THE STATE

i i mi di

4 14 145 11 41 41

المتشاه بالمار

4-14-64

But alresty

The Properties 1660 or the Manager to

Le capitaine de l'-Oceani

servit abandonne les passi

Was st

l'OPÉRATION menée ces Ledemiers jours par l'aimée turque contre des « terroristes séparatistes » dans le nord de l'Irak rappelle qu'il existe également un «problème kurde» en Turquie. Malgré tous les efforts des autorités d'Ankara pour diminuer l'importance, dans leur pays, d'un mouvement national kurde, le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), qui préconise la lutte armée et la création d'un Etat indépendant au sud-est de la Turquie, demeure très actif et se manifeste souvent d'une manière violante, sinon terro-

Deux incidents récents sont vraisemblablement à l'origine de opération de ces derniers ours : l'attaque à la roquette ancée dimanche 4 août contre un poste de gendammerie turc, à la frontière iraldenne, qui a fait une dizaine de morts parmi les militaires turcs et l'enlèvement de dix touristes allemands la semaine demière dans l'est de la

ON aurait pu croire que les réformes annoncées au début de l'année par le gouvernement d'Ankara, qui a fait miroiter la possible légalisation de la langue kurde, aurait pu calmer les rebelles. Mais les Kurdes, qui sont plus de douze millions en Turquie, ont accueilli ces promesses avec beaucoup de scenticisme, estimant que ces réformes étalent liées à la guerre du Golfe. La déception a été d'autant plus grande que cette décision n'a pas encore été entérinée par le Parlement, et a été suivie sur le terrain par une intensification de la répression. La tension s'est sensiblement aggravée depuis l'assassinat en juillet d'un activiste kuide, membre du Parlement, par des membres des services secrets gouvernementaux. L'enquête ouverte à ce sujet n'a pas encore abouti.

Un autre facteur a contribué à renforcer les activités des peshmergas du PKK, qui, malgré les coutumiers, demeurent populaires au Kurdistan turc : la quasi-disparition de la frontière avec l'irak à la suite de l'intervention des alliés auprès des Kurdes ira-kiens. Cela a permis aux Kurdes turcs d'utiliser comme base arrière le nord du Kurdistan d'Irak, où règne la plus grande

DE toute manière, ce n'est pas la première fois que l'armée turque, invoquant le « droit de poursuite » que lui avait accordé le président Sad-dam Hussein en 1984, traverse la frontière irakienne pour v exercer sa propre justice. Il est vrai que cet accord a expiré en 1989, sans être officiellement renouvelé, mais il ne fait pas de doute que Bagdad approuve toute action qui affaiblit le mou-vement national kurde dans son

Momentanément opposés au cours de la récente guerre du-Golfe, Ankara et Bagdad ~ ainsi que Téhéran, car une importante communauté kurde existe aussi en Iran - sont solidaires dès qu'il s'agit de faire face à ce mouvement, même si celul-ci est divisé entre « autonomistes » (en Irak) et «indépendantistes» (en Turquie). Pour le maiheur du pauple kurde, les dirigeants aussi bien de l'Irak que de la Turquie et de l'Iran ne veulent voir qu'une différence sémantique entre « autonomie » et « indépendance ».



Tandis qu'un cessez-le-feu a été décrété par Belgrade

L'URSS met en garde les Occidentaux contre une «ingérence» en Yougoslavie

inconditionnel » en Croatie, ordonné par la constaté, mardi, leur impuissance et appelé présidence fédérale yougoslave à Belgrade, toutes les instances internationales à se mobiest entré en vigueur, mercredi 7 août, à liser pour tenter de rétablir la paix et le dialo-6 heures du matin. Il semblait à peu près gue. Pour sa part, l'Union soviétique a mis en respecté, après les violents affrontements de garde les Occidentaux contre les risques d'inla nuit en Slavonie. A La Haye, les ministres gérence dans le conflit.

de riotre correspondant

ministres des affaires étrangères

de la CEE, mardi 6 août à

La Haye, s'est conclue sur une déclaration finale ambigué. Les Douze y réaffirment leur volonté de «rechercher une solution paci-

fique et négociée à la crise» you-goslave et demandent eà la troika de poursuivre ses efforts». Mais ils n'annoncent aucune nouvelle ini-

tiative, demandant au contraire le

soutien de la Conférence sur la sécurité et la coopération en

Europe (CSCE) et envisageant que

l'ONU a prenne les mesures qui lui semblerait appropriées».

CHRISTIAN CHARTIER

Lire la suite page 4

La réunion extraordinaire des

Un nouveau cessez-le-feu « absolu et 🛮 des affaires étrangères de la CEE ont

DOSSIER

Des intellectuels yougoslaves

Au moment où les diplomates tentent de mettre fin au conflit qui déchire leur pays, des inte lectuels yougoslaves prennent la parole dans notre supplément « Arts et Spectacles». Un sup-plément conçu avec Nada Strucar, née en Slovénie, installée en France dès son enfance.

La comédienne a sollicité le point de vue d'artistes ou de penseura yougoslavas : le comédien Harris Burina, le philo-sophe Stojan Pelko, le cinéaste Alexandre Petrovic ou le peintre Vladimir Velickovic. Tous sont issus d'ethnies différentes, Lire notre supplément « Arts et Spectacles » pages 7 à 10

Baisse du loyer de l'argent aux Etats-Unis

Les autorités monétaires américaines, cherchant à acrer la timide reprise de l'économie, ont injecté mardi 6 août des liquidités dans les circuits financiers, provoquant pour la quatrième fois depuis le début de 1991 une baisse des taux d'intérêt. Les marchés avaient anticipé cette mesure : le dollar a perdu 20 centimes en deux jours, tombant de 5 F à 5,82 F

Lire nos informations et le billet d'ALAIN VERNHOLES

Une loi pour mieux lutter contre le trafic de drogue

Le conseil des ministres devait examiner, mercredi 7 août, un projet de loi destiné à mieux armer les services de répression du trafic de la drogue. Ce texte autorise les enquêteurs à acquérir et à transporter des stupéfiants et à collaborer avec les trafiquants, afin de pouvoir infiltrer leurs réseaux. Il fixe les conditions dans lesquelles cas pratiques pauvent être autori-

Lire nos informations page 6

Voyage avec Colomb

9. – La Maison des esclaves Avant la traversée, le voyage s'offre un détour par le Sénégal. Une infidélité à l'Amiral pour saluer l'oubliée des fêtes colom-biennes : l'Afrique, emmenée de force outre-Atlantique...

Lire page 2 le neuvième épisode du fauilleton d'EDWY PLENEL

Le sommaire complet se trouve page 20

Les vertiges de Berlin

Alors que l'on célèbre le 200° anniversaire de la porte de Brandebourg la capitale de l'Allemagne réunifiée mesure l'ampleur de sa tâche

de notre correspondant

Dans quatre ans? Dans dix ans? Maintenant que la décision a été prise de transférer à Berlin les principales institutions allemandes, chacun s'interroge ici sur le temps que prendra concrètement ce déménagement. Et de nombreux Berlinois, réalisant tout d'un coup l'ampieur de la tache, ne semblent plus aussi pressés d'accueillir les nouveaux

Avec ses 3,4 millions d'habi-tants, l'agglomération berlinoise est la plus importante d'Alle-

ment depuis la fin de la guerre. Leur réunification, officiellement intervenue le 2 décembre dernier, a posé dans les premiers temps d'importants problèmes d'intégration. Si le Mur a vite disparu sous les marteaux des revendeurs et les engins des anciens gardes-frontières est-alle-mands, il laisse, en plein milieu de la ville, une saignée qu'il fau-

dra cicatriser. La réunification des administrations et des circuits économiques ne se fait pas sans mal. Si

magne et du centre de l'Europe. Il s'agit en fait de deux villes, qui se sont développées séparé-rejoindre, les lignes téléphoniports en commun ont fini par se ques sont toujours distinctes. Près de deux ans après la chute du Mur, il est presque toujours aussi difficile d'obtenir un corresi-ondant dans l'autre partie de la ville, ce qui ne fait que compliquer les problèmes de communication, dejà peu simples, entre les deux populations.

Si le Mur a disparu physiquement, il demeure dans les têtes.

HENRI DE BRESSON Lire la suite et l'article de LUC ROSENZWEIG page 5



Le Djihad islamique, qui détiendrait deux des douze otages identaux au Liban, a annoncé, mardi 6 août, qu'il allait faire porter au secrétaire général de l'ONU un message extrêmement important ». Lire nos informations page 3

LE MONDE diplomatique

Août 1991

- PROCHE-ORIENT: Amère victoire, per Claude Julien. Israël en pays conquis, par Micheline Paurei. Inventer le devoir de paix, par Monique Chemillier-Gendreau. Gesticulations diplomatiques, déceptions politiques, par Paul-Marie de La Gorce.
- FRANCE : Pour une démocratie participative, par Jean Chesneaux. – Plus d'asile pour les victimes de la misère, par Jean-Pierre Alaux. – Drogue, baulieues, intégrismes, par René Passet.
- YOUGOSLAVIE : De la guerre civile, par Ignacio
- SUISSE: Les 700 aus de la Confédération helvétique, par Ulrich Im Hof. Protéger l'agriculture des lois du marché, par Jean Vallat. Le mythe d'une armée démocratique et populaire, par Albert Widmer.
- ALGÉRIE : L'armée au secours de la démocratie ?, par Lahouari Addi.
- TOUAREGS: Sortis de l'oubli, ils sonffrent de l'Histoire, par Malek Chebel.
- LITTÉRATURE : Poétique de la soif, une nouvelle de Ch'oe Yun. L'Union soviétique démolie par ses écrivains, par Jean-Jacques Marie.

catholicisme latin (Rome), l'or-thodoxie grecque (Constantino-ple) et russe (Moscou). En Rou-le pape fasse cesser le prasèly-

Œcuménisme en panne

La renaissance de l'uniatisme et les projets européens de Jean-Paul II paralysent le dialogue entre catholiques et orthodoxes

par Henri Tincq

Faudra-t-il bientôt renvoyer aux archives la photo historique du baiser de paix échangé, le 6 janvier 1964 à Jérusalem, entre Paul VI et le patriarche Athénagoras? La rencontre entre ie « pape de Rome » et le « pape de Constantinople» scellait alors la réconciliation, après neuf siècles de discorde et de persécutions, entre les deux grandes capitales de l'Europe chrétienne. Or, un quant de siècle après, à la faveur des événements en URSS et dans les pays de l'Est, le dialogue entre le catholicisme et l'orthodoxie traverse sa plus grave crise.

Des rivalités séculaires entre des confessions chrétiennes renaissent à la chamière de ces empires religieux que furent le catholicisme latin (Rome), l'or-

manie, en Ukraine, à la frontière orientale de la Pologne, en You-goslavie, déchirée entre les Serbes (majoritairement orthodoxes) et les Croates (catholiques), des rivalités surgissent à la faveur des fièvres nationalistes, des libertés religieuses récemment acquises et des nouvelles ambitions européennes du catho-

Le jour de la Pentecôte, des

centaines de Roumains gréco-catholiques - encore appelés «uniates», car de tradition et de rite byzantin, mais rattachés à Rome - envahissent la cathédrale de Blaj, en Transsylvanie, devenue orthodoxe après l'élimi-nation brutale, en 1948, de leur Eglise. Il n'en faut pas plus pour que le patriarche orthodoxe de Bucarest, Mgr Teoctist - limogé pour excès de complaisance avec les Ceausescu, puis revenu en

tisme et l'uniatisme». Très majoritairement orthodoxe, la Roumanie n'en compte pas moins 1,5 million de catholiques de rite oriental. Jean-Paul II vient de nommer cardinal leur figure la plus symbolique, Mgr Todea, l'un des deux seuls évêques sortis vivants des geôles communistes. Mais, si l'existence de cette Eglise gréco-catholique est aujourd'hui légale, le patrimoine qu'elle possédait avant la guerre (environ deux mille églises) ne lui a pas été restitué, à quelques exceptions près, Compte tenu de l'échauffement des esprits, un recensement de fidèles - solution trouvée en 1968 en Slovaquie semble difficile à organiser (1).

Lire la spite page 6

(!) La revue Istina, avec le concours du CNRS, a consacré de remarque de la Glacière, 75013 Paris.

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marce, 8 DH; Turksie, 750 m.; Alemagne, 2,50 DM; Autricha, 25 SCH; Belgrque, 40 FB; Cenada, 2,25 S CAN; Antilles-Réunion, 9 F; Côte-d'hours, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.S., 86 p.; Grècs, 220 DR; Irlande, 1,20 F; Italie, 2 200 L; Lumembourg, 42 R; Norwège, 14 KRN; Pays-Bes, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégel, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suèse 1,00 FS; USA (Nth.), 7 S; USA (Nth.

Voyage avec Colomb

AKAR. – C'est une maison de larmes, un monument de souffrance, un lieu de pénitence. A l'approche de l'île, au moment où la chaloupe croise un cormoran au tournant de la bouée, ses murs rouges la dissocient du camaleu qui l'entoure, déclinaison de teintes douces où se reflète la clémence des lauriers-roses, des hibiscus et des frangipaniers. A part, différente, comme une tache, comme une faute. C'est à Gorée, au large de Dakar, la Maison des esclaves, mémorial de la traite négrière voulu par Léopold Sedar Senghor dès l'indépendance du Sénégal.

Infidélité aux itinéraires colombiens, ce détour est l'aveu d'un remords. Entre Europe et Amèrique, ce voyage aurait pu suivre un cheminement commémoratif, s'en teuir à cette « rencontre des deux mondes» qui désigne, en France notamment, le cinquième centenaire. Prouesse diplomatique pour les officiels européens, qui évitent ainsi le mot découverte. Euphémisme selon leurs détracteurs, qui invoquent le génocide des Indiens, la conquête et l'exploitation. C'est surtout oublier le troisième monde, l'Afrique, que frappera de plein fouet l'onde de choc de l'aventure américaine, avec la généralisation du commerce esclavagiste. Un monde qui, sous la contrainte, a lui aussi traversé l'océan, apportant outre-Atlantique sa culture et sa musique, ses langues et ses dieux. Un monde dont l'éclaireur fut peut-être cet esclave africain tout juste affranchi que l'Amirai emmena dans son troisième

C'OMMENT oublier que la richesse de l'Europe s'est aussi faite sur le dos, sur la peau, sur la vie de l'homme noir? Comment ne pas s'arrêter à cette énigme : dans le sillage de Colomb, les Amérindiens auront rapidement leurs défenseurs, avocats de leur liberté et de leur dignité, mais, pour les mêmes, l'esclavage des « nègres » ira de soi? Voici, par exemple, le R. P. Du Tertre, apprenti ethnologue du XVII^e siècle aux Antilles françaises, à une époque où survivent encore quelques rares Indiens et arrivent en nombre des Africains. Constatant « la mauvaise impression que les sauvages ont conçue de la mauvaise vie des chrétiens », il ajoute : « Si nos sauvages ont plus ignorants que nous, ils sont beaucoup moins vicieux ». Empreint de cet humanisme où l'Europe montre sa capacité à se critiquer elle-même, il conseille de ne commander aux Indiens « que les choses qui flattént leurs inclinations ». Mais il s'arrête, en chemin, à « l'humeur arrogante des nègres », et cite ce terrible proverbe colonial, de compassion pour le sauvage — l'Indien, — de haine pour le nègre — l'esclave : « Regarder un sauvage de travers, c'est le battre; le battre, c'est le tuer; battre un nègre, c'est le nourrir ».

Pourquoi? A raison, l'Histoire voudrait expliquer, éviter le péché d'anachronisme où le présent s'èrige en tribunal du passé. Mais comment s'y résoudre quand la blessure est encore vive? Quand, de la négritude aux indépendances africaines, en passant par l'identité antillaise, aujourd hui est toujours débiteur d'hier? « Accommodez-vous de moi. Je ne m'accommode pas de vous », avait crié dès 1939 Aimé Césaire dans son Cahier d'un retour au pays natal, chant de ceux « qui n'ont jamais rien inventé, jamais rien exploré ». Et c'est un autre poète martiniquais, Edouard Glissant, qui dit l'envers du rêve océanique, la traversée captive : « Celui qui découvre la mer sait qu'il n'est plus un fleuve, mais une nappe, un plan immobile, une patience, le temps fini, l'espace éteint de sa propre grandeur »...

Les bureaucrates sont de piètres muséographes. Pour représenter l'inimaginable, empiir sa maison goréenne du souvenir des cris et des pleurs, Joseph Ndiaye n'avait trouvé que des mots, un déluge de mots, un florilège de pensées jetées sur des feuilles de papier et collées sur les murs au gré de ses indignations. Des phrases simples qui assaillaient à chaque pas le visiteur de cette ancienne esclaverie, l'obligeant à partager le malheur, à revivre le parcours d'hommes, de femmes et d'enfants arrachés à leur terre, séparés de leurs proches, vendus comme du bétail. Une mise en scène artisanale qui réussissait à susciter culpabilité et affliction à l'entrée du couloir sombre menant à la mer, à la promiscuité des cales, à l'enfer d'Amérique.

« Cela fait sale », ont dit les fonctionnaires de la culture. Depuis la restauration entreprise en 1990 par la Fondation Gorée-Fraternité sous l'égide de Danielle Mitterrand, les écritures parasites du conservateur Ndiaye se font donc plus rares. Pour abriter ses mots, il n'a plus que son bureau face à l'escalier en fer à cheval menant au premier étage, celui des maîtres, au-dessus des cellules où s'entassait le « bois d'ébène ». Pendant que l'occupe sa grille du PMU, il nous laisse inventorier à loisir ce capharnalim de mémoires croisées. Tel un tableau du déshonneur, la liste d'une vingtaine de « traitants » nantais côtoie ce commentaire : « Ici, comme à Oradour-sur-Glane, on peut seulement dire : jamais, plus jamais — Joseph Ndiaye ». Le conservateur n'oublie jamais de signer, confondant époques et drames dans un syncrétisme de la souffrance.

Une photo du fort de Joux rappelle Toussaint Louverture « sacrifié en holo-causte» et voisine avec un portrait de Neison Mandela. Au-dessus d'une couronne de fleurs séchées d'origine américaine, cette autre pensée autographe : « Gorée,



Gorée, au large de Dakar. « Quel long chemin nous reste à parcourir avant de devenir des bymmes?

9. La Maison des esclaves

par Edwy Plenel

Dachau, le Goulag... Quel long chemin nous reste à parcourir avant de devenir des hommes? « Ce n'est pas fini : « Nous voulons être débiteurs de notre histoire, et non consommateurs », « L'homme est un loup pour l'homme », « Sanctuaire africain parce que douleur noire », « Visiteurs, dans votre sourire grave, j'ai à lire la victoire de l'amour ». Non loin d'une mâchoire d'éléphant, il a affiché les noms des signaires les plus illustres de son livre d'or : Stevie Wonder, le colonel Khadafi, Yasser Arafat, François Mitterrand, Harry Belafonte, la grande-duchesse de Luxembourg, Julien Clerc... Prudent, François Mitterrand a seulement apposé son paraphe. D'autres sont plus diserts.

Maissité Dachau, et je retrouve ici la même charge d'émotion pour le même holocauste », a écrit une main anonyme. En regard d'un texte en arabe du leader de l'OLP, llan Halevi se dit « bouleversé par ce qui reste le plus grand génocide de l'histoire humaine » et souhaite mêler « dans un même espoir la souffrance des peuples d'Afrique et celle de notre peuple palestinien, comme de tous les peuples victimes du mépris raciste de l'homme ». « Il est difficile à un Blanc qui se veut honnéte de visiter la Maison des esclaves sans un vif sentiment de malaise », confie Michel Rocard. Hariem Désir : « D'ici je suis parti, et me revoilà de retour sans haine et sans volonté de revanche ». Régis Debray : « Merci pour ce pèlerinage de notre liberté et de nos privilèges ». Hervé Bazin : « On ne se sent pas fier en sortant d'ici. L'académie Goncourt se souvient. » Claude Cheysson : « Le racisme, la croyance à la supériorité et à la mission particulière d'une race ont coûté 38 millions de morts ».

Le livre du souvenir de Joseph Ndiaye est tecuménique. Un douanier malien, et sobre – « Quelle tragédie, quelle tragédie !», – s'exprime non loin du président de la Banque mondiale, symbole de ces * hailleurs *, comme l'on dit ici, qui veillent au remboursement de la dette du tiers-monde : « Il faut rappeler à l'homme, hétas. l'inhumanité de l'homme ». Le conservateur n'a rien à cacher. Il affiche aussi son personnage, ses médailles militaires notamment, gagnées au service de la France. Appelé en 1943, ancien sous-officier parachutiste, il a participé aux combats de la Libération, continué en Afrique du Nord et en Indochine dans les commandos coloniaux, et même fait Dien-Bien-Phu sous les ordres du général Bigeard. A côté d'une carte du très rentable commerce triangulaire – pacotille, armes, eau-de-vie contre esclaves; esclaves contre tabac, sucre, indigo, coton; cargaison contre argent, – il a épinglé une coupure d'un journal hexagonal faisant état de l'hommage qui lui a été rendu en tant que «Sénégalais ancien de l'armée française».

Après avoir fait a*son devoir de Fran* çais», selon ses propres mots, cet ancien typographe s'est consacré à ce lieu qu'il définit comme « un message, afin que l'Histoire ne se répète pas ». Non pas un cri de révolte, mais un appel à la communion. Une mémoire d'oubli et de pardon qui attriste mais ne dérange pas. Une mémoire qui, en s'émancipant de l'Histoire, rejoint le mythe et ses illusions. Tant pis, Joseph Ndiaye sera fâché, mais c'est ainsi : sa Maison des esclaves n'était probablement pas une esclaverie, mais simplement une maison de maîtres où vivaient des esclaves. Construite tardivement, en 1784, par un riche mulatre de l'île, elle n'aurait en fait abrité que des «captifs de case» tandis que les esclaves destinés à la déportation étaient regroupés dans les «captive-ries» des deux forts de Gorée. Enchaînés la nuit dans des couloirs sans air et sans lumière, contraints le jour au travail forcé - casser des pierres, rouler des barriques, décharger les canots, - ils se révoltèrent en 1743 et 1765. Deux des meneurs furent

attachés à la bouche d'un canon chargé de bourre. La déflagration pulvérisa leurs

C'est un chercheur de l'Institut fondamental d'Afrique noire, Joseph Roger de Benoist, qui a assumé ce-rôle ingrat de démystificateur, estimant que « ce fléau de l'humanité » nécessite mieux qu'une « reconstitution sentimentale d'un passé mythique ». Il ne s'en est pas tenu là : Gorée, affirme-t-il, n'a jamais été un relais important de la traite négrière, notamment parce que ses habitants y manquaient d'eau. Ses nombreux visiteurs d'aujour-d'hui apprennent que 15 à 20 millions d'Africains destinés aux Amériques y ont transité durant les trois siècles d'esclavage. Or ces chiffres sont purement imaginaires. De 1677 à 1794, Gorée vend pour le trafic atlantique 200 à 300 esclaves par an, avec parfois des pointes à 500 ou 600. Ainsi arrive-t-on à un maximum de 50 000 déportés, soit guère plus de 0,5 % de l'ensemble des victimes de la traite transatiantique.

CAR voici l'autre précision nécessaire:

le chiffrage du drame dont l'abomination ne saurait se mesurer au poids des morts. Non pas 30 ou 40 millions de déportés, mais autour de 13. Un travail récent de l'Association sénégalaise des professeurs d'histoire le confirme: « On s'accorde sur un total d'individus exportés vers l'Amérique entre 1450 et 1900 de l'ordre de 11,7 miltions, avec une mortalité moyenne, sur les navires négriers, de l'ordre de 13 %, soit donc globalement 13 millions. A cette traite atlantique, il faut ajouter les effets de la traite saharienne, plus durable, du VIII au XIX siècle, vers le monde méditerranéen et l'océan Indien, soit un effectif de 13,8 millions. Cette ponction démographique d'environ 26,8 millions est un facteur essentiel de la régression économique et sociale que l'Afrique connaît depuis le XVI siècle.»

Échapper au mythe suppose d'affronter les structures sociales qui ont permis le crime européen: pas de traite à grande échelle sans négriers africains et sans tradition esclavagiste, pas de commerce triangulaire durable sans échange commercial. Et c'est ce que font les jeunes historiens sénégalais, et notamment Babacar Fall: « L'esclavage est alors une institution en Afrique, une farme d'organisation sociale où le capit est un bien, une marchandise qu'il est normal de vendre ou d'échanger. C'est ce qui a rendu facile le travail des comptoirs négriers. La contrepartie, c'était l'introduction en masse de fusils et donc la consolidation des pouvoirs locaux. Des Etats côtiers se sont ainsi construit une hérémonie en se spécialisant dans la chasse

avent de devenir des hommes?

à l'esclave. Jusqu'à la colonisation du XIX siècle, la traite leur apporta trois siècles de stabilité.»

Babacar Fall se refuse au jugement moral : « C'étaient des sociétés de statut où la place de l'individu est déterminée à la naissance. Sans vision à long terme, sans grand dessein, ces structures étatiques n'en avaient pas moins pleinement conscience de leurs intérêts. Une logique d'Etat l'emportait sur une logique de civilisation. Mais au royaume ashanti cela a donné naissance à une classe de commerçants, d'intermédiaires de la traite qui constituait l'embryon d'une bourgeoisie, affrétait des navires, se rendait jusqu'à Liverpool». Un essor qui fut brisé net par les colonisations impériales du siècle dernier. Les puissances européennes tiendront d'ailleurs un double langage sur la question des captifs, partagées entre l'abolition récente de l'esclavage colonial et l'alliance avec les chefs traditionnels. C'est seulement en 1905 que la France abolit en Afrique occidentale la vente et l'achat d'esclaves, sans prohiber

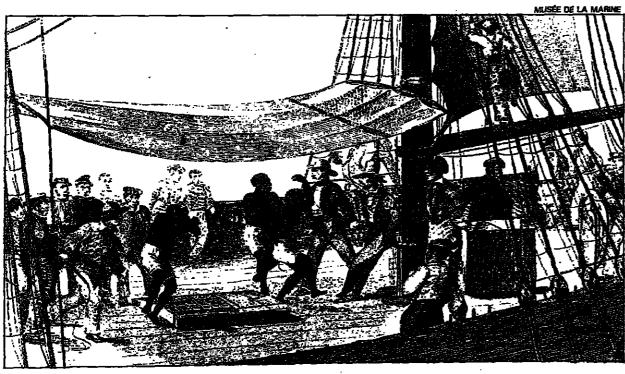
« Ainsi s'explique la longévité du phénomène, ajoute Babacar Fall. Jusqu'à maintenant, le statut de captif est demeuré. Dans les campagnes, on entend encore dire : un tel, c'est l'esclave de telle famille ; tel village, c'est un village de captifs. Seule l'urbanisation permet l'effacement des orines et, en ce sens, c'est un facti ration. » Entre mémoire et histoire, le présent devient enjeu. N'est-ce pas cette même question des captifs et du statut qui fut au cœur des terribles persécutions de 1989 contre les Négro-Africains de Mauritanie, auxquelles répondra le saccage des commerces maures du Sénégal? Assimilant négritude et servitude, les Maures blancs se livrèrent à de véritables pogroms. « C'était une politique d'Etat, pour « dénégrifier » le pays », résume Babacar Fall. Brusquement, ce qui semblait un détour nous camène au cœur de l'actualité: la Mauritanie, fortement soutenue par l'Irak; le Sénégal et ses cinq cents «Diambars» envoyés au front kowertien: Dakar, qui accueillera la prochaine Conférence islamique mondiale; l'islam, dont paradoxalement l'essor en Afrique noire sous la colonisation s'explique en partie par une dénonciation humaniste de l'esclavage et du statut des captifs...

U crépuscule, la chaloupe s'en retourne A vers Dakar, l'ancien Cap-Vert qu'avait croisé Colomb lors de ses expéditions portugaises. A bord, deux jeunes débrouillards, messieurs «Rollex» et «Cartier», se livrent à leur trafic horloger de vraiesfausses marques. Le prochain budget sénégalais n'a trouvé que 16 milliards de francs CFA pour honorer des dettes chiffrées à 159 milliards. L'Amiral, lui, ne pense plus à ses dettes. Il est en mer, enfin dans son élément. Partis le 6 septembre 1492 des Canaries, ses marins perdeut de vue la terre le 9. Cétait un dimanche, et Colomb note dans son journal de bord : « Craignant de ne pas la revoir de longtemps, beaucoup soupiraient et pleuraient. L'Amiral les réconforta tous avec de grandes promesses de maintes terres et richesses, afin qu'ils conservassent espoir et perdissent la peur qu'ils avaient d'un si

Prochain article:

Que c'est merveille...

Retrouvez les épisodes de « Voyage avec Colomb » sur France-Culture, du lundi au samedi, à 18 h 15.



a Regarder un sauvage de travers, c'est le battre; le battre c'est le tuer; battre un nègre, c'est le nouvrir. »

Le Djihad islamique s'adresse à l'ONU au sujet des otages occidentaux

L'organisation clandestine du Djihad islamique a décidé, mardi 6 août, de s'adresser directement à l'ONU pour un règlement global du problème des otages occidentaux au Liban et des prisonniers des mouvements intégristes, détenus notamment en Israël. Le Djihad islamique a annoncé qu'il alfait, par l'inter-médiaire d'un émissaire spécial, envoyer un message au secrétaire général de l'ONU. M. Javier Perez de Cuellar.

Il s'agit de la première initiative du genre de cette formation à la rhétorique proche de celle des intégristes pro-iraniens, qui détient deux Américains depuis 1985. Elle est intervenue quelques heures après l'annonce par le journal Teheran Times, proche du gouver-nement iranien, qu'un Américain et un Britannique pourraient être libérés à Beyrouth avant la fin de

A Rec

10 mm

. ,

. . . .

100

2002

100

100

. . . .

. . . .

2, 30, 73

..-221

1. 1. 1. 1. 1.

1.00

Le Djihad islamique annonce, dans un communiqué, qu'il adres-sera « dans les 48 heures un message extrêmement important au secrétaire général de l'ONU, par le biais d'un émissaire spécial». L'organisation clandestine, qui jusqu'à présent ne s'est manifestée que par des appels téléphoniques on des communiqués, ne précise pas comment son émissaire se présentera à M. Perez de Cuellar. Le message portera sur un règlement «de la question de nos moujahidine (combattants de l'Islam) prisonniers dans le monde, notamment en Palestine occupée, et le problème de ceux que nous détenons », indi-que le communiqué.

Le texte, remis au bureau d'une agence de presse occidentale à Beyrouth, était accompagné d'une photographie de M. Terry Ander-son, directeur du bureau de l'agence américaine Associated Press à Beyrouth, doyen des otages occidentaint encore détenus, enlevé en mais 1985.

La principale revendication du Djihad islamique a toujours été la libération de quelque 400 Libanais et Palestiniens détenus en Israël et au Liban sud occupé par l'Etat hébreu. Dans sa dernière manifes-tarion, le 18 juillet, il avait également demandé l'élargissement des frères libanais chiites Mohammad et Abbas Hamadé, détenus en Allemagne pour terrorisme. Le

Hezbollah (intégriste pro-iranien), qui nie être impliqué dans l'affaire des otages occidentaux, avait proposé en mai de libérer les militaires israéliens qu'il détient (au moins deux) contre l'élargissement par Israél de ses prisonniers libanais et palestraiens (le Monde daté 26-27 mai)

26-27 mai). L'Etat hébreu s'était dit prêt à un accord englobant les otages occidentaux, mais avait accusé en juillet le Hezbollah d'y faire obstacle en refusant de fournir la preuve que les militaires israéliens sont toujours en vie. Le gouverne-ment iranien, qui avait proposé d'intervenir comme intermédiaire pour échanger les « 400 à

500 musulmans détenus », selon lui, en Israël contre les otages occidentaux, avait accusé fin juin les Etats-Unis de « retarder la libération des otages car ils cherchent à exploiter le problème à des fins politiques ». Le secrétaire général de l'ONU.

M. Javier Perez de Cuellar, a annoncé mardi qu'il avait l'inten-tion de recevoir l'emissaire du Dji-had islamique car « le plus impor-tant est d'aider les otages ». Genève pour participer à des réu-nions consacrées à la coordination de l'aide humanitaire aux populations kurdes et chiites d'Irak, ce qui a laissé supposer que la ren-contre avec l'emissaire du Djihad pourrait avoir lieu durant ce séjour en Suisse. Mais, de source diplomatique à Geneve, on indiquait que cette rencontre devrait plutôt avoir lieu a New-York.

à Washington

Le recours à la plus haute ins-tance politique internationale, estiment les observateurs, intervient à un moment où les Etats-Unis, depuis l'effacement de l'Union soviétique, tentent d'obtenir, au travers d'une conférence de paix, un règlement de la question du Proche-Orient. Considéré comme un des pays-clés pour toute solution de la question des otages, l'Iran, parrain des intégristes chites au Liban, a multiplié ces derniers jours les critiques contre la toute-puissance américaine, au risque d'accentuer son isolement. Téhéran a notamment accusé les pays arabes, y compris la Syrie, son allié traditionnel, d'avoir fait de « graves concessions » aux Etats-Unis et à Israël, « sacrifiant » la cause palestinienne sans contrepartie israélienne. Dans ce contexte, la «tactique onusienne» des preneurs d'otages occidentaux au Liban apparaît comme destinée à contrarier le jeu américain et

Comme pour signifier d'une certaine manière que, cette fois, une solution est peut-être proche, un groupe inconnu a revendiqué dans la nuit de mardi à mercredi des « tirs de semonce » dirigés contre le siège de l'ONU à Beyrouth et a mis en garde contre toute libération d'otages occidentaux avant l'élargissement des prisonniers

Le président Bush a commenté mardi avec prudence la perspec-tive d'une éventuelle évolution du problème des otages, en observant que tous les espoirs précédents avaient été décus. «Je ne veux faire aucune déclaration susceptible de contribuer à l'inquiétude des familles concernées», a déclaré le président à la presse à bord de l'avion qui le conduisait dans sa résidence du Maine, pour ses vacances d'été. «Si quelque chose se produit, tant mieux », a-t-il ajouté. - (AFP, Reuter.)

Malgré l'implantation d'une colonie juive en Cisjordanie

M. Bush se dit «beaucoup plus optimiste» sur le processus de paix au Proche-Orient

mardi 6 août, de quinze familles de colons israéliens, membres du mouvement annexionniste da Gush Emounim (Bloc de la foi), à Eshkolot, au sud de la localité palestinienne de Dhaririya, en Cisjordanie, a été autorisée par le total. l'implantation comprendra bientôt quatre cents familles », a affirmé l'un des colons.

Le ministre de la justice a justifié cette décision, affirmant qu'elle n'avait « pas de significa-tion politique et ne pouvait faire obstacle à la paix ». Pour sa part, le chef de la diplomatie israé-lienne, M. David Lévy, a affirmé mardi que les Etats-Unis connaissaient la position de Jérusalem sur la question des colonies de peuplement en « Eretz Israēl ».

Cette décision a cependant été dénoncée par le maire palestinien de Béthléhem, M. Elias Freij, qui a rencontré mardi le secrétaire d'Etat américain à Washington. Selon M. Freij, la détermination d'Israel à construire de nouvelles implantations en Cisjordanie est le seul grand obstacle à la paix. La dernière implantation de colons remontait à la mi-avril.

M. Lévy a d'autre part déclaré que les Etats-Unis ne parviendront pas à un accord avec les Palestiniens ou avec les Etats arabes qui soit contraire aux points d'accord avec Israel : « Les Américains se sont engagés à l'égard d'Israël à ce que toute promesse faite à l'un ues partici-gants aux négociations soit portée à la connaissance des Israéliens». a-t-il dit.

De son côté, le chef d'état-major de l'armée israélienne, le général Ehud Barak, a affirmé mardi que « le plateau du Golan est un elément nécessaire à la sécurité et à la défense d'Israël ». et que la Syrie « reste touit principal ennemi d'Israel ».

Tout cela n'empêche pas le président américain de se dire

L'implantation, annoncée « beaucoup plus optimiste qu'il y a un mois » sur le processus de colons israéliens, membres du paix au Proche-Orient. M. Bush a sait cette déclaration mardi, après s'être entreteau avec le secrétaire d'Etat, M. James Baker, de retour à Washington. Ce dernier n'a pas exclu d'effectuer une septième mission de paix au Proche-Orient le mois prochain pour préparer la conférence d'octobre

M. Arafat refuse ane « capitulation »

L'Algérie - où se trouvait M. Baker lundi - a accorde un soutien mesuré, mais ferme aux initiatives américaine, estime-t-on dans les milieux diplomatiques à Alger. En dépit de démarches égyptiennes, Tripoli voit dans le plan de Washington «un complot suspect visant à obtenir davantage de concessions arabes ainsi au'à affaiblir et humilier la nation

A Damas, le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk Al-Charch, a affirmé mardi que «les conditions préliminaires posées par Israel concernant le processus de paix sont inacceptables ». Une paix juste et durable, a-t-il ajouté, ne pourra être instaurée que si Jérusalem restitue « tous les territoires arabes occupés (...) dans leur inté-

Enfin, M. Yasser Arafat a confirmé mardi à Tunis qu'il rejetait les conditions israéliennes sur la représentation palestinienne à la conférence, qui aboutiraient à une « capitulation », et accusé les Etats-Unis de s'être alignés sur l'État hébreu.

Le chef de l'OLP a aussi revendiqué le choix des délégués palestiniens à une conférence de paix. Il a aussi demandé aux dirigeants Washington pour protéger les droits légitimes des Palestiniens. - (AFP. Reuter, AP.)

A TRAVERS LE MONDE

BANGLADESH

Le Parlement vote le retour au système parlementaire

Le gouvernement de la bégum Khaleda Zia a fait adopter mercredi 7 août par le Parlement du Bangladesh un amendement constitutionnal restaurant le système parlementaire dans ce pays après seize années de régime présidentiel.

Cet amendement a été adopté par 307 voix pour, aucune voix contre, sur un total de 330 députés. Les députés ont également approuvé un amendement confirmant M. Shahabuddin Ahmed au poste de président par intérim

Il avait succédé au président déchu Ershad le 6 décembre 1990. Ce texte prévoit que M. Ahmed retrouvers, lorsque son successeur sera désigné, le poste de président de la Cour suprême qu'il occupait aupara-

Les deux amendements, qui nécessitaient une majorité des deux-tiers pour être adoptés. avaient fait l'objet d'une semaine de débats dans une commission parlementaire regroupant des dépirtés du parti au pouvoir et de l'opposition. Celui qui instaure le parlementarisme devra être approuvé par référendum en septembre, avant d'entrer définitivement en vigueur. - (AFP.)

ÉTATS-UNIS

Quatre semaines de vacances pour le président

Le président George Bush a quitté, mardi 6 août, la Maison Blanche pour quatre semaines de vacances dans sa propriété de Kennebunkport, sur les côtes de l'Etat du Maine.

M. Bush, qui a souffert d'irrégularités du rythme cardiaque au printemps, entend profiter plainement de ce long repos qu'il estime « bien mérité ». Il sera toutefois accompagné à Kennebunkport par son conseiller pour les affaires de sécurité, le général Brent Scowcroft, ou par l'adigint de ce dernier, M. Robert Gates, dont la nomination à la tête de la CIA devra être confirmée en septembre par le Sénat. Il recevra par ailleurs le premier ministre britannique, M. John Major, de 28 au 30 août, avant de rentrer à Washington le 3 septembre. - (AFP, UPI.)

a Rencontre entre militaires chinois et soviétiques. - Le général Chi Haotian, chef d'état-major de l'armée chinoise, a rencontré mardi 6 août à Moscou son homologue soviétique, le général Mikhail Moisseiev, ainsi que le ministre de la désense Dimitri Yazov, a-t-on apris de source officielle. Les deux pays négocient actuellement le tracé de certaines parties de leurs 7 300 kilomètres de frontières communes. - (AFP.)

L Monde OSSIERS DOCUMENTS Juillet/Août 1991

LES RÉFUGIÉS

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Exprimant un optimisme prodent, M. Perez de Cuellar a ajouté: a ll s'agit d'une question humanitaire » Le secrétaire général a par ail-leurs, annoncé qu'il se rendra au cours du prochain week-end à

Six Américains, trois Britanniques, deux Allemands et un Italien 12 septembre : Joseph James Voici, dans l'ordre chronologi-

que de leur capture, la liste des douze otages occidentaux enlevés au Liban et encore détenus - six Américains, trois Britanni-ques, deux Allemands et un ltalien. On pense que la plupart d'entre eux sont aux mains de groupuscules se situant dans la mouvance des milieux intéaristes pro-iraniens. L'identité des ravisseurs est indiquée quand les revendications ont été authentifiées par des documents ou des photographies.

16 mars : Terry Anderson, quarante et un ans, américain, chef du bureau pour le Proche-Orient de l'agence Associated press. Enlàvement revendiqué par le Djihad islamique.

9 juin : Thomas Sutherland, recteur de la faculté d'agriculture de l'Université américaine de . Ibéré le 22 avril 1990 à Bey-Beyrouth (AUB) - revendiqué par le Dihad Islamique.

11 septembre : Alberto Molineri, soixante-cinq ens, homme d'affaires italien.

1986 17 avril : John McCarthy, trente et un ans, britannique, journaliste de la chaîne Worldwide Television News - reven-

diqué par les Celtules des com-

mandos révolutionnaires.

20 janvier: Terry Waite, cinquante ans, britannique, émissaire de l'archevêque de Cantor-bery, disparu à Beyrouth-Ouest alors qu'il négociait la libération d'otages occidentaux.

Cicippio, cinquante-neuf ans, américain, chef-comptable adjoint

de l'hôpital de l'UAB - revendi-qué par l'Organisation de la jus-tice révolutionneire.

21 octobre : Edward Austin

Tracy, cinquante-sept ans, amé-

24 janvier : Les Américains Robert Polhill, cinquante-quatre ans, Jesse Turner, quarante ans et Alan Steen, cinquante ans, tous trois professeurs du Beirut University Col-lege (BUC). Triple enlèvement revendiqué per le Djihad islamicinquante-huit ans, américain, que pour la libération de la Palestine (DILP). M. Polhill sera

12 mai : Jack Mann, sobrantequinze ans, britannique, pilote en retraite, gérant de cabaret -revendiqué par les Cellules de la lutte armée.

16 mai : Heinrich Struebig. quarante-huit ens, et Thomas Kempner. Allemends de l'Ouest, qui travailleient pour l'organisa-tion humanitaire Asma Humanitas. - (Reuter.)

AFRIQUE

MAROC

L'armée mène des opérations de «ratissage» au Sahara occidental

L'armée marocaine a entrepris des opérations de « ratissage » dans la zone de no man's land, comprise entre le mur de défense et le tracé frontalier du Sahara occidental, a indiqué, mardi 6 soût, à Rabat, un porte-parole du gouver-nement, cité par l'agence officielle MAP. « Compte tenu des responsa-bilités qu'assume le Maroc dans le maintien de l'ordre et de la sécu-rité sur tout le territoire du Sahara maroculn, les forces armées royales ont mené et mènent des opérations de ratissage et de nettoyage dans la zone de no man's land», a-t-il

Selon ce fonctionnaire, des transfuges du Polisario auraient avisé les autorités que l'organisa-tion sahraouie « faisais infiltrer ce no man's land par des éléments entraînés et armés » pour « des opérations de terrorisme à l'inté-rieur du Sahara marocain», afin de « perturber et retarder la prépa-ration et le déroulement paisible du

référendum d'autodétermination ». Le porte-parole n'a donné aucun bilan du «nettoyage» opéré par l'armée, de même qu'il s'est gardé de tout commentaire concernant les récentes dénonciations du Polisario, accusant l'aviation marocaine d'avoir bombardé, dimanche 4 août, la ville de Tifariti, dans le nord-est du Sahara occidental, à l'extérieur du mur de défense (le Monde du 7 20ût).

Selon le Polisario, une nouvelle attaque aérienne contre Tifariti aurait été lancée lundi. Ces raids marquent le « début d'exécution d'un plan délibèré de la reprise de la guerre, arrête par le roi du Maroca, estime l'organisation sahraouie, qui soupçonne le souverain chérifien de vouloir torpiller « les

chances offertes à la paix». Le Maroc et le Polisario ont signé, en juillet, un accord de cessez-le-feu, qui doit entrer en vigueur le 6 septembre et permettre l'organisation, sous l'égide de

l'ONU, d'un réferendum d'autodétermination dans l'ancienne colonie espagnole. Le représentant personnel du secrétaire général de l'ONU pour le Sahara occidental, M. Johannes Manz, a récemment fait savoir qu'il ne voulait pas des a listes globales » d'électeurs que fui soumettraient l'une ou l'autre partie et qu'il pourrait exiger du ou mesure qui pourrait entraver le bon déroulement du processus en cours » (le Monde du 3 août).

La presse marocaine a vivement réagi, mardi, à ces déclarations. Le

quotidien communiste al Bayane a ainsi accusé le représentant de l'ONU d'« outrepasser son mandat», le journal progouvernemen-tal al Maghreb considérant, pour sa part, que les propos de M. Manz sur les listes électorales a sont d'une légèreté qui frise l'inconscience w. ~ (AFP.)

And the state of t

a COMORES : des blessés lors d'affrontements avec la police. '-Trois à quatre jeunes manifestants ont été blessés par balles, lundi 5 août, sur l'île d'Anjouan, lors

MALI: la rébellion des Touaregs

Au moins cent cinquante militaires ont été tués en un an

Les affrontements qui opposent, depuis un peu plus d'un an, dans le nord du pays, les troupes régulières et les rebelles touaregs, ont fait au moins cent cinquante morts, deux cents blessés et cinquante disparus parmi les militaires, a déclaré, mardi 6 août, à Bamako, devant les délégués de la Conférence nationale, le ministre de la défense et de la sécurité intérieure, le lieutenant-colonel Tiekoura Doumbia.

Selon lui, plus d'un milliard de francs CFA (20 millions de francs) ont été engloutis dans ce conflit et 700 millions de francs CFA (14 millions de francs) supplémentaires ont été débloqués pour renforcer l'armée.

Celle-ci a perdu 60 % de son matériel léger lors des opérations menées jusqu'à présent. A en croire le ministre, la situation d'insécurité qui prévaut dans le Nord est due, en bonne part, à des e groupes de bandits » qui agissent a sous le couvert de la rebellion ».

Malgré la trêve conclue en juin entre les rebelles touaregs et le gouvernement, combats et escarmouches n'ont pas cessé. Selon les autorités de Bamako, depuis la fin juillet, au moins deux attaques ont été menées par les maquisards touaregs, l'une dans la région de Mopti et l'autre dans la région de Gao, faisant plusieurs tués parmi les populations civiles. - (AFP, Reuter.)

The Parish & James & James & Comment of the Comment

Participation of the second

拉斯

200 M

EN BREF

q ALGÊRIE : les élections législatives pourraient avoir lien en novembre. - Les élections légisindiqué, mardi 6 août, à Alger, le D MAURICE : élections générales dirigeant du Front des forces le 15 septembre. - Des élections socialistes (FFS), M. Hocine An générales auront lieu le 15 septem-Ahmed, à l'issue d'un entretien avec le président Chadli Bendiedid. Par ailleurs, selon des sources parlementaires, le Parlement pour la dissolution immédiate du parlerait envisager, en septembre, la ment et fixé la date de dépôt des révision de la loi sur le découpage électoral, qui avait déclenché de nières élections à Maurice remonvives protestations dans l'oppositent à 1987. - (AFP.)

tion, notamment de la part du Front islamique du salut (FIS), en juin. - (AFP.)

bre, a annoncé, mardi 6 août, le premier ministre Sir Anerood candidatures au 23 août. Les derd'affrontements avec la police. Les manifestants tentaient de s'opposer à un rassemblement de soutien au président Saïd Mohamed Djohar.

Ces incidents surviennent quelques jours après l'échec d'une tentative de coup d'Etat menée par le président de la Cour suprême. - (AFP,

BELGRADE

de notre correspondante

Réunie mardi dans la soirée, la présidence collégiale a ordonné un cessez-le-feu « absolu et inconditionnel» qui est entré en vigueur à 6 heures du matin mercredi 7 août. La direction yougoslave, qui avait déjà statué sur uncessezle-feu, samedi 3 août, avait nommé une commission dirigée par le vice-président fédéral, le Monténégrin Branko Kostic, pour définir les modalités d'application de l'accord. Cette commission présidentielle s'était rendue, lundi et mardi, dans les zones sensibles de Croatie pour négocier l'arrêt des

Le président croate, M. Franjo Tudjman, d'une part, et les représentants serbes des enclaves de Krajina et de Slavonie, d'autre

part, ont approuvé l'accord de ces-sez-le-feu en Croatie qui devrait mettre fin à des combats ayant déjà fait plus de trois cents morts. Informée du résultat de cette mission, la présidence collégiale en a fixé, mardi soir, l'heure d'entrée rigueur et a adopté <u>à l'unan</u>imité des mesures visant à faciliter son application. Elle a notamment ordonné le repli, avant mercredi 18 heures, des forces en conflit pour qu'elles soient hors de portée des tirs d'artillerie et l'éloignement de l'armement lourd. Elle demandait aussi aux parties belligérantes de coopérer au maximum avec les organes chargés de contrôler l'application du cessez-le-seu. La présidence yougoslave estime que l'arrêt des hostilités devrait créer un climat favorable à une reprise des négociations sur l'avenir de la Yougoslavie.

En dépit de cette initiative de paix de la direction collégiale, les combats se sont poursuivis pen-dant la nuit de mardi à mercredi, La radio de Zagreb faisait état mercredi matin de violents affrontements, essentiellement dans l'est de la Croatie, et estimait que la nuit avait été « l'une des plus dures depuis le début des hostilités ». Deux villes de Slavonie, Osijek et Vukovar, ont été la cible de tirs au mortier; des fusillades ont éga-lement éclaté entre les villages de Sarvas (croate) et de Bijelo Brdo (serbe) dans la même région. Le bilan de ces affrontements, qui ont été apparemment violents, n'est

Accusations réciproques

Les chances de succès de cet accord de cessez-le-feu approuvé « à l'unanimité » semblent pourtant minces compte tenu de la tension et de l'esprit de revanche qui règnent dans ces régions. C'est pourquoi il est permis de se

goslaves », chargées de contrôler l'arrêt des hostilités, seront capables de porter un jugement impartial sur une situation complexe et de désigner les éventuels coupables en cas de violation du cessez-lefeu. Jusqu'à présent, chacune des parties concernées a accusé l'adversaire d'avoir ouvert le feu en tielle qui s'était rendue, lundi 5 soût, en Krajina et à Zagreb a visité mardi dans la journée la Slavonie de l'Est. Les représentants de la population serbe de cette région ont accepté le cessez-le-feu tout en précisant qu'ils ne tire-raient pas les premiers mais riposteraient à toute attaque.

Ces divergences risquent d'entraver considérablement le rétablissement de la paix, et il est très probable que l'une des parties va d'une mission d'observateurs étrangers. C'est le cas notamment de la Croatie, qui souponne forte-ment l'armée fédérale et le prési-dent de la commission de contrôle du cessez-le-feu, M. Branko Kostic, de faire le jeu des Serbes. Les médias slovènes estimaient, mardi soir, que la décision de la présidence concernant l'arrêt des hostilités permettait en fait à la Serbie d'éviter l'internationalisation du conflit - souhaitée par les diri-geants croates - et de montrer au monde entier qu'elle aspirait à la

Alors que la commission yougoslave poursuivait sa mission de paix dans les zones sensibles de Croatie, les affrontements continuaient. Dans la journée de mardi. le nouveau ministre croate de l'intérieur, M. Ivan Vekic, annonçait le renforcement de la mise en état d'alerte de la police croate. Pour leur part, les responsables serbes de Borovo-Selo (Slavonie) ont décrété la mobilisation de la population locale, précisant que l'insoumission serait sanctionnée par la législation serbe, mais ces mesures devaient logiquement être abrogées après l'entrée en vigneur du cessez-le-fen.

FLORENCE HARTMANN

en Macédoine le 8 septembre. -Un référendum sur l'indépendance de la Macédoine, la plus pauvre des six Républiques yougoslaves, sera organisé le 8 septembre. Quel-que 1,3 million d'électeurs sur 2,3 millions d'habitants seront appelés à indiquer s'ils sonhaitent ou non que la Macédoine devienne un Etat indépendant se réservant le droit d'adhérer à une future association d'Etats sonverains de Yongoslavie. Les nouvelles autorités de Skopje, issues des premières élec-tions libres de novembre dernier, ont toujours affirmé que la Macédoine proclamerait son indépendance en cas de sécession de la Slovénie et de la Croatie, ce que ces deux Républiques avaient fait le 25 juin. – (AFP.)

☐ Défection probable des quatre meilleurs joueurs yougoslaves en Coupe Davis de tennis coztre la France. - La Yougoslavie sera vraisemblablement privée, lors de sa rencontre avec la France en demi-finale de la Coupe Davis, de ses quatre meilleurs joueurs, tous Croates, en raison des affrontements interethniques dans leur République. Goran Ivanisevic, Goran Prpic, Bruno Oresar et Sasa Hirszon ont laissé entendre qu'ils ne défendraient plus les couleurs de la Yougoslavie, suivant une recommandation faite lundi 5 août à tous les sportifs croates par la Fédération croate des sports.

Efforts de paix et ingérence

Ce résultat en demi-teinte est à la mesure du désarroi dans lequel l'échec de sa dernière mission de médiation avait plongé la Communauté européenne. À l'ouverture de la réunion de La Haye, les pays européens balançaient entre le volontarisme de la France et de l'Allemagne – respectivement prêtes à saisir la Conseil de sécurité des Nations unies et à prononcer des sanctions économiques et financières contre la Serbie - et le fatalisme des Pays-Bas, président en exercice de la CEE. Après avoir estime que « la Communauté (était) allée à la limite de ses possibilités», le chef de la diplomatie néerlandaise, M. Hans Van den Broek, considérait les suggestions de ses collègues français et alle-mand comme « prématurées » et « inapplicables ». La déclaration de La Haye se présente finalement comme un compromis entre ces deux lignes, élaboré non sans mal puisque la discussion des ministres a duré quatre heures au lieu des deux initialement prévues.

Prenant le contre-pied des propos désabusés tenus à leur retour de Belgrade, dimanche soir, par les membres luxembourgeois et néer-landais de la troïka, les pays de la Communanté se déclarent toujours prêts à joner les médiateurs et « à poursuivre leurs efforts conformé-ment à la déclaration de Brioni du 7 juillet » (1). Ils pressent par ail-leurs la présidence fédérale yougoslave d'organiser « sur-le-champ » une conférence sur l'avenir de la Yougoslavie. Elément nouveau : les Donze s'affirment « prêts à convoquer eux-mêmes, si nécessaire, une telle conférence».

En attendant, les Douze souhaitent autendant, les Douze sonna-tent avoir «le renfort d'autres ins-tances »: c'est ainsi que M. Van den Broek a justifié l'appel qu'ils iancent à leurs partenaires de la CSCE, y compris donc les Etats-Unis et l'Union soviétique, « pour

soutenir leurs dernières initiatives afin d'établir un cessez-le-seu et promouvoir un dialogue pacifique». Le chef de la diplomatie néerlandaise a précisé que la CEE atten-dait de la prochaine réunion à Prague des hauts fonctionnaires des pays membres de la CSCE. jendi, «un engagement clair».

i ellittiiti avea

La volonté des Européens d'accroître la pression sur la You-goslavie se traduit encore par l'accueil « unanime », selon M. Dumas, qu'ils ont réservé à « l'intention de la France et du Royaume-Uni de tenir le Conseil de sécurité des Nations unles informé des actions de la Commu-nauté afin que le Conseil de sécu-rité prenne les mesures qu'il estimerait appropriées ». Le ministre français a évoqué l'hypothèse d'une mission d'information menée en Yougoslavie par le secrétaire général de l'ONU.

La question de l'UEO

La Communauté ne jette donc pas l'éponge, mais elle admet à mots couverts qu'elle a besoin d'aide pour étouffer l'incendie yougoslave par la voie diplomati-que. Les moyens de pression éco-nomique, quant à eux, font l'objet d'une étude confiée à la Commis-sion européenne. Celle-ci est en effet invitée à informer les Douze sur les mesures qu'ils pourraient prendre non seulement contre celles des Républiques yougoslaves refusant le cessez-le-feu, mais aussi en faveur de celles respectant le double principe du non-recours à la force et du respect du droit des

Le chef de la diplomatie allemande, M. Hans-Dietrich Genscher, s'est dit satisfait de cette décision, qui reste en decà de sa proposition mais qui ouvre de façon implicite la question de la reconnaissance de l'indépendance de la Slovénie et de la Croatie. Ce sujet n'a, semble-t-il, pas été abordé par les Douze. Le ministre allemand a toutefois montré qu'il y tenait en déclarant qu'en cas de détérioration de la situation, l'Allemagne proposerait à ses parte-paires de l'examiner.

Il n'en fallait pas plus à M. Van den Broek pour reprocher, de façon feutrée, devant les caméras de la télévision néerlandaise, à son homologue allemand de semer la confusion. Le ministre néerlandais La Haye dans le cadre plus vaste du débat sur l'union politique européenne. La difficile question de l'intégration éventuelle de l'Union de l'Europe occidentale à la CEE a d'ailleurs plané comme une ombre sur les travaux des ministres: ils ont simplement a pris note » du fait que les neuf pays membres de l'UEO avaient décidé d'examiner quelle contribution celle-ci pourrait apporter au contrôle du respect d'un éventuel

77.40

cessez-le-fen. **CHRISTIAN CHARTIER**

(1) Lors des accords de Brioni avec la trollia européenne, les dirigeants serbes, siovènes, croates et fédéraux s'étaient notamment engagés à respecter un cessez-le-feu immédiat, à ramener l'armée fédérale dans les casernes et à accepter un moratoire de trois mois sur les déclarations d'indépendance du 25 juin de la Slovénie et de la Croatie.

Moscou met en garde les Occidentaux

Par la voix de l'agence Tass, le gouvernement soviétique a appelé, mardi 6 août, les protagonistes de la crise yougoslave à négocier et a mis en garde les Occidentaux conrisques d'ingérence dans un

« Beaucoup dépend de la position de la communauté internationale, a déclaré le gouvernement soviétique dans un communique. La limite est très flaue entre les hons offices et l'ingérence dans les affaires intérieures, qui est inaccep-

table du point de vue du droit international et des conséquences éventuelles. Prendre, involontairement ou, pire, en suivant des tenta-tions égoistes, le parti de l'un des protagonistes équivaudrait à se trouver automatiquement en conflit avec les autres, en Yougoslavie et au delà. Ce conflit pourrait alors évoluer en un conflit pan-euro-

Reconnaître Slovénie et de la Croatie « aggra-

suit le communiqué. « Ceux oui proposent d'envoyer des forces armées internationales en Yougos-lavie ont mal considéré ce qui pourrait s'ensuivre. Le devoir des Etats est d'apporter une aide ami-cale à la Yougoslavie, dans le cadre strict et dans l'esprit de l'acte final d'Helsinki et de la charte de Paris. L'URSS souhaite que les possibilités de la CSCE soient utilila base des normes concertées du processus pan-européen ». - (Tass.)

ASIE ·

JAPON

M. Kaifu à Hiroshima : « ne jamais répéter la tragédie de la guerre»

le premier ministre M. Toshiki Kaifu, se sont rassemblées, mardi 6 août, à Hiroshima pour commé-morer le quarante-sixième anniver-saire de l'explosion de la première bombe atomique. A cette occasion, M. Kaifu a déclaré: «En tant que seul pays au monde à avoir subi un bombardement atomique, le Japon est fermement déterminé à ne jamais répéter la tragédie de la guerre et, en particulier, à ne jamais plus se retrouver dans la situation où des armes nucléaires pourraient être utilisées contre

Pour sa part, le maire de Hiroshima, M. Takashi Hiraoka, a sou-haité de nouveaux efforts en vue de résoudre les conflits dans le monde, et a présenté ses excuses pour les souffrances causées par les Japonais pendant la seconde guerre mondiale. — (AFP, AP.)

D CORÉE DU SUD: cinq policiers condamnés pour le meurtre d'un étudiant. - La justice sud-coréenne a condamné mardi 6 août lement pris part, ont affirmé cinq policiers à des peines de cinq mardi la guérilla et les services de renseignements thailandais. à sept ans de prison pour avoir battu à mort un étudiant de vingt ans, Kang Kyung-dae, lors d'une manifestation antigouvernemen-tale, le 26 avril. Sa mort avait déclenché de graves émeutes dans le pays. - (Reuter.)

☐ CAMBODGE : la prochaine réunion du Conseil national suprême aura lieu à Pattaya. - La prochaine réunion du Conseil national suprême (CNS) cambodgien n'aura pas lieu a Bangkok, mais à Pattaya, du 26 an 28 août, a annoncé mercredi 7 août, un responsable de la guérilla cambodgienne. Cette station balnéaire thaīlandaise a déjà abrité en juin

des pourpariers de paix, auxquels M. Pol Pot - l'ancien dirigeant du régime khmer rouge - a personnel-

u SRI-LANKA; nouvelle attaque tamoule contre l'armée. - Au moins vingt-sept personnes anaient été tuées lors de combats entre l'armée sri-lankaise et des maquisards tamouls près du camp militaire d'Elephant Pass, dans le nord du pays, ont indiqué mardi 6 août des responsables militaires. D'autres combats auraient eu lieu lundi entre les Tigres de Libéra-tion de l'Eclam tamoul (LTTE) et l'armée, causant la mort de six soldats et de vingt et un Tigres. précise-t-on de même source. - (AFP.)

Selon un sondage

M= Cresson est pen aimée... mais plutôt approuvée... par les Japonais

La cote de popularité au Japon du premier ministre français, Mr Edith Cresson, dont le nom est connu d'une personne sur deux, est au plus bas : à peine 4 % d'opinions favorables en raison de ses positions anti-japonaises, a révélé un sondage réalisé le mois dernier par le Nippon Research Center Ltd., et publié mercredi 7 août à Tokyo.

Mais plus de la moitié

(51 %) de ceux qui ont eu connaissance de ses critiques se disent d'accord avec elle pour estimer que « le Japon est un pays qui a recours à des pratiques commerciales exclusives et protection-nistes. Et 47 % d'entre eux partagent l'avis de Mr Cras-son quand elle affirme qu'ell ne peut y avoir de vraie concurrence entre les industries d'Europe et du Japon en raison des différences de temps de travail, de système social et de conditions de vie ». - (AFP.)

At Monde DES LIVRES

La déclaration des Douze

Voici les principaux points de la déclaration sur la Yougoslavie adoptée mardi 6 août à La Haye par les ministres des affaires étrangères de la CEE :

La Communauté et ses Etats membres a condamnent fermement l'utilisation continue de la force et les tentatives de la part de toute République d'imposer par la force ques. Ils expriment le vif intérêt des Douze pour une solution pacifi-que aux problèmes de la Yougoslala Yougoslavie elle-même et des peuples qui la constituent, mais egalement pour l'Europe dans son

ensemble ». (...) » ils demandent instamment à la Présidence collégiale de convoquer sans délai des négociations sur l'avenir de la Yougoslavie. Ils expriment leur disponibilité à convoquer eux-mêmes, si néces-

saire, une telle consèrence. » Ces négociations devraient être fondées sur les principes qu'aucune modification des frontières internes et internationales par la force n'est acceptable et que toute solution devrait garantir les droits des minorités dans chacune des Répu-bliques. Ils invitent la Commission

à informer les Dauce des mesures économiques et financières qui pourraient être prises à l'encontre des parties qui refusent le cessez-lecipes sus-mentionnés et de la façon dont les relations économiques et financières avec les parties qui coopèrent à cet égard pourraient être renforcées.»

«Ils lancent un appel à leurs artenaires de la CSCE afin qu'ils soutiennent les plus récentes initiatives des Douze. » (...)

tives des Douze.» (...)
« Ils se félicitent également de l'intention manifestée par la France et le Royaume-Uni, en leur qualité de membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies, et par la Belgique, en tant que membre non permanent, d'informer le Conseil de sécurité des initiatives de la Communauté concernant la situation en Yougoslavie, afin qu'il prenne les mesures qu'il pourra estimer appropriées. qu'il pourra estimer appropriées. La Communauté et ses Etats membres ont pris note du fait que les Etats membres de l'UEO ont décidé de donner instrucțion à leurs représentants d'évaluer la situation en Yougoslavie et d'exa-miner les modalités d'une contribu-tion éventuelle de l'UEO à la stabilisation d'un cessez-le-feu agrée » (par toutes les parties yougos-laves). - (AFP.)

URSS

M. Polozkov, chef du PC de Russie, acculé à la démission

La crise du Parti communiste de Russie (PCR) a éclaté au grand jour, mardi 6 août, avec la démisjour, mardi 6 août, avec la démission de son chef, le conservateur Ivan Polozkov, et l'exclusion des rangs du parti du réformateur Alexandre Romskol, élu vice-président de la République de Russie en juin aux côtés de M. Boris Eltsine. M. Routskol avait lancé, il y a quelques jours, un appel à la création d'un nouveau parti, le Parti démocratique des communistes de Russie.

mistes de Russie.

M. Polozkov a offert sa démission au cours d'un plénum du Comité central du PCR, après avoir été accusé de mollesse par ses camanades conservateurs, qui lui reprochent d'« avoir nui» au parti par son incapacité à faire face à la montée de M. Eltsine et des réformateurs. Elu à ce poste en juin 1990 peu après la constitu-

bres, jusque-là, du PC soviétique), M. Polozkov n'a jamais été un lea-der de grande envergure. Il a été remplacé mardi par un autre apparatchik, M. Valentin Kouptsov, dont on ne s'attend guère qu'il parvienne mieux à conjurer le mal qui ronge les communistes russes et soviétiques, en chute libre depuis plus d'un an. Le PCUS a perdu 4,2 millions de membres au perdu 4,2 milions de memores au cours des 18 derniers mois et, selon l'AFP, a vu son déficit bud-gétaire se multiplier par cinq cette année. Le PC russe lui-même a perdu plus d'un quart de ses adhérents.

La décision d'exclure le colonel Routskoi, héros de l'Afghanistan, ainsi que son adjoint, M. Vassili Lipitski, traduit la volonté des

tion du PCR (les communistes russes étaient simplement membres, jusque-là, du PC soviétique), M. Polozkov n'a jamais été un lessayer de travailler avec eux. Il est sayer de travailler avec eux. Il est vrai que des hommes comme MM. Polozkov et Routskoï n'out plus grand chose à faire ensemble : en choisissant M. Routskoï comme colistier pour le remercier d'avoir fait échec à la tentative des conservateurs communistes d'empêcher l'organisation de l'élection présidentielle russe, M. Eltsine avait fait basculer les réformateurs communistes russes dans nateurs communistes russes dans son camp, même si ceux-ci ne par-viennent pas encore à se débarras-ser de l'étiquette de « commu-

La scission est donc désormais inévitable au sein du PC russe, minant encore un peu plus le PC soviétique, dont le congrès extraor-dinaire est prévu en décembre.

Un entretien avec le maire de Berlin

« Nous voulons remettre la ville en ordre », nous déclare M. Eberhard Diepgen

«Un peu plus d'un mois après le choix de Berlin comme siège du gouvernement et du Pariement, êtes-vous un maire heu-

- La décision a été pour moi un immense soulagement. Un vote pour Bonn aurait été un vote contre quarante ans de politique alle-mande, contre tout ce que représente Berlin, contre l'évolution européenne. Berlin, qui a été le point de cristallisation de la politique allemande et des efforts pour mettre fin à la division de l'Europe, a toujours été liée à l'idée de capitale. Un transfert vers Bonn aurait été un transfert vers l'ouest. juste au moment où la politique européenne se réoriente vers le centre, vers l'est. Oui, je suis un maire satisfait.

- Berlin devient le sièce du gouvernement, yeut les Jeux Olympiques de l'an 2000, fait venir Daniel Barenboim... Veut-on rétablir la ville dans son ancienne splendeur?

24 . (120)

.

3214 •

10 mg (10 mg)

_: ::

- , 35

شان باز د شکت و در

- 4 - 5

-5

11. (5)

 $(a_1, b_2, b_3) \in \mathcal{A}_{a_1} \times \mathcal{A}_{a_2} \times \mathcal{A}_{a_3} \times \mathcal{A}_{a_3}$

overs and

- Nous voulons remettre la ville en ordre, Cela n'a malheureusement rien à voir avec la solendeur. mais d'abord avec l'ordre, la solidité et les perspectives économi-

» Les Jeux olympiques... Berlin a été le point de cristallisation de la séparation, les Jeux vont montrer que cette séparation est sur-montée, que la coopération, le développement en commun ont maintenant la priorité sur ce continent. En outre, ils serviront à l'aménagement de la ville, à construire des équipements sportifs, des logements, à améliorer les

transports. une grande mégalopole, rivali- nir de Berlin? sant avec Moscou, Paris, - Berlin est

- Berlin ne va pas devemir un amas incontrôle de geas. Ce qu'il y a de typique à Berlin, c'est la

forêts, une ville où coexistent anciens et nouveaux quartiers. Cela ne changera pas. Je ne pense pas que la ville dépassera les qua-tre millions d'habitants. Quant à la région autour de Berlin, elle sera également aménagée de telle sorte qu'il n'y ait pas de pro-

blèmes de croissance incontrôlée. Que symbolise Barlin? Est-ce que le vote en faveur de Berlin n'a pas aussi une conno-tation nationale allemande?

- Pour éviter les fausses discus sions, la question de la nation, du sentiment national ne doit pas être abordée d'un point de vae défen-sif. Berlin va de pair avec deux évolutions : celle de l'Allemagne, avec l'unification, mais aussi celle de l'Europe. Quand le mur de Berlin est tombé, ce n'était pas seulement une chance pour Berlin, c'était aussi la fin de la division de l'Europe.

» L'important a été la possibilité de renouer avec les traditions de coopération européenne, comme entre la France et la Pologne. La réduction de l'Europe à l'Europe de l'Ouest, comme beaucoup d'Européens se le sont figuré, s'est ter-minée avec la chute du Mur. Berhin est la ville typique du centre de l'Europe. Nous sommes partenaires de Paris. Nous sommes en train d'établir une relation avec Varsovie et Moscou. On voit précisément là ce que symbolise Ber-

> Accueillir les investisseurs

Berlin se trouve à la frontière de la Pologne, de l'Europe de l'Est, loin de Bruxelles. Quel

- Berlin est la ville la plus à Milan? Pest de l'Europe occidentale et la Berlin ne va pas devenir un ville la plus occidentale de l'Enrope de l'Est. La partie est de la ville. l'ancienne capitale de l'exmultiplication des centres. Berlin RDA, était totalement orientée est un aggiomérat de villes, de communautés, de villages, une ville avec de la campagne, des

UN INSTANT. ON MAPPELLE DE LA RIVE DROITE:

and the state of t

Les deux se retrouvent précisément à Berlin.

- Quelles seront les consé quences pour la politique alle-

A Berlin correspond aussi une politique allemande avec des responsabilités particulières envers l'Europe de l'Est. Elle vise à parachever le démantèlement des anciennes frontières des blocs au cœur du continent. Celles-ci ne doivent pas devenir les frontières de la pauvreté. La nécessité de la coopération est particulièrement évidente pour Berlin. Sinon, les risques sergient grands pour elle. En tant que ville la plus à l'est de premier point de fixation des mouvements de migration déclenchés par la faim ou les problèmes sociaux. C'est la raison pour laquelle, de Berlin, ne peut que venir une impulsion pour éviter une nouvelle division en Europe.

nne division économique. - N'avez-vous pas peur de

tâche des planificateurs chargés de remodeler une ville défigurée par la guerre et les années de division. Le Sénat rêve d'une ville ordonnée, qui ne céderait pas à la folie des métropoles champignons. C'est du moins ce que se souhaite le maire, M. Eberhard Diepgen (voir ci-contre).

Non seulement la ville souffre d'un déficit budgétaire énorme mais elle doit aussi maintenant tenter de remettre en état un certain nombre de réalisations communistes, comme le gigantesque parc d'immeubles. Le Senat compte sur l'effet «capitale» pour faire bouger les choses. D'abord au niveau de la fédération, du Bund. Le Bundestag va récupérer le Rei-chstag, dédié « au peuple allemand», incendié par les nazis, il faut en reconstruire l'intérieur.

prévoir alentour des bureaux et charges, l'emplacement de leurs

vous retrouver aux marges de la Communauté européenne?

- Parlons plutôt des chances. D'ici, on peut particulièrement s'occuper des marchés de l'Europe du centre et de l'est. Des investisseurs internationaux sont intéressés pour cette raison à installer des succursales, et parfois leur siège européen à Berlin. C'est cette réflexion qui inspire des firmes comme Sony ou certaines banques qui ont annonce leur intention de renforcer ici leur présence.

Quelles sont les priorités de ta ville?

- Nous avons deux gros problèmes. Le premier est la restructuration de la société et de la ba économique à l'est, mais aussi à l'ouest de la ville. A l'est, à cause de l'effondrement du système communiste. A l'ouest, en raison du démantèlement des-aides économiques attribuées à la ville lorsqu'elle était divisée. L'autre problème est l'intégration des deux parties. Sur le plan économique, il

ble de bureaux, prévoir également de construire des logements.

- Nous espérons faire venir beaucoup de gens créatifs. Dans vingt ans, mon espoir est que la ville pourra servir d'exemple en matière de plaisir de vivre, d'habiter, de travailler. Qu'elle soit une ville avec des moyens de circula-tion modernes et écologiques. Qu'à travers sa diversité, elle devienne un lieu de communication et de progrès. »

Propos recueillis par HENRI DE BRESSON

des logements pour les députés. Le gouvernement va s'installer dans l'ancien centre historique, autour de la porte de Brandebourg et de l'avenue Unter-den-Linden. On va pouvoir utiliser les anciens res, mais il va falloir sans doute aussi construire. Peut-être même une chancellerie, si l'idée l'emportait de détruire le palais de la République, érigé sur l'emplace-men; de l'ancien château prussien,

dynamité après la guerre. Avant même le lancement des concours d'urbanisme prévus, d'immenses terrains ont été attribués, aux meilleurs endroits, a quelques grands investisseurs. En ein centre, à la jonction des parties Est et Ouest, Mercedes Benz, les grands magasins Hertie, Sony, ont acheté, à des conditions avanfuturs bureaux. Ils doivent théoriquement prévoir aussi des habitations et des services, mais personne ne sait très bien encore qui décidera du plan définitif.

faut resoudre la question de l'em-

ploi et pour cela créer le cadre propice : infrastructures, télécom-

munications, circulation, liaisons entre la ville et l'extérieur, afin de

permettre l'installation d'entre-prises, surtout dans le secteur des

Un mélange harmonieux

des quartiers

devait pas devenir un endroit où tout le monde arrive. Qu'enten-

dez-vous par là?

- Vous avez dit que Berlin ne

~ Nous devons faire attention à

ce que des mouvements de migra-

tion vers Berlin ne nous rendent pas la tâche trop difficile et nous

empêchent de résoudre les pro-blèmes de la ville. Nous ne devons

pas être débordés. Berlin ne peut régler cela tout seul. Il y va de la

responsabilité de l'Allemagne et de

la Communauté européenne dans son ensemble. Il faut aider la

l'Union soviétique à réussir leur

transformation. C'est la seule

- Comment empêcher Berlin

- Dans l'aménagement de la

de ne pas être une ville pure-

ville, nous veillerons à ce qu'il n'y ait pas de spécialisation de ses dif-

férentes parties. Nous voulons un mélange harmonieux des quartiers.

Les grands investisseurs doivent,

veulent construire un immeu-

Que sera Berlin dans vingt

chose que l'on puisse faire.

ment administrative?

Sous l'autorité du sénateur responsable pour l'urbanisme et l'en-vironnement, M. Volker Hassemer, et avec l'aide d'un corps consultatif appelé «Stadtforum», les responsables s'efforcent de ne pas trop laisser les choses au hasard. Il faut prévoir l'aménagement du cœur de la ville, mais aussi de centres périphériques de délestage, revoir le système des transports, totalement insuffisant aussi bien pour les liaisons urbaines qu'exté-

Berlin est très mal desservie par un réseau autoroutier d'avantguerre en mativais état, des chemins de ser antégiloviens et deux aéroports trop petits. Le sénateur Hassemer prévoit notamment une nouvelle gare futuriste, entièrement souterraine, au nord du Reichstag, pour amener les trains à

grande vitesse au cœur de la ville. L'aménagement du nouveau Berlin prendra, à coup sûr, des décennies. La spéculation, la flambée des prix des bureaux, les hausses en Bourse des sociétés ber-linoises témoignent d'une grande fébrilité. L'arrivée du gouvernement à Berlin attirera sans doute des investissements, mais peut-être pas autant qu'on le pense si rien ne se passe en Europe de l'Est. estime le publiciste Dieter Hof-

fmann-Axtbelm. Car la capitale allemande n'a de M. Hanno Klein, fonctionnaire du Sénat responsable pour la rénovation du centre.

pas une situation facile, au cœur d'une region défavorisée et en marge des centres moteurs de l'économie ouest-curopéenne. C'est à Francfort, et dans les centres industriels du sud et de l'ouest de l'Aliemagne que se trouve l'argent, aussi bien pour les investissements que pour le développement ou la culture. Il est même à craindre que les contradictions sociales entre l'est et l'ouest de l'Europe ne se cristallisent à Berlin. Les tensions s'y accroissent déjà, la criminalité aussi, comme le montre le récent - et mystérieux - assassinat

H. de B.

Déprime à Bonn

En cette cériode estivale Bonn n'a pas le cœur léger. La victoire de Berlin, le 20 juin dernier, a laissé une capitale fédérale abasourdie, puis déprimée. La décision du Bundesrat, la deuxième chambre du Parlement, de rester au bord du Rhin lusqu'au départ du Bundestag ne constitue qu'une bien maigre consoletion. Cette institution qui symbolise la force du fédéralisme allemand n'emploie que cent cinquante personnes.

La perspective du départ plus ou moins rapproché du Bundestag, des ministères et des missions étrangères rend encore plus évident que le petite ville au bord du Rhin ne seit rien faire d'autre que d'être capitale. A quoi vont bien pouvoir servir tous ces bâtiments qui se sont édifiés pendant quarante ans ? A quoi bon poursuivre des chantiers entamés juste avant la chute du mur de Berfin? Le nouvel hémicycle du Bundestag qui devait être inauguré l'an prochain serat-il transformé en parking ou en amphithéâtre pour l'université? Comment le FDP le parti libéral - va-t-il boucher le trou qu'il a commencé à creuser pour les fondations de son nouveau siège central qui ne verra jamais le jour? Les réponses à ces questions sont la plupart du temps empreintes du cynisme qui sied aux situations désespérées.

On évoque les bureaux des députés, transformés en foyers pour demandeurs Bundestag ont édité une affiche avec la photo du « Grand Eugène », surnom affectueux donné au gratteciel abritant l'administration du Parlement, avec la légende suivante : « décédé le 20/06/91 ».

Les compensations évoquées au cours du débat Bonn-Berlin se sont vite révélées illusoires. On révait de faire de Bonn une capitale des institutions européennes mais le représentant de la Commission & Bonn, M. Gerd Langguth, a expliqué qu'il était inutile de se faire de trop grandes illusions : ni Bruxelles, ni Strasbourg, ni Luxembourg ne sont dispo-sées à se dessaisir des organisations qu'elles abritent.

L'Allemagne est par ailleurs relativement bien pourvue en agences dépendant de la CEE et le gouvernement veut réserver ses forces pour défendre Francfort comme siège de la future banque centrale.

Peu d'ardeur au travail

M. Hans Dietrich Genscher, qui piaffe d'impetience pour déménager le plus vite possible son ministère à Berlin, a bien suggéré de faire de Bonn le centre politique et institutionnel de la fameuse Confédération auropéenne pronée par M. François Miterrand. Le scepticisme des Bonnois vis-à-vis de cette proposition n'a d'égal que elui de M. Genscher luimême à l'égard du grand dassein mitterrandien : ≰Tout cela, ce ne sont que châteaux en Espagne (», constate la Suddeutsche Zei-

En attendant, les quelque cent mille personnes dont l'existence dépend du gouvernement et du Parlement font leurs comptes. Ils commencent à se mobiliser pour que la puissance publique les dédommage de la perte de valeur de leurs pavillons dans la verdure. L'ardeur au travail dans les ministères est en chute libre. Les quinquagénaires prient pour que le déménagement s'étire jusqu'à leur retraite et les plus jeunes n'hésitent pas à déserter leur bureau en épinglant un mot sur la porte : € Absent pour cause de recherche de logement à

LUC ROSENZWEIG

Vertiges

La réunification des deux villes, symbolisée par l'installation, pré-vue pour l'automne prochain, du Sénat de Berlin dans l'hôtel de ville de l'Alexander Platz, ne s'est pas passée sans grincements de dents. Les e ossis», ceux de l'Est donc, ont été frappés par des licenciements massifs et obligés de travailler pour des salaires qui par-fois ne dépassent pas 40 % de ceux perçus de l'autre côté de la ville. Quant à ceux de l'Ouest, ils ont perdu leur statut de porte-dra-peaux de la liberté, leurs subven-tions et leur tranquillité. Bref, Berlin se cherche une ame.

La guerre froide en avait fait une ville héroique. La détente et l'habitude de la séparation l'out réduite au provincialisme. A l'Onest, une ville de petits bour-geois parvenus et de soixante-hui-tards assagis; à l'Est, capitale de l'ancienne RDA, une ville de fonctionnaires aujourd'hui déscruvrés. Dans le débat sur le choix de la capitale, les Berlinois ont retrouvé ieur passé, ieur rêve d'un âge d'or mythique. Une partie des intellectuels aspire, avec nostalgie, comme le metteur en scène Reinhard Hanff, à une ville jonissant d'aun climat productif, polémique, exci-

Mais ce Berlin d'avant-guerre, d'avant-nazisme, n'existe-t-il pas uniquement dans les têtes? Car la ville offre un terrain vierge. « La structure sociale de l'ancien Berlin a totalement disparu », observe M. Rudolf Springer, un charmant vieux monsieur de quatre-vingtdeux ans, dont la famille dirigeant autrefois une maison d'édition scientifique, et qui tient à Berlin, depuis la guerre, une galeric de peinture, l'une des premières adresses d'Allemagne. Il a résisté à la tentation d'aller à Cologne, capitale allemande de la peinture. Pour lui, «il n'y a que Berlin!»

L'évidence, bien sûr, pour tout Berlinois! La décision de faire de lour ville la seule vraie capitale, célébrée bruyamment dans la nuit sur le Kürfurstendamm, ne fait pas pourtant que des heureux. A l'Ouest, les nostalgiques des cafés tranquilles et de la bicyclette n'ont pas vu d'un bon œil leur refuge soudain découvert. Si beaucoup,

Une nouvelle gare

De quel avenir Berlin reve-t-

surtout à l'Est, espèrent que Berlin, capitale, apportera les emplois dont on a tant besoin, ils redoutent aussi de voir les loyers monter en sièche et les embouteillages se multiplier. Et puis Berlin ne sera-t-il pas envahi pas des vagues d'immigrés de toute sorte, Polo-nais aujourd'hui, Russes demain?

elle? Bien peu en ont une idée précise, ce qui ne facilite pas la

BERLIN

Les 200 ans de la porte de Brandebourg

Viktoria, qui conduit le quadrige, avait donné lieu ces dernières de notre correspondant semaines à de nombreuses critiques. On reprochait aux respon-Elle est là, rutilante et son sables d'avoir à nouveau orné le célèbre quadrige est restauré

flambant neuf, illuminé sous les projecteurs. La porte de Brandebourg, symbole de Berlin, témoin privilégié de deux cents ans d'histoire allemande, fêtalt mardi soir 6 août 1991 ses deux siècles. Feux d'artifice, de lumières et de discours. Les Berlinois étaient entre eux, avec leur bourgmestre régnant, M. Eberhard Diepgen. Ni le président de la République, M. Richard von Weizsacker, ni le chanceller Helmut Kohl, pourtant pressentis, ne

sont venus. Le chanceller se réserve pour le retour à Postdam, le 17 août, des restes de Frédéric II, le roi éclairé, et de son père (le Monde du 3 soût). Point n'était besoin sans doute d'an faire trop. Depuis la confirmation de Berlin comme capitale à part entière de l'Allemagne réunifiée, les retrouvailles avec la Prusse suscitent de vives polémiques que les dirigeants n'ont pas vraiment envie de poursuivre.

La restauration de la désesse

monument de l'aigle et de la croix de fer prussiens, que les communistes de l'Allemagne de l'Est avaient supprimé après la deuxième guerre mondiale. Symbole

Erigée en 1791 sur l'ordre du

été conçue pour orner une des entrées de Berlin. Le quadrige de Napoléon lors de son entrée dans Berlin en 1806. Sept ans plus tard, l'équipage reprenait le chemin de la capitale prussienne. Frédéric Guillaums III, qui fit célébrer l'événement par un défilé à travers la porte, transforma

de la division

roi de Prusse, Frédéric Guillaume II, la porte de Brandebourg avait était conduit par une déesse de paix, emmenée à Paris sur ordre celle-ci en arc de triomphe. La déesse de la paix, avec ses attributs militaires prussiens, devenait déesse de la victoire. En le monument. 1933, les nazis y orchestrèrent un gigantesque défilé aux flam-

beaux. Douze ans plus tard, les soldats de l'armée rouge y hissaient leur drapeau.

Pendant près de quarante-cinq

ans, la porte de Brandebourg fut le symbole de la division de l'Allemagne, de l'Europe. Après la construction du mur, en 1961, elle se trouvait enclavée côté communiste, au bout de l'avenue Unter den Linden. Lors de sa visite à Berlin en 1987, le président américain Ronald Reagan mit le dirigeant soviétique au défi de prouver sa pérestroika. M. Gorbatchev, ouvrez cette porte i » lança-t-il. Deux ans plus tard, le vœu était réalisé. Fin décembre 1989, un mois et demi après la chute du mur, le chancelier Kohl et le demier chef de gouvernement communiste de la RDA, M. Hans Modrow, se rencontraient solennellement devant le porte sous un déluge de pluie. L'ultime St. Sylvestre de l'Allemagne de l'Est devait donner tieu, quelques jours plus tard à des débordements mémorables au cours desquels le quadrige fut sérieusement endom-

H. de B.

magé par des jeunes grimpés sur

la démission

en ches du PC de Russie

Mis de paix

A STATE OF THE STA

Market & Transcription

The second second

Carried to the second

The first transfer of

Marie Company of Company

新老祖的""

Marie de Company de la company

MF-MP 1

The second secon

The state of the state of

and the second

ROSE TO SECURITION OF THE SECU

and the second of

Section of the Party of the Par

Parks

Water 144 agreement

SOME HE STORY OF

THE PARTY SERVICE

Market Market Services

and the state of t

erence

Une grand-mère trop maternelle

Une Américaine âgée de quarante-deux ans est, depuis six mois, enceinte de deux jumeaux obtenus par fécondation in vitro à partir d'ovules de sa filie et de spermatozoīdes de son gendre. Cette nouvelle et spectaculaire affaire d'échange d'utérus soulève la délicate question de la légitimité de la pratique des mères porteuses. En France, dans l'attente du prochain débat parlementaire sur la bioéthique et des conclusions de la mission présidée par M. Bernard Bioulac, cette pratique est régulièrement condamnée par les autorités gouvernementales, éthiques, judiciaires et médicales. L'affaire américaine pose toutefois le problème en de nouveaux termes.

Beaucoup ne voudront voir là qu'un geste d'amour hors du com-mun. Quoi de plus beau a priori que d'offrir à celle à qui on a donné la vie la possibilité d'avoir des enfants et, mieux encore, de faire voir le jour à ses propres petits-enfants? Ce conte de fées issu des procréations médicale ment assistées a pour cadre le petite ville d'Aberdeen, dans le sud de l'Etat du Dakota. C'est là que Mª Arlette Schweitzer, quarante-deux ans, documentaliste scolaire, a décidé de venir, coûte que coûte, en aide à M= Christa Uchytill, sa fille, vingt-deux ans, habitante de Sioux-City (lowa).

Née sans utérus, M≈ Uchytili ne pouvait avoir d'enfants. Il était toutefois possible de prélever chez elle des ovules, puis de réaliser une fécondation in vitro avec les spermatozoides de M. Uchytill. Restait dès lors en suspens la question de la gestation. Mr Uchytili aurait pu avoir recours à la pratique des locations d'utérus (198 tentatives officiellement recensées aux Etats-Unis en 1989, affaire évoquée l'an demier devant la justice californienne).

Ce ne fut pas le cas, grâce à sa mère. Grâce aussi au docteur William Phipps, endocrinologue, spécialisé dans les problèmes de la reproduction à l'université du Minnesota, pour qui une telle demande et préparation hormonale de la future grand-mère), Mr. Schweitzer est aujourd'hui enceinte des jumeaux de sa fille, l'accouchement étant prévu pour novembre. «C'est un miracle et je souhaite dire à toutes les femmes dans ma situation qu'elles disposent toujours de cette solution », a déclaré Mr Uchvill après la révélation de cette première américaine, le lundi 5 soût, par l'American News of Aberdeen et par le New York

Provocation et légitimité

Ce type d'échange utérin n'est pas le premier à être rendu public. Il y a quatre ans déjà, un hebdo-madaire britannique, Mail on Sun-day, faisait savoir qu'une Sud-Afri-caine blanche de quarante-huit ans alleit donner naissance à des tri-plés qui étaient ses propres petits-enfants (le Monde du 7 avril et du 3 octobre 1987). L'année suivente le quotidien italien le Stampe révéleit qu'une jeune Romaine avait « prêté » son utérus à sa mère pour permettre à cette demière d'avoir, avec son second mari, un enfant,

Au-delà de leur dimension immanquablement spectaculaire quand elles ne sont pas ressenties comme tout à fait provocatrices, de telles affaires amènent à poser sous de nouvelles formes la question de la légitimité de la pratique des mères porteuses. Outre-Atlantique, le débat est lencé avec différentes interventions de psychiatres et de médecins légistes, condam-nant sans nuance de tels agissements, qui conduisent, selon eux, à une confusion absolue et dangereuse des statuts de mère et de

«En pratique, il semble que l'on puisse sans grandes difficultés et sans risques déclancher de telles es jusqu'à cinquante ans, que la femme soit ou non méno-pausée. Passé cet âge, les choses deviendraient beaucoup plus délicates, explique le professeur Roger Henrion (maternité Port-Royal, hôpital Cochin, Paris). Personnellement, je ne suis pas choqué par ce type de pratique, dès lors qu'elles sont mises en œuvre pour des raisons médicales et que l'on reste au sein de la cellule familiale,

ou éthique. Pour un coût total de nais toutefois que tout cela peut 7 000 dollars (fécondation in vitro avoir des conséquences psychologiques négatives et poser certains problèmes familieux. De tels sujets sont très difficiles à

> Peut-on accepter ce type d'échanges intra-familiaux sans, du même coup, légitimer la pratique des mères porteuses? Comment en effet pourrait-on fixer le cadre dans lequel cette pratique serait autorisée (entre mères et filles, entre sœurs, cousines, amies...) et celui où elle serait prohibée? Les arguments thérapeutiques (permet-tre à une femme stérile d'avoir des enfants) et éthiques (absence de rémunération) sont-ils suffisants pour que l'on fasse exception à la rèale? Sinon, comment interdire en pratique la réalisation de tels detranges? Toutes ces questions devraient être posées lors du pro-chain débat parlementaire sur la bioéthique, qui doit faire suite à la mission présidée par M. Bernard Bioulec, député (PS) de la Dor-

dogne.

li y a quelques semaines, la Cour de cassation a, dans un arrêt, condamné la pratique des locations d'utérus, même lorsque celle-ci est mise en œuvre en l'absence de contrepartie financière. Pour la Cour, en effet, les matemités de substitution contreviennent au principe de l'indisponibilité du corps humain et à celui de l'état des personnes. Pour sa part, le gouvernement semble, comme par le passé, décidé à condamner toutes les entreprises de mères porteuses, comme en témoigne la volonté récemment exprimée par M. Henri Nallet, ministre de la justice, d'obtenir la dissolution de l'association Mater Cordis, créée le 30 mai demier par M. Henri Caillevet et par le docteur Sacha Geller (le Monde du 27 juillet). Il reste toutefois à savoir si l'argument de € l'exploitation du corps de la femme », justement retenu par ceux qui veulent sanctionner pénalement «l'entremise en metière de matemité de substitution», pourra être retenu dans le cas des grandmères porteuses.

JEAN-YVES NAU

(1) Sur les mécanismes à l'origine de la diminution de la fertilité féminine avec l'êge et aux méthodes permetitant d'y remédier, on se reportera à «Decli-ning fertility: egg or uterus?», The Lancet du 3 août 1991.

JUSTICE

Au conseil des ministres

Un projet de loi sur les livraisons surveillées de drogue

Le ministre délégué à la justice, M. Michel Sapin, devait présenter, mercredi 7 août, au conseil des ministres un projet de loi relatif au renforcement de la lutte contre le trafic des stupéfiants, notamment en ce qui concerne les livraisons surveillées de drogue.

La complexité croissante des organisations de trafic de drogue amène les enquêteurs (police, douanes) à employer des techni-ques de plus en plus actives pour remonter les filières. Parmi ces techniques, la surveillance de l'acheminement de la drogue – la livraison surveillée – à travers un ou plusieurs pays, en vue d'identi-fier un maximum de personnes intervenant dans les réseaux, est souvent efficace. Toutefois, ces services estiment que ces possibilités ne sont pas adaptées à toutes les situations. Ils jugent parfois néces-saire d'infiltrer les réseaux et de participer plus directement au pro-cessus de livraison. Les enquêteurs peuvent ainsi être conduits à faire acheter, détenir ou transporter de la drogue.

En l'absence de texte législatif fixant le cadre de ces opérations. la jurisprudence de la Cour de cassa tion a établi que ces actes ne com-promettaient pas la validité des procédures engagées contre les tra-fiquants, à condition qu'ils ne fas-sent pas naître l'intention de se livrer au trafic chez les personnes approchées par les enquêteurs. En fait, la marge de manœuvre de la police ou des douanes n'est pas grande. Encourages par leur minis-tre, M. Michel Charasse, qui avait engage ses services à «lutter suns merci» contre les «marchands de mort», trois responsables lyonnais et dijonnais de la Direction nationale des recherches et enquêtes douanières avaient, malgré tout, été inculpés le 13 mars pour infraction à la législation sur les stupéfiants et écroués. Le magistrat dijonnais chargé de l'instruction, M. Robert Bartoletti, leur reprochait d'avoir recouru à un reprochant à avoit recouru à un système d'investiga-tion que, selon hui, la loi ne per-mettrait pas : procédant à un long travail d'infiltration d'un réseau de trafiquants, les douaniers avaient été jusqu'à manipuler d'importantes sommes d'argent et à laisser 60 kilos de cannabis s'évanouir dans la nature. L'opération avait permis de saisir une demi-tonne de

drogue, le 9 décembre, mais les zones d'ombre du dossier avaient conduir le juge à mettre en doute la probité des douaniers. A Lyon et à Vienne, des informations judi-ciaires ont été également ouvertes à la suite de saisies de drogue

Pas de provocation à l'américaine

Les services de répression fran-çais s'estiment donc moins bien armés que leurs collègues améri-cains, que les méthodes «undercover » autorisent à endosser les habits des trafiquants. Au moment où les conventions internationales de Vienne (Autriche) et de Schen-gen, qui engagent les Etats signa-taires à se doter de législations sur la mise en œuvre des techniques de livraison surveillée, allaient entrer en vigueur, il y avait donc une lacune dans le droit français que le garde des sceaux, M. Henri Nallet, et son ministre délégué, M. Michel Sapin, avaient promis de combler rapidement (le Monde du 8 juin).

Celui-ci devait donc soumettre le 7 août, au conseil des ministres, un texte qui en fait va au delà : plus que les livraisons surveillées, ce seront les livraisons contrôlées qui seront autorisées. Le projet dispose notamment que les enquêteurs de police ou des douanes souhaitant effectuer une livraison surveillée avec infiltration d'un réseau devroot en demander l'autorisation au procureur de la République

compétent ou au juge d'instruction saisi de l'affaire.

Pour que celle-ci soit adoptée, il

réseau soit établie et que les méthodes employées pour l'infilirer soient détaillées. Il s'agit de permettre au manistrat de coordonner l'action des différents services rection des directents services concernés. Ceux-ci pourront alors être autorisés à transporter des stupéfiants, à en acquérir, à fournir aux trafiquants des moyens de transport, de dépôt ou de communication, c'est-à-dire à contrôler les surveillée actives pourront aussi être utilisées dans la lutte contre le blanchiment d'argent provenant du

Dans ce but, le projet prévoit que des moyens de caractère juri-dique (par exemple, la signature de contrats ou la constitution de sociétés) pourront être mis à la disposi-tion des « blanchisseurs ». En revanche, les enquêteurs ne pour-ront pas vendre des produits stupéfiants ou provoquer des personnes à en acheter, comme il est d'usage aux Etats-Unis.

□ ETATS-UNIS: «rideas de fer» coutre le trafic de drogue - L'armée américaine construit actuellement le long de la frontière mexicaine un «rideau de fer» (barrière de hauts panneaux d'acier sur 24 kilomètres) pour fermer le «couloir de la dro-gue» reliant Tijuana, au Mexique, à San Diego aux Etats-Unis. Les simples clôtures ont été jugées insuffisantes, les traliquants n'hésitant pas à les forcer en camion. Environ la moitié de la cocaïne introduite aux Etats-Unis transite par le Mexique. - (Reuter.)

ENVIRONNEMENT

Après les décisions de M^{**} Cresson

M. Royer reste attaché aux projets de barrages sur la Loire et le Cher

Une semaine après l'annonce par le premier ministre de l'aban-don de deux des cinq barrages projetés pour l'aménagement de la Loire (le Monde du 2 août), le maire de Tours, M. Jean Royer, président de l'Etablissement public d'aménagement de la Loire et de ses affluents (EPALA), a rencontré, mardi 6 août, le ministre de l'en-vironnement, M. Brice Lalonde.

A l'issue de cette réunion, ment aux projets de barrages de Serre-de-la-Fare, sur la Loire, et de Chambonchard, sur le Cher. Pro-jets que Mª Edith Cresson a pré-cisément remis en cause le 31 juillet dernier, préférant mettre en place, pour protéger les habitants de la Haute-Loire, des digues de protection et un système d'alerte

« Le barrage de Serre-de-la-Farre peut seul garantir la protection des biens et des personnes contre les crues centennales et assurer à la Loire un débit suffisant en période de sécheresse », a affirmé M. Royer, reprenant la même argumentation pour défendre l'ou-vrage de Chambonchard.

Estimant que le gouvernement e a vu à trop court terme les besoins agricoles et les besoins en

eau des populations de la vallée du Cher», le maire de Tours a sug-géré de « laisser encore courir les délais avant la suppression de ces deux barrages» Souhaitant que la coopération entre l'EPALA et l'Etat se poursuive M. Pours a l'Etat se poursuive, M. Royer a proposé un calendrier qui per-mette à l'établissement qu'il dirige « de participer à toutes les études complémentaires » et aux pouvoirs publics « de les comparer toutes et acteurs socio-économiques concernés ».

«Ainsi ce serait maiment démo-cratique», a-t-il déclaré, reprochant au gouvernement Cresson d'avoir cédé sous la pression de «minori-tés» écologistes et de u'avoir pas « tenu les engagements» pris par son prédécesseur.

Le bureau de l'EPALA, qui rassemble les représentants de six régions, quinze départements et une vingtaine de villes, se réunira le 19 septembre et recevra le ministre de l'environnement. Si le gouvernement décidait réellement d'abandonner Serre-de-la-Fare et Chambonchard, l'EPALA, a laissé entendre son président, pourrait durcir ses positions. Et attendre un nouveau gouvernement.

RELIGIONS

Œcuménisme en panne

Suite de la première page

«Valets de Moscou», «suppôts de la Pologne » : depuis deux ans en Ukraine occidentale, une « guerre de clochers » oppose également des communautés gréco-catholiques et orthodoxes (2). Décimée par Staline, incorporée de force, en 1946, au patriarcat orthodoxe de Moscou, Folise uniate d'Ukraine sortie des catacombes, est aussi en pleine renaissance. Sa reconnaissance légale avait été l'un des points le décembre 1989 entre le pape et M. Gorbatchev. Après plus de cin-quante ans d'exil à Rome, son patriarche, le cardinal Lubachivski, rient de rentrer au pays.

Depuis l'occupation de la célèbre église de la Transfiguration à Lvov en octobre 1989, les gréco-catholiorthodoxes, de gré ou de force, environ mille quare cents lieux de culte, mais des centaines font encore l'objet de litiges. La situation s'est dégradée depuis que l'Eglise orthodoxe ukrainienne elle-même a éclaté, sous la pression des milieux ultranstionalistes qui ont créé une Eglise autocéphaie dissidente, encouragée par la diaspora ukrai-nienne en Occident.

A la frontière polono-ukrainienne, la question uniate divise même les catholiques. Il a fallu l'intervention de Jean-Paul II en personne, le 2 juin dernier à Preszmysl, pour que des Polonais violemment anti-ukrainiens acceptent de quitter une église prêtée aux uniates et qu'ils eguse pretes aux amazes et qu'us «occupient» depuis un mois. Le pape a qualifié d'« anachronisme aveuglant et indigne » une telle renaissance du nationalisme dans son pays natal.

Ces guerres de religion plongent leurs racines dans une histoire mul-tiséculaire tragique. L'uniatisme est né, à la fin du scizième siècle, des

tentatives de Rome, soutenu par les souverains polonais, lituanien et austro-hongrois, pour rallier tout ou partie de l'orthodoxie, déjà ébranlée sur son flanc sud par les invasions ottomanes. Au concile de Brest-Litovsk en 1596, une partie de l'épi-scopat orthodoxe de Russie rejoint Rome, suivi au siècle suivant par l'épiscopat orthodoxe de Transsylva-

Des communautés entières ont été ainsi arrachées à l'orthodoxie, par Rome, au fil de l'épée et au prix du sang. Pour des millions d'orthodoxes aujourd'hui encore en Europe orientale, l'uniatisme est synonyme de destruction de monas-tères et d'églises, de persécution et d'exil. C'est pourquoi l'élimination des Eglises uniates par les commu-nistes au pouvoir, à Moscou, à Bucarest, en Slovaquie, n'avait guère soulevé d'indignation dans des communautés orthodoxes, ellesmêmes réduites au silence et mai-

> Le «rêve séculaire» de l'Eglise catholique

A cette renaissance de l'unia-A cette renaissance de l'unia-tisme, véritable écharde dans la chair de l'orthodoxie, s'ajoute un autre sujet de malaise entre Rome d'un côté, Moscou et Constantino-ple de l'autre: la réorganisation de l'Eglèse catholique latine en Russie et la «nouvelle évangélisation» de l'Europe selon Jean-Pau II. « Les orthodoxes les plus ouverts et les principales explique le Père mieux intentionnés, explique le Père Boris Bobrinskoy, professeur à l'Institut Saint-Serge à Paris, sont titut Saint-Serge à Paris, sont inquiets non pas tellement à cause de l'unidisme en tant que tel, qui renaît de ses cendres et de ses souffrances, mais de ce qui nous semble être le rêre séculaire de Rome, cévil d'une nouvelle évangélisation de la Russie; voire d'une véritable accomplés quitte à diemolifier en être le rêve séculaire de Rome, ceiui déploie tout son attirail venu de d'une nouvelle évangélisation de la Russie, voire d'une véritable reconquête, quitte à disqualifier en (6) Dans les Trois Rome, un tivre du perc Antoine Wenger, qui décrit les relations entre le catholicisme et l'orthodoxie depuis le concile. Desclée de Brouwer. 298 pages. 153 F.

bloc l'Eglise orthodoxe russe (3) ». Très minoritaires en Union soviétique (sauf en Litnanie), des communautés latines (environ 1 500 000 fidèles en Biélorussie, 60 000 en Russie, 500 000 au Kazakhstan) sortent elles aussi, peu à peu, de décennies de sileace et

Leur réorganisation est menée au pas de charge. Le pape a nommé, le 13 avril dernier, trois administrateurs apostoliques, dont l'un, Mgr Tadeusz Kondrusiewicz, a été maladroitement présenté (et s'est chrétienne, on ne peut pas imaginer deux évêques par diocèse. Que dirait-on, au siège de Rome, si un «évêque» orthodoxe était nommé par Moscou ou Constantinople?

L'arrivée de prêtres polonais en Biélorussie, à Moscou, à Leningrad, de jésuites à Novossibirsk, de communautés charismatiques, avec leur presse et leur radio, l'invitation lancée aux jeunes Soviétiques de se rendre au rassemblement de Czestochowa (Pologne) le 15 août avec le pape, sont interprétées comme des signes de prosélytisme du côté orthodoxe. «Que diraient nos frères catholiques si des chapelles ambulantes orthodoxes sillonnaient les campagnes déchristianisées de France?», dit encore le Père Bobrinskoy.

Ces événements survienneul à un moment où l'Eglise orthodoxe se sent à la fois plus puissante – le patriarche Alexis a intronisé Boris Eltsine comme président de la Russie (4) – mais aussi affaiblie par la sécession de communautés entières en Ukraine, en Moldavia, en Russie même, et débordée par l'ampleur des tâches nouvelles. Actuellement, elle a la charge de 11 118 peroisses

des nacies nouvelles. Actuellement, elle a la charge de 11 118 peroisses contre 7 500 avant la libéralisation religieuse du pays. Elle manque de prêtres pour ses nouvelles églises, de professeurs, de lafes formés pour l'enseignement religieux, alors que l'Eglise catholique, uniate et latine, déploie tout son attirail venu de l'Occident.

dans une orthodoxie qui se découvre terriblement affaiblie par l'écrasement totalitalre et comme sans défense devant un christianisme occidental riche et cultivé» (5). Si l'on ne peut exclure une visite express du pape aux communautés latines de Moscou, de Sibérie et du Kazakhstan, le voyage espéré depuis longtemps par Jean-Paul II en Union soviétique (notamment en Ukraine et en Lituanie) ne semble pas pour demain.

Le dialogue occuménique va souffrir de ce coup de froid. Les person-nalités orthodoxes les plus ouvertes aux relations avec Rome et l'Occiaux relations avec Rome et l'Occident (comme Philarète de Minsk,
Kyrille de Smolensk ou, en Roumanie, Mgr Daniel Ciobotea, etc.) risquent, à l'avenir, de se trouver en
porte à faux par rapport à un clergé
qui joue un rôle nouveau dans des
sociétés en mutation et réaffirme
vigoureusement l'identité orthodoxe.

La crainte d'une rupture est suf-La crainte d'une rupture est suf-fisamment grande, y compris à Rome, pour que le pape, attaché à l'existence des « deux poumons» – occidental et oriental – du christia-nisme en Europe, rédige lui-même, en juin demier, une lettre de mise en garde. Il condamne « toute forme indue de prosélytisme» et rappelle le souvenir du « dialogue de charité» ou'avaient inausuré, aorès la levée souvenir du «dialogue de charité» qu'avaient inauguré, après la levée des anathèmes au concile Vatican II (1962-1965), Paul VI et Athénagoras. «Méme tradition, mêmes martyrs, même saints, disait l'ancien patriarche de Constantinople (6). Les divergences entre catholiques et orthodoxes ne peuvent empêcher l'unité n

HENRI TINCO

(2) Reportage de l'agence Apic à Sam-ir en Galicie (3) Service orthodoxe de presse numéro 158, mai 1991). (4) Le président de la Russie a même demandé la bénédiction à l'orthodoxe en ouvrant les mains. (5) Dans France catholique. 5 juillet 1991

CORRESPONDANCE

Les laboratoires de la répression des fraudes sont hautement qualifiés

l'audience qui s'est tenue devant le tribunal correctionnel d'Auch, le triounal correctionnel d'Auch, le 23 juillet, au cours de laquelle était jugé un professionnel du foie gras poursuivi pour avoir fabriqué et vendu du faux foie gras (le Monde du 26 juillet), nous avons reçu de M. G. Barbusiaux, directeur général de la concurrence, de la consouraction et de le famoire consommation et de la répression des fraudes, la lettre suivante:

Le journaliste précise que les défenseurs ont fait en termes sévères le procès des méthodes du service de la Répression des fraudes et rapporte le propos d'un avocat qui aurait notamment évo-qué « l'incompétence notoire de leurs laboratoires qui utilisent des méthodes datant de trente à qua-

methodes datant de trente à qua-rante ans ».

Il me paraît nécessaire que les lecteurs du Monde qui comptent, à juste titre, sur la Direction géné-rale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes pour leur assurer, duits surs et de bonne qualité, Control of the first of the control of the control

comme professionnels, des garan-ties contre la concurrence déloyale des falsificateurs, sachent que les huit laboratoires de cette administration sont animés par des per-sonnels scientifiques et techniques hautement qualifies.

Des investissements considérables permettent de maintenir en permanence un niveau d'équipe-ment à la mesure de l'évolution des besoins (résonance magnétique nucléaire, torche à plasma, spec-trographe de masse...). Pour suivre l'évolution des technologies, les laboratoires améliorent ou mettent au point sans cesse de nouvelles méthodes d'analyse. Ces laboratoires effectuent regulièrement des expertises à la demande de la justice et servent de référence pour des laboratoires d'entreprise. Enfin, les meilleurs laboratoires européens, parmi lesquels ceux de la DGC CRF, sont actuellement l'objet d'une procédure d'accrédi-tation qui garantit que leurs prestations sont d'un niveau de qualité internationalement reconnu.

penser moslavie S. S. Dan IV Married ESTAPLISM SOFT PROPERTY white were a large **副型型 福达 化混成 (42)** TREELES IN ACC. en in temperature in the second TOWN MILITARY OF BUILD Martin de la companya della companya de la companya de la companya della companya

Penser Yougoslavie

Le 25 juin dernier, après la déclaration d'indépendance de la Slovénie et de la Croatie, la Yougoslavie entrait dans une période de graves turbulences. Depuis, rares ont été les signes d'apaisement dans une fédération saisie par la violence. Pourtant, le 28 juillet, 100 000 personnes se sont réunies à Sarajevo, à l'appel de nombreux artistes et intellectuels venus de tout le pays, pour un appet à la paix (notre photo).

Dans la foule, on agitait le drapeau yougoslave, voulant croire encore à un avenir commun à toutes les ethnies. Cet appel ressemble beaucoup aux articles et témoignages rassemblés dans ce numéro différent du « Monde Arts et spectacles ». iéro « différent » en ce qu'il a été conçu en collaboration avec une femme qui ·n'appartient pas à sa rédaction, l'actrice Nada Strancar:

Née en Slovénie, venne s'installer en France dès sa petite enfance avec sa mère, qui avait participé activement à la naissance de l'Etat yougoslave, Nada Strancar, après des études brillantes au Conservatoire national d'art dramatique, a travaillé aux 💈 côtés des plus grands metteurs en scène, comme Patrice Chéreau et surtout



Sarajevo, 28 juillet 1991 : la foule répond à l'appei pour la paix lancé par des artistes et des intellectuels de tout le pays.

Antoine Vitez. Ce compagnonnage exemplaire lui vaut d'être justement considérée aujourd'hui comme une tragédienne d'exception apte à explorer tous les répertoires, aussi bien classiques que contemporains.

Première de quatre invités - elle sera suivie le 14 août par le musicien américain Arto Lindsay, le 21 août par le chorégraphe Jean-Claude Gallotta et le 28 août par le cinéaste Jacques Rivette, - Nada Strancar a voulu mieux comprendre les origines et les enjeux de la crise que traverse un pays avec lequel elle ne s'est jamais résolue à couper les ponts. Au point que chaque fois qu'elle s'y est produite, on l'a présentée là-bas comme une actrice yougoslave. A l'heure où les armes, les soldats, les hommes politiques occupent toute la scène, elle a sollicité le point de vue d'artistes et d'intellectuels de différentes ethnies : le comédien Harris Burina, le philosophe Stojan Pelko (pages 8 et 9), le cinéaste Alexandre Petrovic (page 10) ou le peintre Vladimir Velickovic (page 11). Tous - ce n'était pas prémédité - veulent croire encore à la vertu de l'unité yougoslave.

OLIVIER SCHMITT

SOUVENIRS D'UNE ACTRICE SLOVÈNE ET YOUGOSLAVE

« Au pays de la parole facile »

Par Nada Strancar

A mère et moi avons quitté la Yongoslavie en 1957. Elle a voulu partir pour des raisons personnelles, et elle a choisi la France parce qu'elle y avait vécu cinq ans pendant la guerre, comme plusieurs membres de ma famille qui parlent le français. La France lui paraissait le lieu et plus proche possible de la Slovénie pour ne pas couper tous les ponts.

Cétait une période assez perturbée. Il y avait des camps de réfugiés du côté italien de la frontière où nous risquions d'être bloquées, puisque nous voyagions sans papiers. Nous sommes donc descendus du train avant le poste-frontière et nous avons rejoint à pied, par la campagne et les bois, des points de passage plus isolés. Quand nous avons fini par arriver à Trieste, je me souviens que la première chose que ma mère m'a achetée est une banane. Je n'en avais jamais vu en Slovénie. A peine avait-on, pour Noël, une mandarine et des noix, quand on en trouvait. Pas de jouets, une vie pau-

Ma famille était 100 % slovene, une famille de montagnards, de gardes forestiers et de bûcherons. Une famille très terrienne. Nous avons habité un petit village près de Ljubljana, puis à Isola, une ville de la côte en Istrie (Croatie), anciennement italienne et souvent contestée dans l'Histoire. l'ai des souvenirs très précis des deux villes. l'avais alors entre trois et sept ans. De Ljubijana, je me souviens de bois, de montagnes, de virées avec mon grand-père; de l'Istrie, je me souviens de la mer, du soleil, de petits ports méditerranéens très italiens, à l'architecture presque vénitienne. Pai été élevée dans la langue slovène, car l'apprentissage du serbo-croate ne commençait alors qu'à la grande école, à

très titiste. Ma mère avait participé à l'élaboration de la Yougoslavie nouvelle, à la construction d'un Etat yougoslave. Toute la famille était très attachée à la construction d'une nation des Slaves du Sud. Mais, au fur et à mesure que les années ont passé, en raison de la multiplicité des problèmes économiques - malgré l'essor du tourisme et les aides étrangères de toutes sortes, - j'ai senti son discours se durcir à l'égard des autres communautés, des antres peuples de

la Yougoslavie. Ce n'était pas encore un discours séparatiste, mais le pouvoir central devenait de plus en plus pesant pour les Slovènes, surtout par son incapacité à régler les problèmes économiques.

Je suis retournée en Yougoslavie très régulièrement jusqu'à l'âge de vingt-sept ans. N'étaient le poids de la bureaucratie, le poids des attentes diverses, j'avais l'impression d'un pays de convivialité, de parole facile. Le pouvoir était alors beaucoup plus habile, beaucoup plus pervers que dans les pays de l'Est. On ne ressentait pas de censure ouverte, pas de rétention de la parole. l'ai eu assez peu de contacts alors avec des intellectuels, mais souvent avec des jeunes de mon âge, des étudiants. Tous s'exprimaient très librement, même quand ils étaient ouvertement anti-titistes. Ils ne disaient pourtant pas encore les choses définitives qu'ils disent aujourd'hui. A partir de 1976, j'ai senti que leurs mots deve-Pendant longieumes, chaque tots que je suis retournée en Yougoslavie, j'ai pu constater que ma famille était en Yougoslavie, j'ai pu constater que ma famille était retournais, je me rendais compte très vite que j'étais «à gère. Dans les interviews, on me présentait, on me beaux hommes du monde.



temps ou c'était trop cher.

Un peu plus tard, ma tante est venue en France pour les vacances et son discours était devenu ouvertement «slovene». Elle se plaignait que tout le travail de son «pays» était «scorpionné» par le pouvoir central, pour ne pas dire par les Serbes auquel on l'assimilait immédiatement. Ses plaintes tournaient toujours autour de l'argent.

La dégradation de la situation économique a radicalement ravivé les haines ethniques. Il n'y avait jamais eu de grande sympathie entre les Slovènes et les Serbes, mais ces différences étaient transcendées par une énorme dose d'ironie. Ce n'est plus le cas depuis cinq ans. Je me suis même accrochée très fort avec ma tante et mon frère, il y a environ trois ans, quand j'ai eu l'impression que leur discours était devenu carrément raciste.

l'ai fait plusieurs tournées en Yougoslavie. A partir de 1980, nous avons présenté, dans les mises en scène d'Antoine Vitez, les Quatre Molières à Belgrade, au BITEF, puis le Prince travesti à Split, Belgrade et Skopje, et Lucrèce Borgia à Zagreb, Ljubljana et Bel-

moi, même si je ne parle plus ma langue maternelle. On unique et dont la fierté pourrait être sa multiplicité. Et m'a dit là-bas que j'étais une renégate, jamais une ctran-

l'Est»; j'apportais toujours considérait comme une actrice yougodes provisions, des médicaments, ça manquait tout le on manifestait parfois une certaine fierté à montrer qu'une des notres avait réussi ailleurs...

Cela dit, j'ai, moi, une situation très confortable ici pour penser à tout ça. Je me sens extrêmement française, je n'ai pas envie de retourner vivre là-bas. Si je fais du théâtre, c'est parce que je suis venue en France et que j'ai rompu avec le milieu ouvrier. Jamais il n'aurait pu me venir à l'esprit, là-bas, de faire une profession artistique. Cela n'avait pas de sens dans ma famille. Quand ma tante et mon frère sont venus me voir au théâtre pour la première fois, au moment de Lucrèce Borgia, mon travail tenait pour eux de la pure

Aujourd'hui, je suis parfaitement intégrée en France, mais, à chaque fois que j'entends parler de la Yougoslavie, par le cinéma ou même par le foot - qui n'a par ailleurs aucun intérêt pour moi, - il y a toujours quelque chose qui me fait vibrer. Quelque chose plus yougoslave que slovene. Fai un rapport de proximité et de distance avec ce pays, une distance amoureuse. Il serait faux de dire que je me sens totalement impliquée par ce qui se passe en ce moment, mais j'ai envie de savoir, de comprendre pourquoi cela se passe. Ça me paraît totalement inconcevable que la Yougoslavie n'existe plus en tant que nation. Il faut bien sûr réfléchir à la forme nouvelle que pourrait prendre cet Etat.

Quand je parle avec des Yougoslaves, je sens les gens attachés malgré tout à une manière de vivre les uns avec les autres, même s'il y a désormais chez beaucoup, une violente radicalisation. Mais j'ai l'impression, assez En Yougoslavie, je n'ai jamais eu la sensation d'être intime, même si elle est irrationnelle, que les gens doiune touriste française; j'ai eu l'impression d'être chez vent être au fond attachés à la préservation d'un pays

the same of the sa

projet de loi ons surveillées de drogu

the the protocollists Canding with

L Royer reste attache aux p mages sur la Loire et li.

COMMESPONDANCE les laboratoires de la 19 des frances sont hautement?

Une métaphore

Rendez-vous avait été pris pour le 29 juin. Trois jours plus tôt éclatait la guerre civile en Slovénie. Ce qui n'empêchait pas Stojan Pelko, philosophe et journaliste slovène de vingt-sept ans, de rejoindre Paris pour discuter de la situation actuelle de la Yougoslavie et de la position des artistes et des intellectuels face à la crise avec Nada Strancar et un producteur français d'origine serbe, lui aussi diplômé de philosophie - qui, depuis, a préféré garder l'anonymat et dont nous rapportons ici les propos sous les initiales D. M. De cette longue discussion est ressorti un plaidoyer pour une Yougoslavie fédérale respectueuse des particularités ethniques.

- Nada Strancar : Je suis d'une famille slovène modeste qui a toujours réagi de manière instinctive à la vie publique yougoslave. Quand j'allais en vacances là-bas, il y a encore une quinzaine d'années, on ne parlait que de « Yougoslavie ». Et puis le discours s'est peu à peu radicalisé pour des raisons essentiellement économiques. Entre les problèmes historiques, ethniques et économiques, il est devenu excessivement difficile de s'y retrouver...
- D. M.: Imaginez un endroit clos, comme le radeau de la Méduse, dans lequel les gens crèvent de faim. Pourquoi discuter maintenant des attitudes et des enjeux culturels? Le principal problème de la Yougoslavie est effectivement un problème économique. On a connu une inflation à 1000 % à 1200 % il y a quatre ou cinq ans. Avec 3 francs, je bouffais. Avec 100 balles, je voyageais où je voulais, je prenais l'avion, c'était Disneyland. Je me demandais jusqu'où ça pouvait aller et comment ça allait se terminer. C'est très simple : il y a dix ans, on disait déjà que ça se terminerait avec une guerre civile. Il ne faut jamais oublier ce leitmotiv : « problème économique ». C'est marxiste si vous voulez, mais ce n'est que ça.
- » Il y a un autre leitmotiv que j'entends tout le temps et qui est extrêmement important : la situation en Yougoslavie est une métaphore colossale. A savoir que, à travers la Yougoslavie, on voit l'URSS, l'Europe, le monde. Les enjeux dans notre pays sont de l'ordre planétaire. Cette constatation vaut pour tout ou partie du pays. Ainsi, on peut considérer la Bosnie, avec ses Serbes, ses Croates, ses orthodoxes et ses musulmans comme une metaphore de la Yougoslavie. La première guerre mondiale a éclaté à Sarajevo. Dans cette ville, je suis certain qu'on pourrait trouver un quartier qui serait la métaphore de la ville, dans ce quartier une pierre, dans cette pierre un trou... La seule manière de penser la situation mondiale contemporaine serait de traiter les affaires du globe par cette métaphore-là et appeler ça « de Sarajevo à
- » Il ne faut jamais oublier la ligne rouge qui a séparé l'Occident de l'Orient pendant cinq siècles. Cette ligne passait, du côté de l'Occident, au sud de la Slovénie et de la Croatie. Au-dessous de cette ligne rouge, il y a cinq siècles de domination des Turcs sur les Serbes, les Bosniaques, etc. En 1914, il y a en un ébranlement qui n'a jamais été résolu. On le voit maintenant en Yougoslavie, mais aussi en URSS, ailleurs... J'ai cherché récemment, sans le trouver, le dénominateur commun de ces événements avec Edgar Morin. Il m'a raconté une petite blague : un général anglais se sépare, après la deuxième guerre mondiale, d'un général américain. C'est bien, bravo, on a gagné la guerre. Le général américain retourne le cœur léger aux Etats-Unis tandis que l'Anglais, très réservé, dit : «Maintenant, il faut qu'on gagne la première...» Ça, c'est intelligent, parce que la situation héritée de la première guerre mondiale n'a jamais été résolue.
- » L'un de ses effets pervers a été de placer notre pays dans une situation d'assistance économique totale. Tito a su jouer longtemps des aides - fabuleuses - de l'URSS et des Etats-Unis. A la condition que le pays ne bouge pas. Aujourd'hui, cela bouge. Et Baker nous avait prévenus dès le printemps : « Si vous vous chamaillez, je ne paie plus. » La CEE reprend aujourd'hui ce refrain. Toute notre organisation reposait sur des artifices. Si, au plan intellectuel ou culturel, la Yougoslavie n'a rien à envier à la France, au hiveau économique, nous pouvons la comparer au
- Olivier Schmitt: Les années 80 sont ceiles de l'effondrement progressif du communisme yougoslave. Les intellectuels, les artistes ont-ils pris part directement à l'évolution de la situation politique?
- Stojan Pelko: Beaucoup d'entre nous ont pris aujourd'hui leurs responsabilités dans la crise. Politiquement, je ne me suis moi-même jamais impliqué. On parle aujourd'hui de changement de régime après avoir beaucoup parlé de l'aère bolchevique»... Ce qui est vrai, c'est que pendant les dix dernières années, au



moins, nous avons vécu une période de grande confusion. On a parlé chez nous d'un « communisme des Lumières». Ce fut une sorte de passage où tout était

» Je n'ai donc jamais été un étudiant qui a fait des études dures, marxistes... L'enseignement avait déjà pris une certaine distance et permis une réflexion... Les gens qui viennent de l'extérieur sont toujours très étonnés que le cercle lacanien de Ljubljana soit plus fort que le cercle lacanien parisien, et pourtant c'est vrai. Ma formation universitaire et théorique, c'est Foucault, Lacan, Althusser, enseignés par des Yougoslaves revenus de Paris dans la foulée de mai 68. C'est tout de suite d'Engels, Marx, etc.

- D. M.: 1968 est une année capitale. Tout a commencé cette année-là en Yougoslavie aussi. Le communisme a commencé de détouner. Il y a eu tout d'un coup une petite cassure à l'intérieur du parti. Des groupuscules se sont organisés. Le « mur » a commencé de se fissurer. C'est à ce moment-là que sont venus à Belgrade des intellectuels et des artistes de l'Ouest comme Lucien Goldmann, Marcuse, Bob Wilson, Antoine Vitez, Peter Brook, etc. Un courant d'échanges permanent s'est mis en place.

· S. P.: La plupart des universitaires, des intellectuels slovènes comme yougoslaves n'étaient pas directement impliqués dans la politique mais dans l'anades mécanismes idéologiques. Avec le

pour beaucoup la constatation que la liberté était venue... Mais on a très vite assisté à l'intrusion de l'irrationnel dans la plupart des discours. Avant, il s'agissait vraiment d'analyse avec pas mal d'humeurs, même d'ironie, souvent productive d'ailleurs. Maintenant, ce sont ces mêmes intellectuels qui sont au pouvoir en Slovénie, surtout des écrivains, des gens des sciences humaines, qui ont un discours qui est pourtant devenu extrêmement nationaliste,

» J'ai beaucoup de mal à me solidariser avec l'actuel gouvernement slovène. Je ne sais pas si c'est une bonne référence, mais il y a deux ans, quand Bandrillard a écrit sur «la décongélation de l'Est», il a té que, quand les choses étaient « déconchangement de régime, le premier réflexe normal a été ce que l'on découvrait était un peu pourri. Et il se

RENCONTRE AVEC LE COMÉDIEN

« Je refuse de me

Harris Burina a vingt-sept ans et se dit, toujours, yougoslave. Il fait partie de la troupe du Théâtre Tatoo de Sarajevo, invitée de nombreux festivals à l'étranger - comme Edimbourg. le Festival d'automne à Paris. Lisbonne et New-York. Créée en 1982, cette compagnie bosniaque est complètement indépendante et a participé au mouvement baptisé New Primitivism emmené, entre autres, par le cinéaste Emir Kusturica. Harris Burina a d'ailleurs joué avec lui dans Papa est en voyage d'affaires et, au théâtre, dans la Puce à l'oreille, en 1988.

- «La Yougoslavie est d'une complexité tout à fait particulière. dit Harris Burina. La Bosnie symbolise parfaitement cette complexité en raison de la présence sur son sol de toutes les ethnies et de toutes les religions. Lors des premières élections démocratiques après-guerre, les trois partis qui ont gagné les élections avaient une spécificité ethnique : parti musulman, parti croate et parti serbe.
- » En plus petit, cette complexité s'illustre dans la ville où je suis né, Zenica, une ville ouvrière très souvent visitée par le maréchal Tito, car c'est le site sidérurgique le plus important de Yougoslavie. Il ne fonctionne plus du tout anjourd'hui à cause des évé-

communisme a apporté de plus positif existe à conclu que cela valait pour les individus du monde iamais il y a une menace de revolution sociale, c'est la ville où les répercussions seront les plus fortes parce que c'est une ville yougoslave en réduction. L'effondrement économique se sentira ici très fortement.

- » Moi-même, je suis plutôt «complexe», d'origine slave islamisée par les Turcs et donc musulman aujourd'hui. J'ai grandi dans une famille communiste qui ne se reconnaît dans aucun des trois partis au pouvoir. J'ai été élevé comme un Yougoslave, je me suis senti yougoslave jusqu'à présent et je me demande où je vais pouvoir me ranger s'il n'y a plus de Yougoslavie.
- » Je vis depuis dix ans à Sarajevo où j'ai fait mes études de comédien. C'est une ville qui peut être comprise si on la compare avec des grandes capitales telles que Paris ou New-York. Jusqu'à aujourd'hui, c'était une ville complètement ouverte où il n'y avait pas de distinctions entre les ethnies. C'était une ville qui avait une énergie «rock'n roll». Ce ne sont pas l'architecture et les immeubles qui font une ville mais les gens qui y habitent. Comme à Paris ou à New-York, il y a toujours à Sarajevo un taxi quand on en a besoin, un troquet où boire un verre à n'importe quelle heure.
- » Depuis dix ans, un mouvement appelé New Primitivism réunissait toutes sortes d'artistes qui avaient pour référence commune l'étymologie du mot primitif, ce qu'on pourrait appeler les « nouveaux originaux». Sarajevo a réussi comme cela à ne pas se faire coloniser culturellement mais au contraire à offrir des productions originales à l'Europe.
- » Le concept de New Primitivism est très simple : l'homme doit avoir confiance en lui, en ses propres * Parce que tout a foutu le camp. Tout ce que le pulsions. En voyageant avec le Théatre Tatoo, j'en ai

Zenica. Les gens croient dans ce qu'ils font et, si entier. Tous les problèmes des hommes se réduisent à la fin à ce qui tient du cœur et de l'âme, qu'il ne faut jamais négliger.

> » Cette constatation fondamentale est omniprésente dans notre littérature. Dans notre Yougoslavie, il y a énormément de gens admirables, de grands esprits, mais dans le système tellement bancal dans lequel nous vivons, ils ont du mai à s'exprimer. Le domaine prédominant où ils arrivent à faire quelque chose est le domaine des arts, de la culture, de la musique, pour ne pas parler du football... -

> » C'est dans ce sens que le mouvement New Primitivism était tout à sait précieux. Il a pris de l'ampleur avec le film de Kusturica qui a eu le Lion d'or du premier film à Venise en 1984. Te souviens-tu de Dolly Bell? Des dizaines de milliers de spectateurs arrivaient à en ressentir la justesse, profondément, sans pouvoir expliquer exactement pourquoi. J'ai eu la confirmation de cette impression à de nombreuses reprises en jouant à l'étranger. Tout le travail artistique de New Primitivism était l'introduction du réel dans les films et sur la scène, les œuvres étaient la vie, la vraie. Après Dolly Bell, le Théâtre Tatoo a fait sa première création qui s'appelait la Danse des années 70. Cela parlait de la même chose que le film de Kusturica: amener la vie réelle sur les planches.

» 1984, c'était l'année des Jeux olympiques d'hiver à Sarajevo et l'année de Papa est en voyage d'affaires. C'était aussi l'année de l'apogée de la puissance et de l'unidimensionnalité du système politique communiste. Comme les autres artistes, nous avons en des difficultés et subi toutes sortes d'« interdictions » indirectes en nous baladant dans le pays (Zagreb et Ljubljana, entre autres) avec le spectacle. Mais nous

YOUGOSLAVIE

LATTITUDE DES ARTISTES EIL

Jne métapho



gran Tax - Sales and Control of the Control o 1 mm Company of the Compan ragenti, residente la companya en la companya de Si Apple The Section 1997 Control of the Section 1997 Control ggaran timen in

RENCONTRI WILLIFONE Je refuse de l

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

The section of the se

A Section of the sect

» Avant les événements actuels, la règle était que 7= --qu'à maintenant tous des Yougoslaves. $(\chi_1, \varphi) = U$ tout le monde, même en Serbie.

INTELLECTUELS DANS LA CRISE

explosive



Ljubljana, le 30 juin 1991. Encadrés par deux soldats, le ministre slovène de la défense territoriale, Janez Janea (à gauche), et le ministre de l'intérieur Igor Bavcar (à droite). A l'Université, on les considérait comme « althussériens ». Le premier est un ex-dissident, journaliste antimilitariste. Le second était éditeur. A son catalogue, entre autres. Toni Negri et les écrits des Brigades rouges.

- S. P.: L'un des groupes du gouvernement actuel est en effet issu d'un hebdomadaire, Nouvelle Revue, dont la plupart des membres ont désormais une activité politique officielle. Certains rédigent la nouvelle Constitution, d'autres dirigent l'université de Ljubljana ou conseillent le gouvernement. L'ancien rédacteur en chef est devenu ministre des affaires étrangères. Ce groupe est laïque. Et donc en conslit avec le Parti chrétien-démocrate, auquel appartiennent le premier ministre, le ministre de l'éducation et d'autres ministres importants.

» L'année dernière, j'ai fait une interview de Toni Negri qui a été éditée par Igor Bavcar, actuel ministre de l'intérieur... Il y a six ans, cet éditeur d'extrême gauche publiait en slovene les textes des Brigades rouges. Anjourd'hui, c'est l'homme fort du pouvoir. L'autre homme fort de la Slovénie est Janez Jansa. Ancien rédacteur de la revue à laquelle j'appartiens. Mladina, cet homme de trente-deux ans a un passé totalement antimilitariste, c'était un dissident. Il est aujourd'hui ministre de la défense territoriale slovène et il est le premier à avoir employé le mot de «guerre» après l'intervention de l'armée fédérale à Ljubljana. Tous deux forment le couple le plus fort du nouveau gouvernement, plus fort même que le président et le premier ministre. On peut pourtant dire d'eux qu'ils sont totalement «althussériens»!

- O. S.: Mladina, l'hebdomadaire auquel vous collaborez, a-t-il connu le succès en Slovénie et ailleurs en Yougoslavie?

S. P.: Notre revue est diffusée aujourd'hui à 80 000 exemplaires. C'est une sorte de bulletin officiel de tous les mouvements alternatifs apparus dans les années 80. Bien qu'il soit rédigé en slovène, il coml'indépendance de la Slovénie mais sans brutalité. Dans le mouvement de libéralisation des années 80, ils ont formé le premier parti d'opposition, ils se sont les premiers engagés contre la répression, ils ont financé Mladina. C'est pour cela qu'on peut dire aujourd'hui que la Slovénie était le champ principal de l'activité intellectuelle et de la production d'idées en Yougoslavie.

- O. S.: Vu de France, Belgrade paraît avoir joué longtemps ce rôle-là.

- N. S.: Quand nous avons fait des tournées en Yougoslavie, nous allions toujours à Belgrade. En Slovénie, on ne nous demandait jamais, à Zagreb non plus. Lors de la dernière tournée que j'ai faite là-bas avec Antoine Vitez pour Lucrèce Borgia, nous avons été invités pour la première fois à Ljubljana et à Zagreb. Quand je demandais à Vitez pourquoi nous n'allions pas en Slovénie, il me répondait que c'était très compliqué, qu'on ne pouvait pas sortir de Bel-

- D. M.: Belgrade était en effet la capitale qui concentrait l'essentiel des moyens financiers. C'est à Belgrade par exemple qu'a lieu l'un des plus grands festivals européens de théâtre, le Bitef, qui a accueilli toutes les grandes compagnies du monde.

- O. S.: Il est vrai que, dans la période récente, l'actualité de la création yougoslave a paru, vu d'ici, se déplacer de la capitale fédérale vers Sarajevo et

- S. P.: Dans les années 80, il a eu en effet deux mouvements culturels importants. A Sarajevo est apparu New Primitivism, auquel appartiennent le cinéaste Emir Kusturica, le Théâtre Tatoo de Mladen Materic (lire ci-dessous l'entretien avec l'acteur Harris Burina) et des groupes de rock. A Ljubljana, un mouvement comparable est apparu à peu près en même temps: Slovenische Kunst. Il réunit des groupes de rock comme Laibach (du nom allemand lana), des peintres comme Irwin et la troupe de théâtre Red Pilot. Ces deux mouvements ont un rayonnement qui dépasse de beaucoup leurs Républiques d'origine. Ils ont fait des choses très serieuses, de grande qualité, connues dans toute la Yougoslavie et souvent très au-delà des frontières. Il est impossible de dire ce qu'ils vont devenir désormais. Une seule chose paraît certaine : à l'heure où tous les partis politiques prônent partout l'indépendance des uns ou des autres, les artistes et les intellectuels paraissent déià nostalgiques des années 1987-1989, durant lesquelles ils avaient l'impression d' « avancer ». Ils sont presque les seuls à vouloir croire encore à une Yougoslavie

1914-1991, de Sarajevo à Sarajevo

une fois? En Slovénie, il y a des choses qui relèvent vraiment du nationalisme, une religion un peu aveugle. Je ne parviens pas à trouver ma place dans ce

» Le discours officiel, c'est toujours : il n'est pas encore temps d'être tout à fait libres, il faut tenir ensemble... Par exemple, la situation de la presse est pire qu'il y a deux ans. Même s'il y a plus de journaux de différents partis, on ne peut pas y lire tout ce qui

- O. S.: Il y a encore une censure?

- S. P.: Une censure qui est très perfide parce que le pouvoir dit que c'est mieux d'attendre un peu, de tenir la nation le plus possible ensemble pour accèder

est né le mouvement nationaliste serbe guidé par Milosevic. On a pu voir, à cause de la distance qui sépare Ljubljana de Belgrade, un changement énorme dans la presse de Belgrade. On a vu que tous les iournaux commençaient à parier des mêmes choses. Je n'ose pas dire que c'est le même phénomène que Pon constate maintenant en Slovénie mais cela va un peu dans la même direction. On ne peut pas passer toutes les choses à la télé, on sélectionne les invités. C'est une ceusure plus perfide, pas tout à fait transpa-

- O. S.: Pourtant une partie du gouvernement slovène actuel a été formée à l'école de la démocratie.

le plus vite possible à l'indépendance. Il y a deux ans mençait à être lu dans toutes les Républiques et à Belgrade, comme d'autres journaux indépendants.

» Tous les journalistes étrangers qui viennent à Ljubliana s'adressent d'abord à Mladina. C'était une source d'informations essentielle depuis quelques années. Elle est toujours le porte-parole de l'autre courant important en Slovénie qui n'a pas pris une part active dans le nouveau pouvoir : le Parti des démocrates libéraux, issu de l'ex-Union des jeunesses socialistes de Slovenie. On trouve là des intellectuels formés aux sciences humaines, des philosophes, des sociologues.

nistes »?

- S. P.: Ils sont dans l'opposition, ils sont pour

- N. S.: Est-ce qu'ils sont, eux, « sécession-

HARRIS BURINA

rendre »

avons reçu un tel accueil que le pouvoir de Sarajevo nous a laissés en paix. La Danse des années 70 ridiculisait tout le système politique et les politiciens euxmêmes, de la République de Bosnie mais aussi de toutes les Républiques. C'est ce qui a séduit les publics des autres Républiques. Cela prouve que si, dans toute la Yougoslavie, les hommes changeaient, le système était partout le même.

tous les comédiens yougoslaves pouvaient travailler partout dans le pays, d'une ville à l'autre, d'une République à l'autre. Dans les professions artistiques, la question de l'appartenance ethnique ne s'était jamais posée. L'un de nos points communs était nos relations difficiles avec le pouvoir politique. Nous étions jus-

» Depuis 1990, année pendant laquelle, dans toute la Yougoslavie, les partis nationalistes ont pris le pouvoir, c'est devenu carrément difficile de se déclarer yougoslave, pas seulement pour les artistes, mais pour

» Cela crée des situations infernales : cette année, les troupes slovènes et croates ne sont pas venues à un important festival de théâtre sur le territoire serbe; un festival de cinéma national à Pula, en Croafie, n'aura plus la même formule, car la production serbe a décidé de ne plus y participer. Pour ce qui me concerne, l'année dernière, j'ai fait un long-métrage en Slovénie et en Serbie; il faudra attendre beaucoup de temps pour qu'une nouvelle opportunité de ce type se représente. Je suis condamné à me considérer uniquement comme comédien de ma République, mais je jure que je vais bouger et voyager dans toute la Yougoslavie, même si je dois risquer ma vie sur les



routes, même si on me descend, c'est déjà arrivé à

d'autres gens.

» Un tiers des Yougoslaves pensent désormais quitter le pays. En les suivant, ce serait le signe que je déclare forfait moi aussi, que je me rends : je ne vois aucune option dans la situation actuelle à la laquelle je pourrais souscrire, aucun idéal qui puisse me mobiliser. Si je devais en choisir une, j'essayerais d'interpeller mes collègues des autres Républiques, pour faire un théâtre au-delà des murs qui nous séparent désormais. Nous faisions cela jusqu'à présent en jouant partout, tous. Déjà, des initiatives dans ce sens-là ont été prises ailleurs qu'à Sarajevo.

» Tous les politiques qui sont aujourd'hui au pouvoir en Yougoslavie considèrent les différences comme quelque chose de négatif. Mais la vie nous apprend qu'il faut insister justement sur les différences, qu'elles sont une qualité, un don de Dieu, quelque chose de particulièrement précieux. Cette diversité faisait jusque-là la richesse de la Yougoslavie, diversité des hommes, de l'histoire, des paysages. des langues, des religions, de la nature.

» Tout se passe d'une manière tellement irrationnelle qu'on n'arrive plus à comprendre le niveau d'incommunicabilité entre les gens. Cette incommunicabilité les a effrayés, ils se sont armés tout en n'ayant qu'un seol désir : vivre normalement. Il faut comprendre que la raison principale de cette « guéguerre » est la pauvreté, la débàcle économique. Le nationalisme est mis sur un piédestal. C'est insensé. Il s'agit d'un irrationalisme connu dans nos Balkans qui n'ont fait que guerroyer toute leur histoire. La seule chose qui pourrait nous sauver serait le battement de nos cœurs au rythme de la dignité humaine.»





■ 23 novembre 1918 : un congrès national yougoslave, réuni à Zagreb, proclame l'union des territoires croate et slovène de l'ex-empire austro-hongrois avec les royaumes de Serbie et du Monténégro. Le nouvel Etat prend le nom de « royaume des Serbes, Croates et Slovènes » ; son premier souverain est

■ 1921 : Alexandre i* remplace son père à la tête de l'Etat. Par la Constitution du 28 Juin, le premier ministre serbe Pachtic tente d'imposer une politique centralisatrice, dénoncée par les Croates et les Slo-

■ Janvier 1929 : Alexandre le proclame le « rovaume de Yougoslavie » et instaure une dictature.

■ 9 octobre 1934 : assassinat d'Alexandre 🗠 à Marseille par un membre de l'Oustacha d'Ante Pavelic, nationaliste croate. Le prince Paul assure la régence.

■ 27 mars 1941 : l'accord germano-yougoslave entraîne une révolution à Belgrade. Pierre II, porté au pouvoir, signe un traité avec l'Union soviétique. La réaction allemande est immédiate : deux semaines plus tard, la Yougoslavie est occupée puis démembrée.

■ 10 avril 1941 : la Croatie devient un « Etat indépendant », englobant la Bosnie-Herzégovine et soutenu par Hitler. Dingé par Ante Pavelic, chef des Oustachis, le nouveau régime met en place une politique de « purification reciale » persécutant les juifs et les tziganes. Plusieurs centaines de milliers de Serbes - et aussi de Croates - trouvent la mort pendant la guerre.

Novembre 1942 : un comité antifasciste est constitué ainsi ou'un gouvernement provisoire, au sein desquels s'affrontent les partisens du colonel serbe royaliste Mihailovic et les communistes du Croate Tito.

a 20 octobre 1944 : aidés par l'armée rouge, les partisans libèrent Belgrade, puis Trieste et Zagreb en mai 1945. La guerre a fait 1 700 000 morts dans

■ 29 octobre 1945 : la nouvelle Assemblée proclame la République, dont Tito devient le président. Elle élabore la Constitution de la République populaire et fédérative de Yougoslavie (31 janvier 1946).

ENTRETIEN AVEC LE CINÉASTE ALEXANDRE PETROVIC

« Comment y croire encore? »

Figure de proue de la nouvelle vague yougoslave avec Trois (1965). récompensé à Cannes et fêté dans le monde entier pour J'ai même rencontré des Tziganes heureux, primé à Venise avec le Maître et Marguerite, Alexandre Petrovic est la principale figure du cinéma yougoslave. Début 1988, Il commençait l'adaptation de Migrations, de Milos Tsernianski, dont il voulait tirer un film et une série télévisée. En raison de gigantesques difficultés matérielles et d'un imbroglio iuridique avec les coproducteurs français, le film reste à ce jour invisible, la série télé inachevée.

« Quel est le sujet de Migrations?

Situation regrettable.

- Migrations raconte l'histoire des mercenaires serbes, au dix-huitième siècle, qui se sont mis au service de l'impératrice d'Autriche-Hongrie dans sa guerre contre Louis XIV puis ont entamé une «longue marche» vers la Russie où ils croyaient trouver une terre d'accueil. Depuis le Moyen Âge, les Serbes ont constitué une population de soldats, un peu à la manière des cosaques. Beaucoup d'entre eux, entre deux campagnes, se sont installés en Croatie. Et ce sont leurs descendants qui ont constitué le noyau de l'armée de Tito pendant l'Occupation.

» En 1941, Tito a déclenché la première insurrection en Serbie. Ouand il a été écrasé, il s'est réfugié en Bosnie. Là, il a retrouvé les Serbes de Croatie qui fuyaient les massacres oustachis, des massacres réellement atroces, peut-être huit cent mille morts. Tito a réuni et organisé ces fugitifs, ils ont formé les premiers éléments de l'armée des partisans, puis la colonne vertébrale de l'armée yongoslave après la Libération. C'est encore vrai aujourd'hui, la plapart des généraux sont des Serbes de cette origine. Adic, le chef d'état-major, est le seul survivant d'une famille de trente-cinq personnes massacrées par les oustachis.

» C'est, depuis longtemps, différent en Slovénie qui a bénéficié d'un régime beaucoup plus souple. Ainsi mon film le Maître et Marguerite, qui restait interdit dans le reste du pays, a pu être projeté à Ljubljana en 1983, et j'ai pu débattre avec sept cents spectateurs de toutes ses implications, politiques ou religieuses. Puis un milicien est venu et a volé la copie dans la cabine de projection. Voilà, c'était comme ça...

Le parti libéral que vous avez créé est-fi lié à des organisations d'autres Républiques?

- Non, aujourd'hui ce n'est pas possible. Les Slovènes nous ont tourné le dos, ils nous considèrent comme des étrangers, alors qu'ils pouvaient constituer un pôle de développement économique et démocratique pour tout le pays. Je le regrette profondément, d'autant qu'on parle toujours de mon pays comme d'une mosaïque d'éléments inconciliables. Il y avait pourtant de bonnes raisons à l'existence de la Yougoslavie. Ne serait-ce que la langue : sur vingt-quatre millions d'habitants, dix-neuf parlent la même langue.

» Jusqu'à une date récente, je défendais l'idée de la Yougoslavie, aujourd'hui je ne sais plus. Après cette guerre civile, je ne sais plus comment faire. Il est devenu très difficile de plaider pour la Yougoslavie. Les Slovènes et les Croates n'en veulent plus. Tout le monde a accumulé tant de rancœurs, de peurs et de

» Et comme je suis serbe, je ne peux plus en parler sans qu'on m'accuse de dissimuler des visées de nationaliste grand-serbe. J'en ai assez! Dès que je dis quelque chose en faveur de la fédération, je passe pour un exploiteur, un colonisateur. Mais qu'est-ce que ça veut dire, les Serbes exploitent les autres? Le revenu en Slovénie est de 6000 dollars par habitant contre 2000 en Serbie, alors qu'ils étaient égaux avant-guerre. A l'époque titiste, les principaux dirigeants, Tito, qui était de père croate mais de mère slovène, et Kardeli, qui était slovène, ont considérablement favorisé la Slovénie. C'est après la disparition de ces dirigeants que les Slovènes sont subitement devenus indépendantistes.

- La perte de confiance en l'idée yougoslave est anssi; largement répandue en Serbie?

Aniourd'hui, 80 % du peuple serbe pense que ça suffit comme ça, que la fédération ne l'ait que créer des problèmes. Les habitants des autres Républiques disentque nous opprimons les autres alors qu'on vit tous.

» L'intelligentsia serbe ne pardonne pas aux intellectuels et aux politiciens des autres nationalités la manière méprisante dont ils présentent les Serbes. Ils montrent les Crostes et les Slovènes comme des Européens civilisés, les Serbes comme des sauvages. Il faut tout de même rappeler qu'avant la création de la Yougoslavie, il y avait plus de Serbes que de Croates et de Slovènes dans l'Empire austro-hongrois. La majorité des Serbes dépendaient de l'Empire et, bien qu'ils soient orthodoxes, ils étaient complètement intégrés à cette culture de l'Europe centrale.

» En remontant dans le passé, les monastères serbes représentent un chaînon important du passage de la civilisation byzantine à la Renaissance, ils sont contemporains de Cimabue. Et aujourd'hui, la plupart des plus grands écrivains yougoslaves, comme Pavic ou Kis, sont serbes. C'est ridicule et tragique de faire ces classifications: Tinuievic, le poète yougoslave que je préfère, est croate; un très grand auteur comme Andric, qui est croate, ne s'est jamais voulu autre chose que yougoslave...

- Votre film Migrations ne risque-t-il pas d'apparaître comme étant à la gloire des Serbes?

- Je n'ai jamais voulu faire un film spécialement consacré aux Serbes, son histoire est représentative de ce qui s'est passé peu ou prou avec tous les peuples de la Yougoslavie. Son véritable sujet est le destin des petits peuples d'Europe écartelés entre les grands empires. Il est significatif de ce point de vue que les Soviétiques aient refusé de le coproduire. Ils n'ont pas apprécié ce plaidoyer contre les grandes puissances.

» Même aujourd'hui. Migrations ne passerait pas pour un film serbe. Le Festival de Pula, qui est en Croatie et dont le directeur est le vice-ministre croate de la culture, avait d'ailleurs invité le film pour faire l'ouverture. Et puis l'état du pays comme l'état du cinéma out entraîné pour la première fois l'annulation du festival, le plus important en Yougoslavie! Aujourd'hui, le cinéma est en pleine déconfiture, on a tourné six films cette année, au lieu de trente habituellement. Et il n'y a plus de spectateurs dans les salles. Un des plus grands succès récent à Belgrade est Cyrano: il a fait 9 000 entrées. Le Maître et Marguerite vient de ressortir après avoir été interdit depuis 1973, il a fait 6000 entrées.»

Propos recueillis par JEAN-MICHEL FRODON



■ 1947 : le traité de Paris permet le retour aux frontières de 1919, enlevant à l'Italie ses acquisitions de 1920 (Istrie).

■ 28 juin 1948 : rupture avec Staline. La Yougoslavie se tourne vers l'Ouest pour recevoir une aide économique.

■ Mai 1955 : visite de Boulganine et Khrouchtchev à Beigrade : reprise des relations diplomatiques avec l'URSS. ■ 1971 : après la réélection de Tito à la présidence,

un mouvement nationaliste se développe en Croatie (le « printemps croate »). Il s'achève par le limogeage des diriosants de Zacreb.

■ 4 mai 1980 : mort de Tito. La présidence collégiale est dirigée à tour de rôle, pendant un an, par les représentants de chacune des six Républiques et des deux provinces autonomes.

■ Printemps 1981 : l'état d'urgence est proclamé au Kosovo après des émeutes de la population de souche albanaise qui font 9 morts et 250 blessés.

Mars 1989 : nouvelles révoltes au Kosovo pour protester contre le renforcement du contrôle de la Serbie sur ses provinces autonomes.

m Janvier 1990 : un congrès de la Ligue des communistes yougoslaves reconnaît le pluralisme politique. Les délégations slovène et croate quittent le congrès avant la fin des travaux.

Avril-décembre 1990 : premières élections parlementaires libres dans les six Républiques. Les partis d'opposition s'installent au pouvoir en Slovénie et en Croatie, le PC de Serbie se transforme en Parti socialiste. Des responsables de l'armée fédérale tentent de ntituer l'ancienne LCY.

■ 25 Julin 1991 : la Slovénie et la Croatie déclarent leur indépendance et leur « dissociation » de la Youcoslevie, entraînant l'intervention de l'armée fédérale.



» Or les actuels dirigeants croates ont commis une erreur tragique. Dès leur arrivée au pouvoir, ils ont recommencé à utiliser le vocabulaire en usage chez les oustachis. Il est facile de comprendre que les Serbes de Croatie, qui se souviennent de ce qui s'est produit autrefois, aient pris peur. Quand je vois la Communauté européenne proposer que l'armée yougoslave organise des patrouilles communes avec des soldats croates, j'ai le sentiment qu'on ignore bien des éléments de notre passé.

- La crise actuelle a-t-elle soudé tous les Serbes face aux autres Républiques?

- Pas du tout. Je fais partie du groupe d'intellectuels qui a fondé un parti libéral, favorable à la démocratie et opposé aux communistes, même habillés de nouveaux habits. On dit que le communisme a été détruit, c'est faux, en Yougoslavie comme dans d'autres pays de l'Est. Les Occidentaux ne se rendent pas compte de l'emprise des communistes sur le pays, pas seulement au sommet mais à tous les niveaux de pouvoir. L'Europe et l'Amérique ont en tort de pousser à l'organisation rapide d'élections, alors que les communistes contrôlent tous les rouages, que toutes les mafias, tous les réseaux d'influence sont restés en place. Les communistes se sont fait élire en Serbie « fédéraliste » comme en Croatie «indépendantiste», où 80 % des nouveaux dirigeants sont communistes. Jusqu'à ces jours derniers, le président du gouvernement croate était l'ancien responsable de toutes les prisons de sa République. C'est lui qui est supposé incarner l'avènement de la démocratie?

» Je suis totalement opposé aux dirigeants serbes actuels, mais il y a plus de démocratie en ce moment à Belgrade qu'à Zagreb, ce que j'écris contre Milosevic dans le journal serbe Borba (Combat) auquel je collabore régulièrement, je ne pourrais pas l'écrire contre les dirigeants en Croatie où on vient de mettre à la porte toute une rédaction pour la remplacer par des fonctionnaires.







A Carrie a Section of the Section of Secretary Secretary THE PARTY SHEET 42, 12, 12° Ser Same SHEET RESERVED The same of the sa

ながら _{大変} Teg (g consider de _{大変} 基本に対 Territor in the con-100 mm = 140 mm

grows made a second

The second secon 1.44 ± 2.71 m

Compared Allegar Control of BASS CHAIR STATE OF STATE -----Butter of the great The state of the s

The state of the same Biggs or many on the case of t The same and the s And the second second And the state of t Carried States 2) <u>1,4 8</u>

Management of the state of the

Paris Carrie B:3.7. Trans.

pire encore?





Bette Bitt Gignebereit : production such a digital production

per promotion of a second 32 30 mm

Property and the second 有7年1日本127年上午 TANKS. Sec. 1.252

termerant. and freedomination

CHIEF & THE

September 1997

Ser of the Second

ברבון זה ביויים

en reported to

ئىدانچەچەر **ئۇم**سىدە جارىدە

30 30 -- 21173

A TRUTH THE STATE

the Carret

yougoslaves, traduits en français, qui, dans leur majorité,

Voici quelques livres d'auteurs

JALONS

se préoccupent plus du sort de l'homme et de son insertion dans l'Histoire que de politique. Un peu arbitrairement, mais piutôt logiquement, nous avons classé ces auteurs selon le lieu de leur naissance.

■ Ivo Andric (1892-1975). - Barde et chroniqueur de la Bosnie, au carrefour de l'Orient ottoman et du monde slave, diplomate de carrière entre les deux guerres, prix Nobel de littérature 1961, Ivo Andric, le plus célèbre des écrivains yougoslaves, s'attache à restituer l'enchevêtrement des coutumes et des religions dans le destin d'une petite ville, sa ville natale, régie par des traditions séculaires, à la frontière de la Serbie. Deux grands romans publiés tous deux en 1945 : un pont, construit au seizième siècle, symbolise, pendant plus de trois siècles, la vie de la petite bourgade où cohabitent Turcs islamisés, juifs et chrétiens dans le vacarme de l'Histoire (Il est un pont sur la Drina) et l'arrivée d'un consul français, entre 1806 et 1814, va cristalliser l'incompréhension réciproque des différentes communantés (la Chronique de Travnik); mais aussi la folie frénétique des hommes pour une femme étrangère, Anika, bouleverse l'équilibre de la vie comme un envoltement.

* Il est un pont sur la Drina (Plon, 1956), la Chronique de Travnik (L'Age d'houme, 1982), An temps d'Anika (L'Age d'homme, 1979).

■ Mesa Selimovic (né en 1910). – La Bosnie, il y a un siècle, sous la domination turque, le narrateur du Derviche et la mort, Ahmed Nurudin, un saint homme, cheikh d'un couvent de derviches, est brusquement amené à se mêler aux affaires du monde, d'abord pour e l'innocence de son frère Harun, arrêté par le cadi et mis à mort sans jugement, puis pour remplir hii-même la charge de cadi et devenir un homme de pouvoir, assumant inclnctablement le despotisme et la déchéance morale. Autre affrontement avec le pouvoir et ses ruses dans la Forteresse, récit oriental hii aussi, qui se passe à Sarajevo.

* Le Derviche et la mort (Gallimard, 1977), la Parteresse (Gallimard, 1981).

Croatie

m Miroslav Karleja (1893-1981). - L'autre grand écrivain des lettres yougoslaves, né à Zagreb, poète, anteur dramatique, nouvelliste et romancier, qu'on a souvent qualifié de précurseur de Sartre et de Camus. Son roman de 1932, le Retour de Philippe Latinovicz, s'attache à restituer les sentiments ambivalents d'attachement et de dépaysement d'un artiste qui revient vers son pays natal, tirailé entre ses ignorances et ses connaissances, entre ses goûts et ses dégoûts, inadapté à cette société autrichienne qui continue (même vaincue!) à dominer son pays entre en 1938, juste avant sa rupture avec le jdanovisme donne l'intérieur, vue par un compagnon de route désillusionné comme un sable qui s'écoule, s'accumule, dans un rite la parole à la voix tonitruante et désespérée d'un juriste de province englué, dégoûté, accablé par une société qu'il qualifie de criminelle et scélérate.

* Le Retour de Philippe Latinovicz (Calmann-Lévy, 1957), Je ne joue plus (Le Scuil, 1970).

■ Dragoslav Mihajlovic (né en 1930). – Dès sa publication, en 1968, Quand les courges étaient en fleurs avait été reçu avec succès par le public yougoslave qui retrouvait dans ce court roman, avec beaucoup de justesse et une langue pleine de saveur, la jungle des quartiers périphériques de la grande ville, Belgrade, au lendemain de la seconde guerre mondiale.

* Quand les courges étaient en fleurs (Gallimurd, 1972).

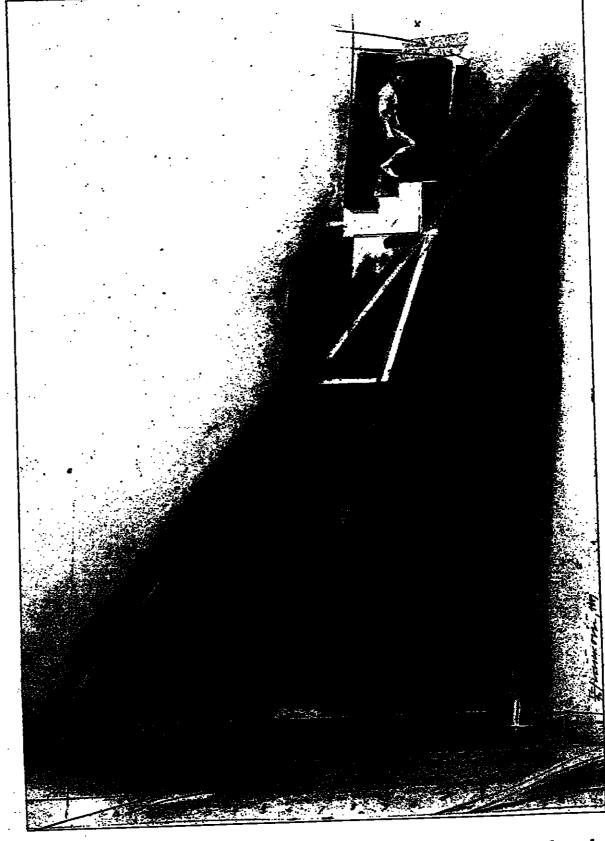
■ Milorad Pavic (né en 1929). - Professeur de littérature serbe à l'université de Belgrade, Pavic est un joueur. Il sait inventer des myriades d'histoires qui se forment, et se déforment, comme dans son «roman lexique», le Dictionnaire Khazar, qui peut être lu dans le désordre, dans une construction savante et ludique, une, érudition vraie ou inventée qui ne ramène qu'à la litté

* Dictionaulre Khazar (Belfond, 1988), Paysage peint arec du thé (Belford, 1996).

Branimir Scepanovic (né en 1937). - Cet auteur s'est fait connaître par une œuvre d'une force extraordinaire, la Bouche pleine de terre, une hallucinante chasse à l'homme, l'histoire d'un homme innocent, traqué, un récit réaliste et allégorique qui continue longtemps à vous

★ La Bouche pleine de terre (L'Age d'homme, 1975), le Rachat (L'Age d'homme, 1981).

Dobnitsa Tchossitch (né en 1921). - Une immense pages et qui, à partir de l'expérience historique et perpages et qui, a paren ue conpensate manarque et par sonnelle de l'auteur, dépeint la religion bolchevique de Sablier). Evocations qui baignent dans l'héritage juif,



La magie noire de Vladimir Velickovic

qui dévoile le mécanisme souterrain du Komintern comme une nouvelle Inquisition.

* Le Temps du mai. Tome 1 : le Pécheur ; l'Hérétique. Tome 2 : le Croyant (L'Age d'homme, 1999). A paraître : le Temps de la mort.

■ Milos Tsernianski (1893-1977). - L'histoire de Vouk, d'Archange et de Pavie dans une grande saga qui a les apparences d'un roman historique à l'époque de l'affrontement permanent entre les Austro-Hongrois et les Turcs dans une Serbie occupée au dix-buitième siècle. Mais aussi l'image d'un appétit métaphysique qui pousse les Issakovich et leur peuple à se mettre en marche vers l'Est, pensant trouver leur place dans le monde slave et orthodoxe de l'Empire russe. Mais aussi une histoire de passions et d'amour pour la terre natale, ses fleuves et ses acacias dans le roman d'une diaspora. Un chef-d'œuvre dont le réalisateur de l'ai vu des tsiganes heureux, Alexandre Petrovic, a réalisé une superproduction toujours invisible (lire l'entretien avec Jean-Michel Frodon page 12).

★ Migrations (Juliard-L'Age d'homme, 1986).

Volvodine

■ Danilo Kis (1935-1989). ~ «J'ai vécu entre trois religions - orthodoxe, juive et catholique, - deux langues - le hongrois et le serbo-croate, - deux pays - plus la France - es connu deux univers politiques différents», disait le plus brillant des écrivains de sa génération, l'un des représentants les plus importants du roman européen hanter. Dans le Rachat, le personnage principal se d'après-guerre. Né à Subotica, à la frontière yougoslavonames. Dans le retrouve, vingt-cinq ans plus tard, face à sa propre statue hongroise, il avait vécu en Hongrie, dans le village de son œuvre, interrogation obsessionnelle sur le monde contemporain, sur le pouvoir et sur le totalitarisme, reprend, par des moyens littéraires extrêmement variés et par des narrations qui se superposent, des événements de la même

gengen og samme og samme og skrivet og skriv

(Encyclopédie des morts). La fiction prend racine dans une réalité pour rendre compte, avant tout, par la littéra-

★ Le Cirque de famille (Chagrius précoces, Jardin cendre, Sablier, Gallimard, coll. L'imaginaire, 1989), Un tombeso pour Boris Davidoritch (Gallimard, 1979), Encyclopédie des morts (Gallimard, 1985).

■ Alexandre Tisma (né en 1924). - Originaire de Novi-Sad où il vit, Tisma évoque la capitale de Voivodine, entre 1939 et 1945, prise dans la guerre, prise dans l'absurdité qui sépare Serbes et non-Serbes, des Allemands, des Hongrois, juifs, demi-juifs, chrétiens. Une mand en français. méditation sur le noyau irréductible de l'être humain à travers l'exode, la déportation, les rafles ou la collaboration, sur la ligne imperceptible qui sépare innocents et coupables, victimes et bourreaux confondus dans une même tragédie.

 \pm L'Usage de l'homme (Julifard-L'Age d'homme, 1985).

TOUS LES JOURS

SERVICE CONTINU de MIDI à 2 heures du MATIN

3lovénie

■ Vladimir Bartol (1903-1967). – Par un Triestin slo-

vène, un grand roman historique pseudo-islamique à propos des Haschichins et du «Vieux de la montagne» publié à Ljubljana en 1938. Une étonnante mise en soène à grand spectacle pour ce récit persano-shakespearien plein de meurtres, de complots, de trahisons, de décapitations, de sacrifices de fedayins kamikazes!

Quand nous avons demandé à

yougoslave né à Beigrade en 1935 et installé à Paris

nspirait, il nous a confié cette

de longtemps, sa peinture figurative, et hautement symbolique, est hantée par

une vision sombre du monde

mouvement de ces hommes

qui, malgré tout, se déplacent, une inspiration qui

magie. Magie noire qu'exacerbent les tourments

qu'une certitude : la guarre civile et l'éclatement de son pays natai ne conduiront nulle part. Si on lui demande s'il

est un peintre serbe, Velickovic répond non. « Un

peintre. » Tout court.

d'une époque déréglés. Velickovic n'a aujourd'hui

paraît bien relever de la

et des êtres, il y a, derrière le

lepuis 1966, de témoign

situation de son pays lui

■ Florjan Lipus (né en 1937). – Le roman d'éducation d'un garçon de Basse-Carinthie, élevé dans une région où vit une minorité de langue slovène. Une écriture remarquable, traduite pour la première fois du slovène en allemand par Peter Handke, et retraduit de l'alle-

★ L'Elète Tjaz (Gallimard, 1987).

Boris Pahor (né en 1913). - Slovène de Trieste, déporté pendant la guerre. L'auteur conte, dans ce roman intitulé Nécropole en langue originale, comment on lutte contre la mort. Et comment il a survécu dans le camp de concentration de Struthof.

★ Pèlerin parmi les ombres (Critérion, 1990).

NICOLE ZAND



«Pas de plus bel hommage au souvenir de Callas, pas de plus belle démonstration de la puissance du théâtre» • A. HELIOT/Quotidien de Paris

Tous les films nouveaux

Cherokee

de Pascal Ortega, avec Bernadette Lafont, Roland Blanche, Gérerd Desarthe, Alain Fromager, Daniel Rialet, Carole Richert.

Français (1 h 25). La rivalité entre deux frères, l'un oisif impénitent devenu détective par iner-tie, l'autre « dans les affaires », donne lieu à une succession hurlesque et rêveuse de quiproquos.

Forum Orient Express, handicapés, 1* (42-33-42-28); Epée de Bols, 5* (43-37-57-47).

Chicago Joe et la Showgirl

de Bernard Rose, avec Kiefer Sutherland, Emity Lloyd, Patsy Kensit, Keith Allen, Liz Fraser, Alexandra Pig. Britannique (1 h 40).

Rencontre explosive d'un Américain mythomane et d'une Anglaise romanes que, qui deviennent des sortes de Bon-nie and Clyde. D'après un fait divers. VO : Forum Orient Express, handicapés, ?= (42-33-42-26).

Moon 44

de Roland Emmerich, avec Michael Paré, Lisa Eichhorn, Malcolm McDowell, Dean Rippy, Brian

Action et espionnage dans la galaxie. Les bons sont courageux et les méchants sont fourbes. VO : Forum Orient Express, handicapés, 1- (42-33-42-26).

Pleine Lune sur Blue Water

de Pater Masterson, avec Gene Hackman, Teri Garr, Burgess Meredith, Ellas Koteas, Kevin Cooney, David Doty. Américain (1 h 45).

Quatre personnes, trois hommes et une femme, honnêtes mais plutôt barjes, un fantôme, un bar déglingué sur la Côte, un spéculateur immobilier pour une comédie dramatique finalement opti-

VO : George V, 8- (45-62-41-48). VF : Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01). Retour au lagon bleu

de William A. Graham, avec Milla Jovovich, Brian Krause, Lisa Pelkan, Garette Rediff, Nana Coburn. Américain (1 h 37). Romance romanesque, romantique et

VO : Gaumont Les Halles, handicapés, 1º (40-26-72-12) : U.G.C. Odéon, 8º (42-25-10-30) : U.G.C. Biarritz, dolby, 8º (45-62-

(43-43-01-59); Fauvette, 13- (47-07-55-88) : Gaurnont Alésia, handicapés, dolby, 14. (43-27-84-50); Miramar, dolby, 14- (43-20-89-52); Gaumoni Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94) ; Le Gambetta, dolby, 20- (46-36-10-95). Robin des Bois

prince des voleurs

de Kevin Reynolds, avec Kevin Costner, Morgan Freeman, Mary Elizabeth Mastrantonio, Christian Stater, Alan Rickman, Geraldina McEwan. Américain (2 h 20).

Une nouvelle version, spectaculaire et trépidante, des aventures du célèbre hors-la-loi de la forêt de Sherwood, qui est aussi une nonvelle pierre dans la construction de la statue de Kevin

VO : Forum Horizon, handicapés, THX, dolby. 1- (45-08-57-57); Gaumont Opéra, dolby, 2. (47-42-60-33); Bretagne, dolby, 6- (42-22-57-97); Pathé Hautefeuille, dolby, 6• (46-33-79-38) : U.G.C. Danton, dolby, 6• (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8• (43-59-92-82] ; U.G.C. Normandie, dolby, 8-(45-63-16-16) ; 14 Juillet Beaugrenelle, dolby, 15- (46-75-79-79); Kinopano-rama, handicapés, dolby, 15- (43-06-50-50); U.G.C. Maillot, 17- (40-68-

00-16). VF : Rex (le Grand Rex), handicapés, dolby. 2. (42-36-83-93); Bretagne, dolby, 6- (42-22-57-97); Saint-Lazare Pasquier, handlospés, dolby, 8- (43-87-35-43); Pathé Français, dolby, 9- (47-70-33-88); Les Nation, dolby, 12- (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12 (43-43-01-59); Fauvette, handicapés, dolby, 13- (47-07-55-88) ; Gaumont Alésia, dolby, 14- (43-27-84-50) ; Pathé Montparnasse, dolby, 14- (43-20-12-06) : Gaumont Convention, dolby, 15-(48-28-42-27) ; U.G.C. Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Wepler, dolby, 18-(45-22-46-01); Le Gambetta, doiby, 20-(48-36-10-96).

Un dieu rebelle

de Peter Fleischmann, avec Edward Zentara, Alexander Filipanko, Hugues Quester, Anne Gautier, Christine Kaufmann, Pierre Clémenti. Franco-germano-suisse-soviétique

Entre aventures médiévales et sciencefiction, une superproduction pleine de bruit, de fureur, et d'arrière-pensées

VO : Forum Horizon, handicanés, dolby. 1" (45-08-57-57) ; George V, 8- (45-62-

41-46). VF : U.G.C. Montparnasse, 6• (45-74-94-94); Pathé Français, dolby, 9- (47-70-33-88) ; Fauvette, dolby, 13- (47-07-(45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01) ; Le Gambetta, dolby, 20- (46-36-10-96).

sicule = Orchestre - P.M.R. ; prix moyen du repas - J., H. ; onvert jusqu'à... heures.

MENU GOURMAND à 180 F. VIN COMPRIS et sa carte traditionnelle. Vins de Loire. Dans un décor 1880. Salons particuliers. Salle climatisée. Service jusqu'à 22 h 30.

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. see continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISES.

DINERS

DE NUIT COMME DE JOUR : Chopcrosites, po 42-36-74-24 Farmée. Pour vos repas d'affaires, en famille, salo

Spectacles nouveaux

Les Juneaux

de Jean Barbier, avec Jean Lafebyre, Jacqueline Mille, Michel Chantegris, Philippe Aguesse, Louis Falavigna, Carole Keeper et Natacha Nikolaivitch.

Jean Lefebyre, super-vedette créée par la télévision, entame sa saison d'été avec une histoire de jumeaux aux caractères opposés. Peu importe l'intrigue, si on y va, c'est parce qu'on veut voir Jean Lefebvre, et il fait ce qu'il yeut.

partir du 13 août. Du mardî au samedî à 20 h 30, je samedî à 18 h 30 et 21 h 30, Matinée dimanche à 15 heures. Téi. : 47-70-52-76. Durée : 2 h 15. De 100 F à

Robert et Clara Schumann. les chants de l'aube

d'après la correspondence de Clera Wieck et Robert Schumann, mise en scène d'Alain Bonneval,

avec Christina Fablani, Jacques-Marie Legendre et Alexandra Nomidou (piano). D'après les lettres de Robert Schumann à sa femme, alors qu'il est vieux, fou, enfermé. Si les couples célèbres ne s'étaient pas écrit, on se demande ce que feraient les petites salles.

Théstre de la Main-d'or Belle-de-mai, 15, passage de le Main-d'or, 11·. A partir du 13 août. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 17 heures. Tél.: 40-24-16-15. De 70 F à 100 F.

La Véritable Histoire de France

de Jean-Luc Courcoult par Royal de Luxe.

Cette Histoire de France revue par Royal de Luxe a fait le tour du monde, a provoqué l'enthousiasme de dix mille personnes dans Berlin réunifié, va s'en aller en bateau sur les traces de Christophe Colomb et faire escale dans plusieurs ports d'Amérique latine. A été invitée par Paris Quartier d'été : pourvu qu'il ne pleuve pas.

Défense, 92000 Le Défense. A partir du 8 août. Les jeudi et vendredi è 19 heures. Tél. : 40-28-40-33.

Régions

Périgueux

sion, l'acuité du langage des signes par les comédiens sourds-muets d'IVT.

Centre culturel de la Visitation, rue Littré, 24000 Périgueux. Les lands, mercredi, joudi, vendredi et samedi à 18 h 30 et 22 heures, le mardi à 18 h 30, le dimanche à 21 heures. Tél. : 53-53-55-17. 85 F.

Classique

Des Estoniens en haute Provence

Dans la belle cathédrale du Bourguet, Forcalquier, le chœur d'hommes de la République d'Estonie crée l'événemen en chantant ses traditions, mais aussi Palestrina, Lotti, Cherubini, Poulenc Palestrina, Lotti, Cherubini, Polliene (le 7). Du folklore, encore, letton et scandinave cette fois, avec Penderecki, Buxtehude et Sibelius, par le Mikaeli Chamber Choir, direction Anders Ebey (le 11). Mélodies finlandaises par la basse Matti Salminen, enfin (le 13). Echos bienvenus du Grand Nord, pour se rafralchir.

Festival de Forcalquier, juequ'au 15 août, tál. : 82-75-00-14.

Encore du piano

à Saint-Lizier

Martha Argerich et Alexandre Rabino vitch, remarquables duettistes, couron nent à vingt doigts, et probablement dans un délire de virtuosité, un programme qui sura vu passer pas mal de pianistes, et des bons (le 9).

Festival de Saint-Lizier, jusqu'au 10 août tél. : 61-66-67-89.

Ambiance studieuse

à Prades

La petite ville pyrénéenne choisie par Pablo Casals, exilé de l'Espagne fran-quiste, affirme sa fidélité au violoncel-liste au sein d'une académie d'été exemplaire, prolongée en soirée par d'excellents et conviviaux concerts. Plus que pour les programmes encore, pour l' «atmosphère»... (Concert des étudiants, le 11).

Festival de Prades, jusqu'au 13 août, tél.: 68-96-33-07.

Les Moraguès

à Saint-Léon-sur-Vézère

Si l'altiste Gérard Caussé est le pilier Si l'altiste Gérard Caussé est le pilier de la programmation après le 15 août, le quintette à vent Moragnès en est la colonne vertébrale du 11 au 15, pour cinq très beaux concerts Mozart-Schubert (c'est la thématique de l'été), après un récital Mozart-Fauré-Duparc-Schubert-Halin de François Pollet (le 10).

Festival du Périgord poir, jusqu'au 24 août, tél. : 53-51-95-17 et 53-51-61-61.

Jazz

<u>Crest</u>

Jazz vocal

Au fil des ans et par vocation, Crest, dans la Drôme, s'est fait une triple réputation : la célébration des voix, un concours de jazz vocal et un grand cli-mat de douceur. C'est un festival origimai de couceur. C est un learwa origi-nal, qui a du goût, de la personnalité et du charme. Le soir, quand les amateurs se sont réellement exposés, c'est le tour des voix fermes, assurées, posées de James Blood Ulmer, Rance Lee, Phil Minton, et aussi Paul Personne et Claude Nougaro.

Les 8, 9 at 10 acût. Tél. : 75-25-11-38,

Assier

Jardin dans tous ses états

Autre douceur de vivre : le Lot, un lien, des jardins étonnants, une cer-taine idée de la musique. Ici sont sollide recherche et de jeu total. C'est une question d'âge mais pas seulement,

d'esthétique (donc d'éfhique), de volonté, c'est-à-dire de hasard Doneda, Lazro, Machado, Mosalini, Barthélémy, Godard, Garcia-Fons,

Festival international du mime

Le mime est difficilement classable, il englobe les disciples de Marcel Mar-cean, la commedia dell'arte, la poésie clownesque de Howard Buten, la préci-

Champs-sur-Tarentaine (Cantal)

Festival de musique Deux journées de rock'n'roll dans le

Cantal, avec une journée professionnelle (le samedi 10) avec les Silencers, leur rock robuste et celtique, Bill Deraime, bluesman d'ici, FFF, groupe dont la température ne cesse de monter ces derniers temps, et Shredded Ermines, aussi sombres et violents que

Emler, Steve Lacy, etc., ceux qui

connaissent un ou deux noms voient immédiatement l'idée, Plutôt éditions

de Minuit, POL, Fourbis, que Bernard

Tapie comme genre littéraire... Ceux qui les connaissent tous sont déjà au

château d'Assier. Ceux qui n'en

connaissent aucun sont dans le vrai

bonheur : ils ont encore ces musi-

ciens-là à découvrir. On les envie.

Les 9, 10, et 11 août, Tél : 65-50-00-51.

Rock

leur nom peut le laisser deviner. Las 10 et 11 août, stade municipal de Champs-sur-Tarentaine. Le samedi, 20 heures, 100 F. Le dimanche.

Musiques du monde

Collioure .

La terre des quatre coins

Une commande d'Etat faite au percussionniste argentin Martin Saint-Pierre, nrésentée en création pour le Festival estival des Arts au soleil, qui continue de semer ses petits cailloux à travers l'Hexagone. L'essai, réunir des musiciens du monde entier vivant à Paris pour un spectacle « inclassable » musi-calement, avait été tenté à l'Institut du monde arabe le soir de la Fête de la musique, et parfaitement réussi. La Terre des quatre coins met le tambour au carrefour de toutes les convergences». Avec le Timisien Ahmed Ben Diab (chant), le danseur japonais Shiron Daimon, l'Argentin Raoul Barboza (accordéon), le Sénégalais Lamine Konté (kora), le Français Gilles Chabenat (vielle à roue).

Château Royal de Collioure, le 13 soût à

<u>Paimpol</u>

Festival du chant de marin Deuxième édition de la grande fête des

shanties, des chants à hisser on à ramer, des incantations batelières. La première, il y a deux ans, avait fait date, tant le panorama avait été complet. A suivre.

Les 9, 10 et 11 août, sur le port. Tél. : 96-20-42-21.

Régions

Daniel Pommereulle « Le cosmos, les abysses, l'horizon sont

nos lignes de fuite, les trois points qui rendent possible ma reflexion », dit Pommerculle, un sculpteur qui ne cède pas à la facilité, dont l'œuvre depuis trente ans, volontiers agressive, mais pas seulement, est présentée à Belfort (nièces monumentales récentes) et à Dôle (sculptures anciennes).

Musées d'art et d'histoire, château, 90000, Tél.: 84-28-52-96. Tous les jours de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures, Jusqu'au 30 septembre 1991. 12 F.

Colmar Julius Bissier

D'abord marqué par Grünewald et Alt-dorfer, le peintre rhénan Julius Bissier (1893-1965) passa, vers 1930, à l'abs-traction, Une abstraction portée par la calligraphie et la pensée de l'Extrême-Orient. Encres de Chine, aquarelles, petits tableaux à la tempéra, à l'huile et à l'œuf illustrent la quête spirituelle de ce représentant de la peinture lyrique et informelle.

Musée d'Unterinden, 68000. Tél. : 89-41-89-23. Tous les jours de 9 heures à 18 heures. Jusqu'au 18 août 1991. 25 F.

Marseille Laszio Moholy-Nagy

Cet ancien du Bauhaus (1895-1946) aura été un chercheur-plasticien des plus éclectiques tout au long de sa car-rière. La rétrospective de Marseille en témoigne, qui présente des peintures, des photographies, des photogrammes, des films, des sculptures en verre, en bois, en métal chromé...

Musée Cartini, 19, rue Grignan, 13006. Tél.: 91-54-77-75. Tous les jours de 10 heures à 17 heures, samedi, dimanche de 12 heures à 19 heures. Jus-qu'eu 15 septembre 1991. 12 F.

Meymac. Robert Jacobsen: rétrospective 1949-1989

Quarante aus de sculpture d'un Danois Quarante ans de sculpture a un Danois qui commença par tailler le bois, puis choisit le métal pour assembler rigoureusement ses formes, et gérer tout naturellement les pleins et les vides. Cette rétrospective coîncide avec la mise en place à Meymac d'une commende aublique passée à l'artiste mande publique passée à l'artiste.

Centre d'ert contemporain, abbaye de Saint-André, 19250. Tél.: 55-95-23-30. Tous les jours sauf mardi de 10 haures à 12 haures et de 14 haures à 18 haures. Jusqu'au 19 août 1991.

Nice

Gustave Moreau et la Bible

Du peintre symboliste, on connaît bien la mise en scène des femmes fatales, Salomé ou Dalila, qui fascinèrent Huysmans, Redon et André Breton. Moins les tableaux évoquant la chaste Suzanne, et encore moins le chemin de croix peint pour l'église de Decampile. que le peintre avant voulu anonyme. Il figure dans l'exposition réalisée à partir du fonds du Musée Gustave-Moreau, à Paris.

nusse rappus message capque marc-chagail, avenue du Docteur-Mênard, 06000. Tél.: 93-81-75-76. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 19 heures. A partir du 1= octobre de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30. Jusqu'au 7 octobre 1991. 24 F.

22/3 % % 3

2:-

4 1 5 5

3----

 $j_{\sigma,i}^{\sigma,i}(s)$

Constant

. : •

Saint-Etienne

Arshile Gorky

Un ensemble très conséquent de dessins hyper-sensibles pour retracer le parcours de l'artiste américain, un grand, difficilement classable. Dont l'œuvre déchirée, apparemment spontanée, marquée par le surréalisme, porte abstrait.

Musée d'art moderne de Saint-Etienne, La Terrasse, 42000. Tél. : 77-93-58-58. Tous les jours sauf mardé de 10 heures à 19 heures, mercred jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 2 septembre 1991. 22 F.

Saint-Paul-de-Vence

Nicolas de Staël

En quelques cent tableaux venus de partout, l'itinéraire tendu d'un peintre exigeant, pris entre abstraction et figu-ration, qui cherchait à ramener sa vision des objets et du paysage à une construction essentielle. Il s'y brûla les

Fondation Maeght, 06570, Tál. : 93-32-81-63, Tous les jours de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 22 septembre 1991.

Sigean

Geer Van Velde

Geer Van Velde le Hollandais, en quelque cinquante peintures et une tren-taine de dessins. Dans un nouveau lieu pour l'art, tout près d'un lac et à deux pas de la Méditerranée. Ce lieu, on le doit à Piet Moget, un peintre capable de s'émouvoir très fortement auprès d'œuvres qui ne sont pas de lui, et qui

Hameau du Lec. 11130. Tél.: 68-48-14-81. Tous les jours de 15 haures à 21 h 30. Jusqu'au 30 septembre 1991. 15 F.



L'ALSACE AUX HALLES

AU PETIT RICHE

TY COZ 35, the Saint-Georges, 9:

NOS ANCETRES LES GAULOIS 46-33-66-07 e 66-12 39, rue Saint-Louis-en-l'île, 4 Climatisé

DES RAFALES DE RIRE...LE MEILLEUR DE WOODY

14 JUILLET ODEON 6e • ELYSEES LINCOLN 8e • 14 JUILLET BASTILLE 11e • 14 JUILLET BEAUGRENELLE 15e

Impatience ou raison ?

陈 等-19979 - 4--- 12---- ---

THE AND AND THE STREET

Marie .

The military was

The same configuration of the same configura

A SAN CANTON A COME SOME

The state of the s

Company of the compan

the water to the a factor from the

THE THE PROPERTY.

And the second of the second of the second

The same of the same of the same of the same

The state of the same of the same

Appropriate the second of the

The second of the second of the second

The second secon

4 to 10 to 1

THE PARTY OF THE P

ALLEN...

THE RESERVE OF THE PARTY OF

Impatience ou raison? La Réserve fédérale des Etats-Unis tente à nouveau de faire baisser les taux d'intérêt. Mardi 6 août, elle a - seion la formule consacrée – injecté des liquidités dans le système bancaire américain, provoquant un recul d'un quart de point des taux à court terme, ceux des federal funds.

En agissant ainsi, le Fed adoucit à nouveau sa politique monétaire, ce qu'il avait commencé faire il y a presque un an. En juillet 1990, M. Greenspan, responsable de la Réserve fédérale, avait évoqué la possibilité de faire baisser les taux. A l'époque l'activité économique s'était raientie et la menace d'une récession prenait forme. Fin octobre s'amorçait concrètement une stratégie de baisse qui fut spectaculaire, puisque la réduction atteignit plus de deux

Est-ce la certitude d'en avoir

assez fait pour favoriser une reprise de la croissance économique? Est-ce parce qu'il avait été critiqué par certains membres du Fed pour une politique trop personnelle? Toujours est-il que depuis avril dernier, M. Greenspan avait cessé d'intervenir pour faire baisser les taux. La décision prise mardi 6 août etonne donc un peu. Certes, la reprise de la croissance économique aux Etatscela n'est pas une surprise. Les économistes étaient pratiquement tous d'accord sur le fait que le redémarrage de l'activité serait lent et progressif. Quant au mauvais chiffre de l'emploi enregistré au mois de juillet (des suppressions de postes de travail), il s'explique par l'effet bien connu dit du « cycle de productivité » : les entreprises qui avaient continué d'embaucher en 1990 alors que l'activité se ralentissait doivent maintenant, pour compenser, débaucher alors même que leurs affaires repartent.

11 11 11 11 11 15

· : 🕏

1.1.5 % B # 4.

-1 1 1 X X 3

San Landina B

.

. . . . A.

4

10 10 10 100

1.

CLE COVE

.

6.

La décision du Fed pose un problème de fond : ce qui peut paraître opportun à court terme (alléger les coûts des entreprises pour favoriser leurs investissements) risque à plus long terme d'avoir des effets néfastes. Car c'est en rémunérant à des taux élevés l'argent économisé que l'on accroîtra l'épargne, une épargne qui fait si cruellement défaut aux Etats-Unis.

Il est vrai que M. Bush voit les élections présidentielles se profiler et qu'une forte reprise économique peut lui sembler indispensable, impatience donc plutôt que raison.

ALAIN VERNHOLES

EDF va moderniser le nucléaire bulgare

Les autorités bulgares ont signé, mardi 6 août, un protocole d'accord avec un consortium composé d'EDF, du Groupe foncier Anjou, de la Générale des eaux et de la banque Rothschild pour moderniser et développer le système énergétique du pays. L'accord prévoit des interventions dans les domaines de la protection de l'environnement, de la formation et

de l'ingénierie financière. L'assistance technique d'EDF devrait être rapidement sollicitée pour résoudre le problème de la centrale nucléaire de Kozlodoui (le Monde du 1e juillet), qui fournit 40 % de l'électricité bulgare et dont les experts de l'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique) avaient dénoncé le caractère de vétusté et les défaillances du exploitations et devance le Missystème de sécurité, dans un audit alarmant rendu en juin dernier. (102 000). - (AFP.)

La Réserve fédérale assouplit sa politique monétaire

En forte baisse en début de semaine, le dollar se stabilisait mercredi 7 août à l'ouverture des marchés européens. Le billet vert a perdu près de 20 centimes en quelques jours, passant de 6 francs vendredi 2 août à 5,82 francs ce mercredi. Cet affaiblissement de la devise américaine s'explique en partie par la décision de la Réserve fédérale américaine d'assouplir sa politique monétaire. Le Fed a réduit, mardi, les taux sur les federals funds.

Après avoir laissé sa politique monétaire inchangée depuis le mois d'avril, la Réserve fédérale a décidé, mardi 6 août, d'assouplir sa politique de crédit. Elle n'a pas annoncé une diminution de son taux de l'escompte (principal jalon officiel), mais est intervenue sur le marché monétaire afin de ramener le taux des fonds fédéraux (l'argent que les banques se prétent entre elles au jour le jour) de 5,75 % à

Cette décision a surpris les opérateurs par sa rapidité; elle intervient quelques jours à peine après la publication de statistiques indiquant que la reprise de l'activité n'est pas encore acquise. Le département du travail a annoncé vendredi 2 août que, en dépit d'une diminution du taux de chômage en juillet, 50 000 pertes d'emplois supplémentaires avaient été enre-

En un an, l'assouplissement de la politique monétaire aux Etats-Unis est sensible : le taux de l'esmpte est passé de 7 % à 5,50 %, tandis que celui des fonds fédéraux - que les autorités monétaires manient plus facilement - a été ramené de plus de 8 % à 5,50 % La baisse est largement intervenue au cours du second semestre de 1990; il était alors

métro à la poussette » (le Monde du 23 juillet), M. Guy Schmaus,

président du groupe communiste au conseil régional d'Ile-de-France

« J'observe tout d'abord que les

Parisiens paient déjà cher leurs

transports en commun, de surcroît

de moins en moins efficients. Si les

provinciaux paient les leurs plus

cher encore, c'est la faute aux

employeurs et autres wais bénéfi-

ciaires, les gros employeurs, les

banques et les promoteurs, trop

insuffisamment mis à contribution.

a D'une saçon générale, l'Etat ne consacre que 19 % de son budget à

la région Ile-de-France alors que les contribuables franciliens concou-

rent pour 27 % au budget de

l'Etat... Un rapport officiel notait déjà en 1983 qu'à chaque fois que l'Etaz verse un franc en région

nous écrit :

EN BREF

clair que l'activité avait besoin d'être stimulée. Aujourd'hui, la tâche de la Réserve fédérale est plus délicate. Le taux de croissance devrait être très légèrement positif au deuxième trimestre, mais on ignore encore quelle sera la vigueur de la reprise. Affaibli depuis quelques jours, le

cours du dollar a réagi à l'assouplissement du crédit : des taux d'intérêt plus faibles rendent les placements libellés en dollars moins attrayants, d'autant plus que les marchés prévoient un durcissement du crédit en Allemagne au cours des prochaines semaines. et se portent acquéreurs de marks. Mercredi 7 août au matin, le dollar s'échangeait à Paris à 5,82 francs, contre 5,90 francs lundi et 6 francs vendredi.

M. Seidman annonce son départ du fonds d'assurance bancaire

M. William Seidman, soixante-dix ans, a écrit le 6 août au président Bush pour lui annoncer son inten-tion de démissionner, le 16 octobre, de la présidence du Federal Deposit Insurance Corporation (FDIC). fonds d'assurance des dépôts ban-caires. M. Seidman quittera simultanément la présidence de la Resolu-tion Trust Corporation (RTC). organisme créé en 1989 pour mettre en œuvre le plan de sanvetage des caisses d'épargne.

Cette annonce devrait satisfaire la Maison Blanche, où l'indépendance de M. Seidman lui avait valu quelques inimitiés. Elle devrait permettre aussi à l'intéressé d'éviter de trop violents reproches sur sa ges-tion de la RTC, quand le Congrès devra approuver à l'automne une rallonge supplémentaire pour pour-suivre la restructuration des caisses d'épargne.

reprend trois francs par le truche-

est en 1990 insérieur de 11 % de ce

« Aujourd'hui. l'Etat prélève cha-

que année, pour la seule activité

des transports, 30 milliards de

francs dans la poche des franciliens

sous forme de taxes, TVA et TIPP

(1). Cela représente trois sois plus

qu'il ne verse de subventions à la

SNCF et à la RATP, ainsi que

pour la voirie et la police affectée à

ment des taxes fiscales.

qu'il était en 1983.

la circulation.»

En province

Le PCF estime que les employeurs

sont responsables des hausses des prix

des transports en commun

Peugeot renonce aux Etats-Unis

Echec pour Peugeot aux Etats-Unis. Le constructeur automobile français n'a pas réussi à imposer outre-Atlanti-que le 405 sur le marché des vonures de luxe. La faiblesse de ses ventes l'amène donc à arrêter les frais. La finne diri-gée par M. Jacques Calvet a annoncé, mardi 6 août, qu'elle arrêterait dès septembre de commercialiser ses modèles sur le marché américain.

Les constructeurs automobiles français ont bien du mal à réussir leur aventure américaine. Après les déboires essuyés par Renault, abandon-nant finalement à Chrysler sa participation majoritaire dans American Motors Corp., c'est désormais au tour de Peugeot de jeter l'éponge. Le premier constructeur français, déjà présent aux Etats-Unis, avait décidé il y a un peu plus de trois ans de relancer ses ventes en territoire américain en attaquant le créneau des voitures de luxe. La 405, puis la 605 (qui finalement n'y sera jamais introduite), devaient constituer les deux vecteurs de

cette offensive. La déprime actuelle du marché automobile américain et la concurrence vive que se livrent les constructeurs japonais (Toyota et Nissan avec respectivement leurs gammes Lexus et Infiniti) et américains sur le créneau haut de gamme l'amè-nent aujourd'hui à renoncer. Sur les sept premiers mois de 1991, Peugeot a vendu 2 223 véhicules contre 2 701 sur la même période de l'année pré-cédente, soit un repli de 17 %.

En 1990, ses ventes s'étaient déjà contractées de 29 %. Le constructeur automobile français vient d'autre part européenne de La Haye à honorer les commandes passées par un importateur rouennais auprès de concessionnaires belges et luxembourgeois. Peugeot a décidé de faire appel.

Incidents sur le TGV-Atlantique BORDEAUX

de notre correspondante

Une dizaine de minutes avant d'atteindre la gare de Bordeaux, un TGV en provenance de Paris a été immobilisé en rase campagne, Après l'article intítulé « Le parisienne pour les transports, il mardi 6 août, près des Eglisottes (Gironde), à la suite d'une rupture de caténaire. C'est le troisième incident du genre depuis la mise en service du TGV-Atlantique jusqu'à «L'écart n'a fait que se creuser depuis, en raison du désengage-Bordeaux. Il s'est produit à 13 h 55, alors que la température extérieure était voisine de 40 ment financier du gouvernement. Ouant au budget des transports en commun de la droite régionale, il

Les sapeurs-pompiers et la gen-darmerie ont du assurer l'alimenta-tion en eau des 900 passagers blo-qués, sans climatisation, dans les rames surchauffées. Il a faillu deux heures et demie pour évacuer tous les voyageurs en bus et remorquer le TGV jusqu'à la gare la plus proche. La SNCF a du annuler, dans l'après-midi, le départ d'un TGV Sordesur-Paris Les répara-TGV Bordeaux-Paris. Les réparations ont contraint la SNCF à instaurer une circulation alternée sur les voies. La SNCF s'est engagée à rembourser à 150 % les voyageurs (1) Taxe intérieure sur les produits | bloqués. G. de M.

> Koweit par Air France. - Lc 14 août, Air France reprendra ses vols sur le Koweit et inaugurera une nouvelle desserte avec Bahrein. Les liaisons avec le Koweit avaient été interrompues le 2 août 1990, jour de l'invasion de l'emirat par l'Irak. La desserte de Bahrein, qui était assurée par UTA, fut interrompue à la fin de l'année

La crise de l'informatique européenne

L'allemand Siemens-Nixdorf annonce 3 000 suppressions d'emplois

L'êté est décidément bien maussade pour les constructeurs informatiques européens. Le premie: d'entre eux, l'allemand Siemens-Nixdorf (SNI), a annoncé mardi 6 août qu'il allait supprimer 3 000 emplois d'ici à la fin de 1992 sur les 52 000 que compte le groupe. Ces suppressions d'emplois constituent l'essentiel d'un dispositif de réduction des coûts auquel l'industriel entend consacrer 600 millions de deutschemarks (un peu plus de

Les réductions d'effectifs seront concentrées à 60 % sur l'Allemagne (SNI prévoit de fermer une unité de production de 600 per-sonnes située à Berlin) et à 40 % à l'étranger. Selon un porte-parole de SNI-France, 400 suppressions d'emplois seraient prévues dans l'Hexagone. Siemens-Nixdorf emploie 2 400 personnes en France, réparties entre son siège de Cergy-Pontoise et ses agences

Les dispositions arrêtées par SNI n'out rien d'original. Les fabricants d'ordinateurs taillent à tour de bras dans leurs effectifs outre-Atlantique. Et sur le Vieux Continent la situation n'est évidemment pas meilleure. Il y a une

semaine, le néerlandais Philips cédait son informatique professionnelle à l'américain DEC. Le français Bull, engagé dans un plan de mulation de 3,7 milliards de francs pour la seule année 1991, a pour sa part prévu de réduire ses effectifs de 8 000 personnes sur deux ans ; 6 000 suppressions d'emplois auraient déjà eu licu.

Un tel contexte rend plus difficile encore pour Siemens la rationalisation de ses activités informatiques et de celles de Nixdorf, susionnées au sein de SNI (40 milliards de francs de chiffre d'affaires environ), structure commune créée le 1º octobre 1990.

Le géant industriel allemand avait racheté Nixdorf au début de 1990, alors que ce spécialiste des très graves difficultés financières (ses pertes sur le seul exercice 1989 dépassaient le milliard de marks, soit près de 20 % de son chiffre d'affaires), dues pour partie à la déprime de ses marchés mais aussi à des erreurs de gestion. Le retour à l'équilibre de SNI sur l'exercice 1991 apparaît peu vrai-

Au conseil des ministres

M. Soisson souhaite adapter la fonction publique aux exigences européennes

ministre d'Etat chargé de la fonction publique et de la modernisation administrative. devait présenter mercredi 7 août au conseil des ministres une communication relative à l'adaptation de l'administration française aux exigences de la construction européenne.

M. Jean-Pierre Soisson devait annoncer, mercredi 7 août en conseil des ministres, la présentation, cet automne, d'un projet de décret précisant la liste des diplômes d'enseignement supérieur délivrés dans les autres Etats membres, ouvrant droit à l'inscription aux concours administratifs nationaux. Ce texte constitue la première application de la loi du 26 juillet (le Monde du 25 juillet) autorisant les ressortissants com munautaires à remplir les emplois de l'administration française non liés à l'exercice de la souveraineté

Maltiplication des échanges

Le ministre de la fonction publique sonhaite, parallèlement, amé-liorer la formation des agents de aux questions européennes. D'ici à 1993, mille fonctionnaires exerçant des responsabilités d'encadrement devraient ainsi, estime M. Soisson, participer au cycle interministériel de formation aux affaires communautaires mis en place par l'Institut européen d'administration publique de Maastricht (Pays-Bas).

M. Jean-Pierre Soisson. Le nombre des bénéficiaires de l'année suivante. D'une manière générale, les écoles préparant à la fonction publique et les universités seront amenées, « avant un an » précise M. Soisson, à dispenser un enseignement sur les questions européennes, sanctionné par une épreuve spécifique dans les différents concours.

Les échanges de fonctionnaires européens devraient aussi se multiplier, assure le ministre d'Etat, après l'adoption, les 6 et 7 juillet au cours de la réunion des ministres européens de la fonction publique, du programme d'échanges de fonctionnaires entre les administrations nationales. Ainsi les agents sonnis à une

obligation de mobilité - à commencer par les administrateurs des PTT et les agents des corps recrutés par l'ENA - pourront se voir proposer, des 1992, d'exercer un poste dans les services publics des autres Etats membres. Les conditions de leur retour seront toutefois, promet M. Soisson, précisées avant leur expatriation grâce à une meilleure gestion prévisionnelle des emplois.

Chaque ministère devrait enfin désigner un responsable des questions européennes chargé d'assurer la liaison entre les positions françaises défendues dans les différentes instances communautaires et les milieux professionnels concernés. Ceci afin d'améliorer le traitement des dossiers communautaires, jugé encore insuffisam-ment efficace.

En dépit d'une dégradation au second semestre

Le régime d'assurance-chômage de l'UNEDIC a dégagé un léger excédent en 1990

Pour la première fois depuis 1981, personnes) s'est accru de 2,4 % l'anle régime d'assurance-chômage de néc dernière, en raison, notamment, l'UNEDIC a dégagé en 1990 un d'une forte augmentation des allocaléger excédent de 600 millions de francs, indique le rapport d'activité 1990 de cet organisme, diffusé mardi 6 août. Avec 107,1 milliard de francs versés au titre des diffé-rents régimes et 2 211 500 allocataires au 31 décembre, le nombre des bénéficiaires a diminué de 0,4 % en un an, alors qu'en 1989, le nombre des indemnisés, tous régimes confondus, avait baissé de 1.8 %.

Ce léger reflux est avant tout dû à une regression sensible (-17,5 %) du nombre de préretraités indemnisés (279 700 au 31 décembre), du fait de l'arrivée en fin d'indemnisation de nombreux bénéficiaires et au ralentissement des entrées en allocation FNE (Fonds national de l'emploi). En revanche, le nombre de chômeurs indemnisés (1 870 000

taires de base (+4,8 %). La progres sion du nombre de ces chômeurs (1 415 100) est directement liée, précise les auteurs du rapport, à la dégradation, au cours du second semestre, de l'activité économique, cette détérioration laissant prévoit la reapparition d'un déficit de l'UNE-DIC en 1991.

De la même façon, le nombre de bénéficiaires des allocations de solidarité spécifique, à la charge de l'Etat, a progressé de 3,3 %, ce qui traduit une accentuation du chômage de longue durée. Le nombre des affi-liés en formation (61 800) s'est parallelement accru de 10.5 %. recouvrant en particulier une très forte augmentation (+53,5 %) du nombre de bénéficiaires d'allocations de conversion (18 500).

The second secon

 Reprise économique au Canada.
 Huit des dix principaux indicateurs économiques de la conjone ture au Canada, regroupés au sein d'un indice composite, ont progressé globalement de 0,7 % en mai par rapport à avril. C'est la deuxième progression consécutive de l'indice (+ 0,1 % en avril) après quatorze mois de baisse. Elle annonce probablement une reprise de l'activité économique, après la récession que vient de traverser le

Diminution de 2 % da nombre des exploitations agricoles anx Etats-Unis. - Quelque 36 000 exploitations agricoles ont disparu l'année dernière aux Etats-Unis (soit une baisse de 2 %), selon des estimations publiées le 31 juillet par le département de l'agriculture, Les surfaces cultivées sont passées de 394 millions d'hectares en 1990 à 393 en 1991. Le Texas demeure

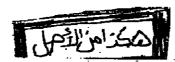
Une mission sur l'épargne sala-riale. - Le ministre délégué de l'industrie et du commerce extérieur, M. Dominique Strauss-Kahn, a chargé, vendredi 26 juil-let, MM. Olivier Pastré, directeur général adjoint de G. P. Banque, et Pierre Moscovici, chef du service financement du Commissariat général au Plan, d'établir, pour le 31 août, un rapport sur le rôle que pourrait jouer l'épargne salariale dans le financement de l'industrie. o Manifestation de la Confédéra

tion paysanne à Châtellerault. - La Confédération paysanne annonce la tenue, le 10 août, d'une manifestation à Châtellerault - ville dont Ma Edith Cresson est le maire - « afin d'interpeller le premier ministre sur la situation catastrophique des éleveurs de viande ovine et bovine et des producteurs de lait de chèvre». Une délégation a demandé à être reçue par le premier ministre, qui fut également ministre de l'agriculture dans le premier gouvernement

and the second for the second second

a Les opposants au TGV-Méditerranée menacent de perturber le tra-fic. – La Coordination associative régionale de défense de l'environnement (CARDE), qui regroupe les opposants au TGV-Méditerranée, tient «à avertir l'ensemble des usagers que le trafic risque d'être forte-ment perturbé à partir de samedi soir 10 août ». « La publication partielle des propositions de tracés SNCF (...) dans les Bouches-du-Rhône provoque à nouveau notre colère », assure la CARDE. Entre 18 et 19 heures, les associations se réuniront devant les mairies puis convergeront vers un certain nombre de points, dévoilés au dernier moment, « pour des actions publi-ques décentralisées, notamment sur les voies ».

o Reprise de la desserte du



14 Le Monde • Jeudi 8 août 1991 • REPRODUCTION INTERDITE **LES LOCATIONS** DES INSTITUTIONNELS Type Surface/étage Adresse de l'immeubl Loyer brut + Type Commercialisateur Adresse de l'immeuble Prov./charges Loyer brut + Type Surface/étage Adresse de l'immeuble Lover brut + Prov./charges Prov./charges 75 PARIS 4 ARRONDISSEMENT 4 PIÈCES 80-84, rue de l'Abbé-Carton AGF ~ 49-24-45-45 Frais de commission 8 400 5 PIÈCES DUPLEX 88 m², 2- étage BOULOGNE 3 PIÈCES 18, rue Quincempoix SAGGEL - 47-42-44-44 859 5 978 33-37, rue Pasteu + 1440179 m², 4 et 5- ét. 4 PIÈCES DUPLEX | 80-84, rue de l'Abbé-Carton 108 m², 9- et 10- ét. cave, box. | 80-84, rue de l'Abbé-Carton AGF ~ 49-24-45-45 | Frais de commission 1 253 5 821 SOLVEG - 40-67-06-99 19 525 14 500 Frais de commission 1 078 2 PIÈCES COURREVOIE 5. ARRONDISSEMENT 9 962 62 m² 11• étage 80, galeria des Darniers SAGGEL - 47-78-15-85 + 1062 15 ARRONDISSEMENT 2 PIÈCES Frais de commi 31, rue Claude-Bernard AGIFRANCE - 43-31-73-41 3 024 50 m², 5- étage 4 PIÈCES COURBEVOIE 5 700 86, rue de la Fédération AGF – 49-24-45-45 Frais de commission 5, passage de Seine 8AGGEL -- 47-78-15-85 58 m², 3- étage étage 2 PIÈCES 974 64 m², rez-de-ch. parking AGIFRANCE ~ 43-31-73-41 4 104 + 1065 Frais de commission 4 PIÈCES 16. ARRONDISSEMENT NEULLY 41, bd du Commendent-Chi SAGGEL - 47-42-44-44 88 m² 7. ARRONDISSEMENT 2-3 PIÈCES 136, quai Louis-Biériot SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission 7 604 5 650 61 m², 5- étage 980 4 068 STUDIO SAINT-CLOUD STUDIO 80, rue St-Dominique SAGGEL - 47-42-44-44 3 900 45 m² 2, rue du Bois-de-Boulogne AGIFRANCE - 46-02-48-68 628 2 808 39 m², rez-de-ch. 725 4 PIÈCES 80, rue Lauriston SAGGEL - 47-42-44-44 rez-de-ch 12 400 Frais de commission 1 422 8 928 2813 3 PIÈCES SURESNES 8. ARRONDISSEMENT 5 700 73 m³, 4- étage 9, av. Georges-Pompidou AGF - 49-24-45-45 17. ARRONDISSEMENT 1 025 ceve perking 3 PIÈCES Fraia de commi 4 056 67 m², rez-de-ch. AGF - 49-24-45-45 5 PIÈCES 4 PIÈCES 533 4 4 1 4 SURESNES 12 528 123 m², 1= étage LOC INT R - 47-45-16-09 1, av. Georges-Pompidou SAGEL - 47-78-15-85 + 1 100 + 14274-5 PIÈCES 12. rue Paul-Baudry SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission 9 290 30 000 Frais de commission 196 m², 4 étage + 4 670 21 600 4.176 60 - OISE 94 - VAL-DE-MARNE 6 PIÈCES CHANTILLY 3 961 10. ARRONDISSEMENT 108 m². 15, averue Marie-Amélie LOC INTER + 1 245 2 PIÈCES SAINT-MANDÉ 4 982 le matin: 47-45-15-71 3 PIÈCES 25-27, avenue Joffre 110, avenue de la République SAGGEL - 47-42-44-44 <u>l'après-midi</u>: 47-46-16-09 83 m², 3• étage Résidence Nungesser et Coli LOC INTER - 47-45-16-09 517 3 150 Freis de commission 78 - YVELINES 3 PIÈCES 11 ARRONDISSEMENT SAINT-MANDÉ 2 PIÈCES 6 097 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 66 m² 1= étaga 3 571 Résidence Clément-Ader 52 m², rez-de-cha 14-18, rue du D-Timsit 990 4. avenue Joffre STUDIO MEUBLÉ | HOME PLAZZA LOC INTER LOC INTI-R - 47-45-16-09 HOME PLAZZA - 40-09-40-00 le matin: 47-45-15-71 l'après-midi: 47-45-16-09 2 862 2 PIÈCES MEUBLÉ 50 m², sur jardin 4 662 | HOME PLAZZA - 40-21-22-23 92 - HAUTS-DE-SEINE 1 275 4 PIÈCES SÁINT-MANDÉ 3 PIÈCES 9 000 7-9, rue Plichon 7 200 STUDIO 96 m² **POLILOGNE** Résidence Clément-Ader 81 m², 5- étage 4 600 525 SAGGEL - 47-42-44-44 886 4 étage 2 parkings 2-4, avenue Joffre LOC INTER + 1 160 33-37, rue Pasteui Frais de commission rez-de-chaussée SOLVEG - 40-67-06-99 le matin: 47-45-15-71 3 850 "après-midi: 47-45-16-09 12. ARRONDISSEMENT 2 PIÈCES **BOULOGNE** Frais de commis 6 750 47 m², rez-de-ch. 24, rue des Abondances LOC INTER - 47-45-16-09 4 PIÈCES VINCENNER 15, rue des Colonnes-du-Trône LOC INTER - 47-45-15-84 ...7:423 84 m², 7• étag 35, rue de France 82 m², 1= étage 3 474 LOC INTER - 47-45-15-84 1 261 2 PIÈCES BOULOGNE 7 500 5 670 55 m², 2• étage 33-37, rue Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99 95 - VAL-D'OISE parking 14 ARRONDISSEMENT 6 025 3 PIÈCES BOULOGNE 8 500 PAVILLON 4 PCES 1 4 PIÈCES 69 m², 3• étage 80-84, rue de l'Abbé-Carton 13 000 DUPLEX, 105 m² 6 093 103 m², 9-10-étage SOLVEG - 40-67-06-99 5, aliée de l'Albatros AGF - 49-24-45-45 577 AGIFRANCE - 49-03-43-04 parking Frais de commission 6 781 9 251 4 335 4-5 PIÈCES 4 PIÈCES 80-84, rue de l'Abbé-Carton AGF - 49-24-45-45 BOULOGNE PAVILLON 7 PCES | CERGY 8 700 88 m², 2- étage 140, route de la Reina 149 m² 4, clos de Mandelieu AGIFRANCE - 49-03-43-04 & étage SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission 6 191 parking Frais de commission 5 508

Le Monde

CHAQUE MERCREDI numéro daté jeudi VOS RENDEZ-VOUS

IMMOBILIER

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 600 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements Professionnels 46-62-73-43 Particuliers 46-62-73-90 — 46-62-72-02 CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE





۶

. . .

2.25









Prochaine parution 21 daté 22 août

Le Monde

REPRODUCTION INTERDITE

IMMOBILIÈRE

92

appartements

achats

YOUS BESIREZ YENDRE

un appartement avec ou sans confort.

PAIE COMPT CHEZ NOTAIRE STUDIO A 3 P. AV. CU SANS CONFORT. M. ALBERT TM. : 48-04-84-48

YOUS DÉSIREZ YENDRE

un appart, avec ou sans cft. Adressat-vous à un spécialiste. Inmo Marcadet, 42-52-01-82.

CABINET KESSLER

78, Champs-Élysées, 8°

BEAUX APPTS

ÉYALUATION GRATUITE

locations

sur demande 48-22-03-80 43-59-88-04 poste

		•	
			T
			-
			ļ
2			
;			
•			
. <u>.</u> !			
:3° :5 :0			
•-			

ALC: YELD 24.01 mil 4 11 Marine a transfer of the EDON'TE A'C' CH Rigging St. Commission BANK MASSIC THE RESERVE THE SHAPE d. premie milia 120 No. and the second - L 15 Apple to the terms THE DEVICE OF THE PERSON OF TH the weather the tar State Links TOP IN THE A SECOND Subsection of the subsection o

THE A FIF PARTICIT

m ger geriger i militar. BADBS - BO BOSE THE PERSON AS AS AS TABLE

Address its the second

Cristoleanner of sections

19:17 of Cole.

SACCE - 4" TO 15 EL

At the boundary of the second

. B. **Kide** 元 あいたいたたいのは

経済を使したのうはい。

東京 (中でから) 高度 (本) よる 47 45

AMPRANCE AT 12 48-65

CONTRACT

COMPANY

MARKS C. C. C.

April 18 1 4 FH R SAN ALL SAN

SÉLECTION appartements ventes 19. arrdt 3° arrdt 14° arrdt MARAIS. SQUARE DU FEMPLE, près. COQUET STUDIO s/rue, culs., salle d'esu, w.-c. 329 000 F. créd. possib. 48-04-84-48 ALÉSIA. A SAISER BEAU 2 P. 44 m² RUE COMPANS 5- éc. ssc. B. lmm. pierre tie t Bien distribué. Très clair ES BUTTES-CHAUMONT SECTEUR SAUVEGARDÉ
DU MARAIS
Dans immeuble XVIII- siècle,
appt 60 m² en duples, 3º éc.,
entièrement remodelé.
Séjour + cuis. américaine
aména gée, chaminée
ancienne fonctionnelle,
burseu en mezzanire sous
varière zénithele, chòre en
duples, sails de baise + dress.
Tél. 44-78-00-16 le soir. Caime, 1 080 000 F. SIFECO, 45-86-43-43 MONTPARNASSE DENFERT TRES BEL ATELIER Imma. art déco., plein sud, cheminée, belcon, terrasse + studio Irdunion poss.). 92 m², 3 600 000 TdL 43-25-86-86 42-03-71-22 MÉTRO CRIMÉE FACE BHV, GRAND 2 P. 45 m². Cus., est., s.d.bs, wc 580 000, Créd. pass. 48-04-84-48 Part. vd appt 62 m³. petits rue calme, près Denfert. 5° étage, clair, asc. Prix : 1 650 000 F Tél. 43-22-37-36 4° arrdt CCEUR MARAIS. HOTEL DE VILLE. Beau pierre de t. STUDIO impeccable. Poutras, Hauts-de-Seine 15° arrdt 3.50 m sous plafond, mer zanins, bains, w.-6 450 000 F créd, possib. 48-04-85-85 NEUILLY-BARRÈS AVENUE DE BRETEUM 2 P. 29 m². 890 900 F DAMEUBLE ET APPART DE PRESTIGE - 400 m². État axceptionnel. Boxes. Bervices - 47-47-82-59 fein aud. Vue dégagés au les jardens de l'avenue. SEFECO RIVE GAUCHE Tél. : 45-85-43-43 LA DEFENSE Résidence luxueuse. GD 2 PCES S/JARD. Belc. Soleil, Culs. Tr cft. 740 000, créd. possib. - 48-04-84-48

ILE SAINT-LOUIS De pits cour XVIP. Soleti, charme donnant sur arbres, env. 150 m². Ent., gd living + 3/4 charmbres, cuis. è amén., 3° ét. as asc. Trav. à prévoir. Tél. : 48-22-03-80, 43-59-88-04. 5° arrdt CHARME - CARACTÈRE CALME - VERDURE Bel appart, sél, sur terrasse 3 chbres, s.d.bna, cuis, équi pée. 3 900 000 F. SFECO RIVE GAUCHE Tél.: 45-86-43-43 R. CLAUDE-BERNARD

Pptake vd dans immaub. avalé. Asc. GD 2/3 PCES. PLACE SAINT-MICHEL Imm. XVII*. 2° 4t. Loft + mezzarine. Ht s/plafond. Rénové, finitions goût actie-teur. 32 000 Fie m³ 4 débetre. 23, R. DE LA HUCHETTE. Jeudi, vand. 10 h à 14 h.

MONTPARNASSE 4°, asc., beau 104 m², clair at calme. Tél. 47-06-76-76 RUE PRINCESSE STUDIO 590 000 F CHARME - CARACTÈRE SIFECO RIVE GAUCHE Tol.: 46-55-43-43

6º arrdt

A SAISER RUE DE SEVRES dans bei innt. ravalé. APPT 2 P. TT CFT 1 080 000 F. SIFECO HIVE GALICHE, 45-86-43-43 7° arrdt

VANEAU. Liv. + 2 ou 3 chbres, 90 m², gd channe, soleli, caime. 45-46-26-25 RUE SURCOUF s/jolie cour avec fontains classée, studio 20 m² vérifé 3° ét., clair. Px : 850 000 F. Tél. 47-05-61-71

8• arrdt PAUBOURG ST-HONORÉ
près. BEAU STUDIO
cule., tout confort.
420 000 F. Crédit
possible. 48-04-84-48 EXCEPTIONNEL

ERULI I IUTTILLA
Av. Georga-V. ét. élevé.
appt 100 m² env. Déco
prestige, entrée, living dile
+ 2 chbres, 2 s.d.b. + cuisine équipée, état impecu.,
prestations luxe.
48-22-03-80
43-58-68-04, p. 22 10° arrdt

BD MAGENTA, 2 P., cuis., w.-c., balcon, 500 000 F. Immo Marcadat 42-52-01-82 Ne Monde_

MÉTRO COMMERCE BEAU STUDIO, cuis., your confort, 430 000 F. Crédit possible. Tél. 48-04-85-85

16° arrdt 10- AV. PAUL-DOUMER PROPRIETAIRE VEND Dernier étage, secens. GRAND 2/3 P. REFAIT. 45-04-24-30

MUETTE. 2 PCES TOUT CONFORT MOINS DE 25 000 F to m' 45-04-23-15

TROCADÉRO (pche) Superhe apot env. 180 m², vox dégagée, soleil, ét. élevé, galerie d'entrée + 3 p. de réceptions + 3 chères + 2 s. de b. + chère ace + perk. Tél. : 46-22-03-80, 43-59-68-04.

FOCH/POINCARE nm. gd luxe, idéel hab. ox -à-torre, couple ou pers sule, studio entrée, living + tchenatte + salla de bains

17° arrdt AVENUE WAGRAM
EXCEPTIONMEL
APPT 7 P. D'ANGLE
3º 4t. asc. Beau pleva de t.
4 800 000 F. 45-85-01-00 R. Blaz, 16 m², 300 000 F. Betignolles, 22 m², 550 000 F. Immo Marcadet, 42-52-01-82.

non meublees offres Paris Conviendrait couple ou pera-seule. Duplex vus dégagée, env. 140 m² + 85 m² ter-rasse. Luxueusement amé-nagé. R.C.: entrée + gd living + 1 chère. si de bra + cuis. + terrasse. 1° 61: gde pièce burset entourie terrasse. Park, immeuble. 48-22-03-80. 43-58-68-04. MEURLY. Résidential. Très bei appt 90 m², lux. aménagé. Très belles prestations. Balcons. Vue

18• arrdt)

PIED SACRÉ-CŒUR

locations non meublees demandes PTE MAILLOT (pche) Ensoleillé et séré, env. 130 m², gd Rving 45 m² + 2 chbres, e. de bns, chbre serv. Etage élevé. Traveux à prévoir. 48-22-03-80. 43-59-68-04.

MASTER GROUP 47, rue Vanseu Paris-7, TEL.: 42-22-98-70

EMBASSY SERVICE Dens immesuble typiquement Montmertrole, 3/4 P., tt cft. 80 m², 2° 61., cula. équipée. EXCELLENT ETAT. 8. av. de Massanie, 75008 Paris, reberche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE VIDES est MEUBLÉS HOTELS PARTIC, PARIS et VELAS PARIS-OUEST Px 1 880 000 F & débatire. CAB. FOURNIER 45-89-99-00 2 P. Marcadet, 540 000 F 2 P. Damremont, 800 000 F 2 P. récent 43 m², 636 000 F 3 P., sv. St. Ouen, 1 350 000 F. Immo Mercadet, 42-52-01-92. T. (1) 45-62-30-00

nternational

UN COMMERCIAL POUR LASERS DENTAIRES L'AVENIR EST LA DES AUJOURD'HUI... L'avenir se présente aujourd'hui sous la torme d'un laser dentaire permettant aux praticiens d'augmenter leur clientèle en exerc ant SANS DOULEUR! La deniande pour nos produits est extraordinaire, et nous sommes en train de mettre sur pièd une équipe commerciale internationale. NOUS N'AVONS PAS

Les candidats idéaux devront faire montre d'une expérience réussie, avec un minimum de 5 ans dans la vente de matériel médical ou dentaire. Nous sommes à la recherche de professionnels motivés par leur rémunération, susceptibles d'obtenir d'excellents résultats dans tout ce qu'ils entreprennent. Votre capacité de vente à des dentistes, isolément ou en groupe, sera indispensable. Nous recherchons exclusivement des personnalités exceptionnelles, qui pourront démontrer leur ténacité, et ayant un historique de records en qui pourront unitionnel reul tenache, et oyant un inscriçor de l'écoltats matière commerciale. Si votre C. V. ne démontre pas un passé de résultats commerciaux hors du commun, de stabilité et de réussite remarquable... INUTILE DE RÉPONDRE

POSTES DISPONIBLES A PARIS ET LYON.

Le candidat retenu recevra un excellent salaire de base, des commissions élevées, des primes d'efficacité, une formation et le remboursement de ses rievees, ues primises o emeasur, une romanion et le remodursement de ses frais automobiles, soit un niveau de rémunération exceptionnel. Envoyez sans tarder votre C.V. (par TÉLÉCOPIE ou par courrier) à l'adresse ci-dessous:

1255 Post Street, #625, San Francisco, CA 94109 (USA) (Télécopie: 415-332-7980)

individuelles Vds Cantel, 20 mn Aur@ac, mais, de carectère 100 m². 2 s.d.bs, cuis, écpsp., 3 c²bs, aur 6 400 m², Écris Michel C. 15 140 St-Projet-de-Salere

Maison (59) prox. tacs et mézo, it cft, 1 kit., 4 ch., cuis. et s.c.bs équipées, ed; 35 m², Care. Garge, Jarda. 780 000 F. T. 20-28-56-99 OS HAUT DE CAGNES Mateon de village 75 m² studio indép. 25 m² + join 120 m². This charmant. 1 600 000 F. 93-18-07-77

de campagne VALLÉE OU RHORIE orte du Midi. Vos ancien bitoment relais murinier. A RESTAURER.

fermettes

89 - ANCIENNE FERME iorifiée avec tour s/5 000 m². 750 000 F. 88-44-08-06. propriétés

BRETAGNE NORD
me restaurée entre Doi et
nbourg. 30 lan de la mer.
village tous commerces.

Hee-Savois, 750 m alt., 14 km de Genève, vus panoramique, villa 6 P., terrain plat 1 200 m², de part. – Prix 1 850 000, T41, 50-43-35-88 83 VAR — RAMATUELLE Dens le vieux village, moison de village de 4 PIECES en perfait état, benéficiant d'une vue penoramique sur la cempagne et la mer. Prix : 2 150 000 F. SANT-TROPEZ AGENCE, Tél. : 94-97-30-31.

83 VAR - GASSIN
Dans ce village dominant
la presqu'ils de St-Tropez,
meison de village, pleine
de charme sur 3 nivesux,
en parfait état. 1 400 000 F.
SAINT-TROPEZ AGENCE,
Tél.: 94-97-30-31. COURSEVOIE. 16 685 F/m

bureaux

Locations VOTRE STÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM Constitution de sociétés. Démarches et le services. Intransences téléphonique 43-55-17-50

locaux

industriels Locations Zone industrielle EST SOC m² de locator seuf à louer dont 150 m² de bursaux. Tél. Peris 60-07-26-15 7. RFA 19-49-52-35-49-06-21

fonds de commerce

Ventes A wire fonds, poss, mura-fecile secondaire privée, internat, piein st, pero 2 hs, 5° à terminale. Sud-Quest de la France. Ecrire sous re 5345 LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, na du Colonél-P. Avis, 75902 Peris, Cedex 15

> Le Monde adres POUR AGENCE DE VOYAGE

COMPTABLE UNIQUE MI-TEMPS
Macintosh + compts simil.
C.V. + photo à AIRCOM
1, rue Curie,
92 150 SURESNES

Malson de disques, recherche Assis-tance de promition des vantes avec-esp. Esprit créatif et d'iniciative. Connals. Macintost Indispassable (World, Esol, Mac Draw X Press). Tél. à partir de 20 b. 48-51-78-57

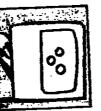
L'AGENDA

Vacances

Tourisme Driscoll House Hotel, 200 chembres indiv., 110 Evres steri, per som., benne culeina. Rens.; 172, New Kent Road, London SE1 4YT, G.B. 19-44-71-703-4175.

A lover 50 km du Grau-du-Roy vers Unite-Gard, mais: mitoyenne, gd stand., cause desistement. Libre 17-08-91. Location the l'année. 84-25-03-80

ÉCONOMIE



Le scandale

de la Bank of Credit and Commerce International Polémique entre les Etats-Unis

commencé aux Etats-Unis sur l'affaire de la Bank des représentants se seraient en effet vu opposer of Credit and Commerce International (BCCI). accusée de blanchiment d'argent de la drogue et de « fraudes à grande échelle» qui ont entraîné la

suspension internationale de ses activités le 5 juillet, une polémique opposerait Américains et Bri-

et la Grande-Bretagne Alors que les auditions parlementaires ont bres de la commission bancaire de la Chambre un refus de la Banque d'Angleterre à leur demande de communication de documents sur la BCCI. Un autre quotidien britannique, The Guardian, révèle le même jour que la Banque centrale pakistanzise aurait à plusieurs reprises condamné

la BCCI, banque privée fondée par un Pakistanais, pour ses méthodes, et lui aurait infligé des Le Financial Times, quotidien britannique, affirme dans son édition du 7 août que des mem-La justice britannique enquête sur la lenteur

de la réaction de la Banque d'Angleterre Deux semaines après sa désignation officielle, le 22 juillet, comme responsable de l'enquête sur l'affaire de la Bank of Credit and Commerce International (BCCI), le juge Sir Thomas Bingoam a commencé à instruire ce dossier explosif. Il devra déterminer pourquoi la Banque d'Angleterre a attendu le 5 juillet pour mettre le holà aux activités de la BCCI, malgré la douzaine de rapports alarmistes rédigés à sa demande par le cabinet d'audit Price Waterhouse.

LONDRES correspondance

Le juge Bingoam va examiner notamment le fameux rapport, remis le 24 juin à l'institut d'émission, révélant les « fraudes à grande échelle» qui ont conduit à la fermeture simultanée des opérations de la BCCI dans une trentaine de pays. Parmi les irrégularités mises en lumière dans ce document figurent lê vers fonds à des complices pour qu'ils rachètent des titres de la banque, la mise en place de prêts fictifs, l'utilisation illicite de dépôts, et la pratique d'artifices comptables pour dissimuler des pertes de trésorerie, ainsi que le recours à des hommes de paille pour faciliter des acquisitions illégales aux Etats-

Déterminé à préserver le prestige de la Banque d'Angleterre, le ministre des finances, M. Norman Lamont, a limité l'indépendance, officiellement proclamée, du juge Bingoam, en le plaçant sous l'autorité conjointe du chancelier de l'Echiquier et du gouverneur de la Banque d'Angleterre. Le juge ne pourra s'appuyer que sur des témoignages volontaires, et, pour tenter de démêler l'incroyable imbroglio de sociétés écrans d'un empire sur lequel le soleil ne se conchait jamais, il ne dispose que d'un seul collaborateur, délégué par le ministère des finances, et d'un budget squelettique de 500 000 livres (5 millions de france)

Un allié de la Couronne Au-delà du maelstrom politico-

financier de la BCCI, où se retrouvent pêle-mêle banquiers du souscontinent indien, services secrets. narcotrafiquants et terroristes, le juge de ra dire pourquoi la gar-dienne des banques a laissé opérer si longtemps un établissement qui s'adonnait à la fraude. Les explications sur la lenteur de cette tion ne manquent pas. Pour cer-tains, ce sont des impératifs de sécurité (lutte contre le terrorisme et le trafic de drogue) imposés à la et le tranc de drogue) imposés à la Banque d'Angleterre par les services de renseignement qui n'ont cessé de retarder le déclenchement de l'action internationale contre la BCC1. La date du 1- juillet 1991, fixée par les autorités monétaires

luxembourgeoises pour que la BCCI déménage son siège social à Londres, aurait finalement placé l'institution britannique au pied

Car il est peu probable que la Banque d'Angleterre se soit laissé influencer par des dessous-de-table et des pots-de-vin, pratiques plutôt étrangères à cet organisme d'Etat. En revanche, des pressions du la companie office pour laisser à l'ac-Foreign Office pour laisser à l'actionnaire principal, l'émir d'Abou-Dhabi, le temps de remettre de l'ordre dans «sa» banque ne sont pas à exclure. Le cheikh Zayed est un allié traditionnel de la Couronne et il a soutenu militairement et financièrement la coalition antiirakienne lors de la guerre du

Reste enfin la piste du choc de deux cultures bancaires, celle de l'Occident et celle de l'Islam. « Les fonctionnaires de la Banque d'Angleterre chargés du contrôle des établissements étrangers manquent parfois de l'expérience internationale nécessaire pour comprendre la mentalité des entrepreneurs des pays en voie de développement». souligne pudiquement un banquier

Dans les cou d'Angleterre, on parie sur un rap-port modéré du juge Bingoam, qui disculperait le gouverneur Robin Leigh Pemberton. Toute la ques-tion est de savoir si un tel document pourra résister aux accusa-tions de passivité adressées à la Vieille Dame.

MARC ROCHE

Partenaires de sa filiale de Hongkong

Les «banquiers rouges» de Chine populaire sont aussi victimes de la fermeture de la BCCI

moins touchée, elle aussi, par le scandale de la Bank of Credit and Commerce International (BCCI). A en croire l'édition asiatique du Wall Street Journal, les firmes financières et commerciales du continent communiste à Hongkong ont vu leurs avoirs, supérieurs à 400 millions de dollars américains (2,4 milliards de francs), gelés par la fermeture, le 8 juillet, de la filiale de la banque dans la colonie britannique. Les autorités chinoises ont également fermé la succursale que cette filiale avait ouverte dans la «zone économique spéciale» de Shenzhen, jouxtant Hongkong.

de notre correspondant

Le Wall Street Journal, qui fait autorité dans la région, note que la BCCI Hongkong étant devenue, du fait notamment de ses liens avec le régime de Pékin, une des banques les plus agressives sur le marché financier local. La Chine populaire aurait détenu entre 10 % et 20 % du total des avoirs gelés de la filiale hongkongaise (1,4 milliard de dollars américains).

Le bas de laine dont la Chine est provisoirement privée ne représente qu'une goutte d'eau dans le scandale de la BCCI, mais il est révélateur de l'intégration de l'économie chinoise dans les flux financiers internationaux, en contraste total avec le jargon idéologique, à domi-nante révolutionnaire pure et dure, en vigneur dans les médias officiels de Pékin. Les «banquiers ronges» du continent communiste occupent désormais une place prépondérante

On s'est récemment aperçu, par exemple, que la Chine populaire était devenue, sans même peut-être s'en rendre compte sur le moment, le principal détenteur, extérieur à la colonie britannique, de la monnaie locale, le dollar de Hongkong. Le changement semble provenir principalement de la place croissante des exportations des provinces du sud de la Chine dans les échanges entre Hongkong et le monde occidental, principalement les Etats-Unis. Selon une étude réalisée par le poste d'expansion économique français à Hongkong (1), le montant total des investissements en provenance de Chine communiste dans la colonie britannique s'élèverait à 11 milliards de dollars américains. Ce On s'est récemment aperçu. liards de dollars américains. Ce chiffre, note l'étude, fait de la République populaire le premier investisseur étranger à Hongkong, devant les Etats-Unis et le Japon.

Les firmes chinoises ont adopté depuis phisicurs années un profil bien plus marqué que par le passé. Des sociétés comme la CITIC, China Merchants, China Resources sont devenues des acteurs à part entière du jeu financier local, en dépit des restructurations imposées par Pékin, à la suite de divers scan-dales liés à la corruption dans les rangs des grands commis du

Plusieurs repreneurs sur les rangs

Seion des informations circulant dans le territoire, les relations d'af-faires de ces messieurs de Pékin avec la BCCI à Hongkong étaient caractérisées par un style flamboyant et légérement indélicat. proche de certaines opérations reprochées aujourd'hui au holding BCCI, avec séminaires coûteux et cadeaux somptueux à la clé. Les activités de la filiale hongkongaise

Vertueuse et prolétarienne, la à Hongkong et le moindre coup de du groupe – d'une taille modeste grisou sur la quatrième place finan-cière du monde les affecte eux lement centrées sur le financement cière du monde les affecte eux pour le territoire - étaient principa-lement centrées sur le financement scandale dans le public (la banque n'avait que 40 000 déposants) aurait décidé Pékin à ne pas tenter de venir en aide à la BCCI Hongkong, contrairement à de précédentes affaires bancaires dans lesquelles la Chine avait volé au secours de firmes hongkongaises menacées.

Les déposants de la BCCI Hongkong reprochent vivement au gou-vernement local d'avoir hésité plus de deux jours après la fermeture de la maison mère à Londres, le 5 juillet, donnant un moment l'impression que la filiale serait épargnée. Plusieurs manifestations de dépo-Plusieurs manifestations de dépo-sants en pleurs ont eu lieu dans les rues de Hongkong. Lors de la der-nière en date, le 4 août, le portrait du secrétaire aux finances du gou-vernement de Hongkong. Sir Piers Jacobs, a été brûlé dans la prestigieuse Nathan Road, la plus grande artère commerçante de la péninsule de Kowloon. Cependant, selon le liquidateur nommé par les autorités, 40 % des déposants se seraient déclarés prêts à maintenir leurs comptes dans une BCCI Hongkong restructurée par un repreneur local, si une telle solution convenzit à l'émirat d'Abou-Dhabi, son principal actionnaire. Plusieurs candidats au rachat se seraient déjà mis sur les rangs, parmi lesquels la Bank of East Asia (hongkongaise). Le producteur de cinéma Run Run Shaw, «inventeur» du film de kung-fu, et l'héritière d'une des plus grosses for-tunes de Taiwan, M= Liliang Oung, auraient aussi été approchés.

FRANCIS DERON

(1) Les Sociétés de Chine populaire à (1) Les societes de Chine populaire à Hongkong, à commander au conseiller commercial de France à Hongkong, Admiralty Center, Tower II, GPO Box 2421, Hongkong, Prix: 1 200 francs (IIT). PARIS, 6 août

Nouveau repli

chauffait à blanc ses vernières, la Bourse de Paris a continué, mardi 6 août, lentement mais sûrement, de reculer. Per repport aux deux premiers mouvements contra troi-

sième baisse a eu d'abord tendance à s'accentuer un peu. A 10 h 15, soit un quart d'heure après l'ouverture, l'indice CAC 40 accusait un retard de 0.39 %, ramené, il est vrai, à 0,24 % une demi-heure plus tard, mais porté à 0,41 % vers 11 heures. En début d'après-midi, le marcure se maintenait encore à ce niveau au-dessous du point zéro, avant de redessendre à 0.15 % à la

Sous les colonnes, la canicula séut. Le rythme des affaires est au plus bas. « l'ai rarement vu un mar-ché aussi déscauvel, se désolait un fondé de pouvoir. Pourtant, les taux d'andrêt sont bien orientés et le MATIF se raffamit». Dens l'immé-diat, personne ne semble plus redouter une prochaine hausse du

redouter une prochaîne heusse du toyer de l'argent en Allemagne. Et pourtant, les opérateurs ne se hasardent guère à prendre des in-tiatives sur le marché des actions. A mi-séance, le volume des tran-sactions, tous marchés réunis (rèclement mensus) comptant

ment du jamais vu. A tout hasard, quelques-uns attendent les résultats de la prochaine prise en persion à laquelle doit prochainement procéder la Bundesbank. D'autres font allusion à la dernière étude de la Sanque de France sur les intentions de licenciements des industriels tun emploi sur cinqì, en a'interrogeant sur le bien fondé de l'enquête. Bref, sans le bruissement des conversations, un silence de mort aurait régné rue Vivienne.

TOKYO, 7 soft Raffermissement

Après trois jours de baisse, la endance s'est raffermie mercredi août au Kabuto-Cho, Mais amélioration n'a été surtout sen-

l'amélioration n'a été surtout sensible que durant la demière heure de transaction. A la clôture, l'indice Nikkei s'est étable à la cota 23 691,02, en hausse de 226,06 points (+0 96 %).

(+ 0 96 %).

L'annonce d'un assouplissement des conditions de crédit aux Etats-Units a tenu le rôle de détonateur. Ce qui n'a pas empêché la Bourse tokyote de connaître des hauts et des bas en raison des tansions persistantes enrepistrées sur le marché jeponais des taux d'intérêt. Par instants, les ventes prirent le pas aur les achats. Finalement, quelques prises de poetion à terme firent la différence. Mais, de l'avis général, les investisseurs ne sont pas rués. La falblesse persistante de l'activité en témoigna, avec 170 millions de titres échangés contre 160 millions la veille.

Cours de 8 soût

Cours du 7 actit

ais vu. A tout hager

Tandis qu'un erdent soleil d'ecût

MARCHÉS FINANCIERS

La France accorde un soutien financier au Pérou

Le ministre péruvien des finances, M. Carlos Bolona, qui effectue actuellement une tournée européenne visant à sensibiliser les gouvernements aux réformes éco-nomiques entreprises à Lima, a rencontré mardi 6 août à Paris, le directeur du Trésor. M. Jean-Charle Tribus de la Caracteristic de l

La France devrait accorder pro-chainement au Pérou un prêt de 15 millions de dollars (90 millions de francs) assorti de conditions de francs) assorti de conditions préférentielles a indiqué M. Bolona à l'issue de cet entretien. La contribution française ne peut apparaître que bien faible par rapport aux 1,3 milliard de dolfars que l'équipe du président Fujimori souhaite recueillir, afin d'équilibrer sa balance des paiements, d'appuyer le programme de stabilisation en cours – le plus radical du continent – et de favoriser la politique de modernisation économique entreorise.

American Brands lance une OPA sur le producteur de whisky écossais **Invergordon Distillers**

Le groupe américan de tabacs et spiritueux American Brands a lancé mardi o août, par l'intermédiaire de sa filiale Whyte and Mackay (acquise l'an passé auprès du britannique Brent Walker), une OPA de 286 milliands de livres (2,86 milliands de franca) au comptant sur le producteur de whisky écossais Invergordon Distillers Group.

Invergordon Distillers, qui a été introduit en Bourse en mai 1990, est le plus important producteur indépendant de whisky (en volume) après les quatre grandes multinationales des spiritueux (Allied-Lyons, Guinness, Seagram, Grand Metropolitan). Scion les analystes, les stocks de whisky d'Invergordon Distillers ont une valeur de plus de 100 millions de livres (1 milliard de françs). L'an dernier, invergordou a réalisé un bénéfice imposable de 22,7 mil-lions de livres (227 millions de francs).

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 16, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Edité par la SARL *le Mond*e

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société:

Societé civile

Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Imprimited du - Voode - GODA, 1000 VI d'université (1000 VI 1000 VI 10

Commission pantaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN : 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements our les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

1 620 F

Durée choisie: 3 mois 🗆

3 anois

6 mois

Depuis son arrivée au pouvoir en juillet 1990, M. Alberto Fuji-mori s'est efforcé d'obtenir la réinmon s'est etione d'obtenir la rein-tégration du pays au sein de la communauté financière internatio-nale (le Monde du 27 juillet). Le Pérou ne parvenait plus à emprun-ter à l'étranger depuis que son pré-décesseur, M. Alan Garcia, avait considérablement réduit le rem-boursement de la dette du pays au milieu des années 80. Une négomilieu des années 80. Une négo-ciation avec les créanciers publics du Club de Paris, portant sur le rééchelonnement de la dette exté-rieure officielle (5 milliards de dol-lars sur 22 milliards de dette totale) doit avoir lieu en septem-

La Chase Manhattan vend ses activités de leasing en Amérique du Nord

La Chase Manhattan Bank a annoncé, lundi 5 août, la vente de la majorité de ses activités dans le leasing aux Etats-Unis et au Canada. Celles-ci représentent 2,2 milliards de dollars d'actifs (13,2 milliards de francs). Ces cessions s'inscrivent dans la stratégie de recentrage de la banque sur ses métiers de base. Elles contribueront à améliorer ses ratios de solvabilité (rapport entre fonds propres et engagements). Les actifs cédés (qui excluent le leasing pour les grands projets, notamment dans l'aéronautique et les transports) seront principalement venports) seront principalement ven-dus aux divisions financières de General Electric (1,1 milliard de dollars d'actifs) et de Ford Motor (900 millions de dollars d'actifs).

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du mercredi 7 août 1991 :

UN DÉCRET - Nº 91-762 du 6 août 1991 abrogeant le décret nº 72-973 du 27 octobre 1972 modifié relatif aux tarifs et à la nomenclature des actes médicaux utilisant les radia-

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Le Monde

PUBLICITE

Françoise Huguet, directeur généra

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 46-62-72-72 Felex MONDPUB 634 128 F

Teletas : 46-62-98-73 - Southé littale du journai le Monde et Régie Presse SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Reproduction intendité de tout article, sauf accord avec l'administration

6 mois □ lan □

osez 36-15 · Tapez LEMONOE ou 36-15 · Tapez LM

AUTRES PAYS Voie normale-CEE

1 560 F

Le Monde

ABONNEMENTS , place Hubert-Benve-Mery, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-98

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formules leur demande deux semaines avant leur depart, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

deutlle: avoir l'obligeance d'ecrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

SUISSE - BELGIQUE

1 123 F

2 086 F

572 F

NEW-YORK, 8 août 1

La barre des 3 000 franchie

Pour la cinquième fois de l'an-née mais aussi de son histoire, Wall Street a refranchi mardi 6 août la barre des 3 000 à l'in-dice Dow Jones. La journée avait pourtant commencé sur une note déprimée. Mais sur le coup de midi, une fois connue la décision du Fed (la Réserve l'édérate) d'as-souplir sa politique de crédit, la tendance s'est rapidement raffer-mie et, à la clôture, le cDow's s'établissait à la cote 3 027,28 avec un gain de 38,24 points

Les analystes du marché ne s'attendalent pas ausai vite à un geste de bonne volonté de la banque centrale se volonté de la de l'effet de surprise et du soula-gement exprimé par la commu-nauté financière. Mais Wall Street e également âté encouragée à monter par le bon accuell réservé à la première tranche da l'opéra-tion de financement menée par le Trésor américain. Résultat de ces bonnes nouvelles : outre le déclanchement par les ordina-teurs de programmes d'achats, l'activité s'est fortement accrue, avec 174,34 millions de titres échangés contre 125,79 millions la vaille.

VALEURS	Cours dy 6 août	Cours du 6 août
Alcon	67 3/4 39 5/8	68 1/4 39 7/8
Boeing	45 1/2	48 1/4
Chase Madatan Back	18 3/4	19 1/2
Du Pont de Nemours	47 3/4	48
Eastman Kodak	40 1/4	40 5/8
Ecos	58 3/8	59 3/4
Ford	32 72	32 6/8
General Electric		72 3/4
General Motors	40	40 3/4
Goodpaar	37 1/4	38 1/8
 	101 57 1/4	100 3/8 58 5/8
Mobil Cil	67 3/8	58 1/8
Pior	82.7/8	651/8
Schlamberger	89 1/2	'%'~~'
Terato	63 3/8	63.3/4
UAL Corp. on Allegis	142 1/8	143
Union Carbide	20 7/8	21 1/4
United Tech	45 1/4	45 5/8
Westinghouse	25 1/4	25 1/2
Xarox Com.	54.3/4	55 5J9 1

LONDRES, 6 août 1

Poursuite de la baisse Les valeurs ont fluctué dans Les valeurs ont fluctué dans une marge étroite, pour finalement s'établir en retrait mardi 6 août au Stock Exchange. A la clôture, l'indice Footsie a perdu 12,1 points, soit 0,5 % à 2 573,3. Le volume des échanges s'est gonflé à 430,3 millions de titres contre 332 millions handi.

L'annonce d'une chute de 21 % des ventes de voitures neuves en juillet par rapport à l'année précédente a inquiété le marché, qui désespère de voir des signes concrets de reprise. De plus, les investisseurs restent prudents dans l'attente de la

FAITS ET RÉSULTATS Bouygues détient 80 % du gron-pement informatique régional Beilila. — Bouygues a porté de 34 % à 80 % sa participation dans le groupement informatique régio-nal Belilla. Créé en 1984, le GIR Belilla est une société de services informatiques employant une cen-taine de personnes et développant un catalogue de progiciels pour les collectivités locales. Bouygues est entré en mars 1990 dans le capital de cette entreprise, basée à Mont-pellier.

 Pharancie: Sanofi et Sterling
 Drag concrétisent leur accord. –
 Les laboratoires pharmaceutiques
 français Sanofi (Elf-Aquitaine) et rançais Sanofi (Eli-Aquitaine) et américain Sterling Drug (Eastman Kodak) ont commencé à concrétiser leur accord de rapprochement d'avril, en mettant en place trois filiales communes. Selon un communique publié par Sanofi, les deux groupes disposent désormais de filiales opérationnelles dans la pharmacie éthique en France (dirigée par Sanofi) et aux Etats-Unis (dirigée par Sanofi) et aux Etats-Unis (dirigée par Sterling Drug). Ces deux filiales portent le nom de Sanofi-Winthrop. Dans le domaine du médicament disponible sans ordonnance (médicaments «OTC») et la médication familiale, les deux partenaires ont regroupé leurs forces en France sous l'égide de la nouvelle société Sterling-Midy, dont le groupe américain aura la responsabilité opérationnelle. L'alliance entre Sanofi et Sterling Drug avait été saluée Sterling Drug avait été saluée comme très originale au moment de sa présentation, puisqu'elle per-met la mise en commun des efforts de recherche, de développe-ment et de commercialisation des

 BSN candidat au rachat d'une filiale a plats cricinés » de Casino.

 Le groupe français agro-alimentaire BSN a annoncé lundi 5 soût sa candidature au rachat de sa candidature su rachat de « France plats cuisinés », une filiale de la chaîne de distribution Casino spécialisée dans la fabrica-tion de plats cuisinés frais, réali-sant un chiffre d'affaires annuel d'environ 200 millions de francs. BSN est déjà propriétaire des pro-

cédés de fabrication d'une marque de plats cuisinés Honoré Janin. Casino souhaiterait pour sa part se désengager de ses filiales spécifi-ques « plats cuisinés » pour se

consacrer à la seule distribution.

o Air India: bénéfice record mal-gré la crise du Golfe. — La com-pagnic aérienne nationale Air India a enregistré un bénéfice net record de 31,2 millions de dollars (187,2 millions de francs) durant l'année fiscale achevée le 31 mars (187,2 millions de francs) durant l'année fiscale achevée le 31 mars 1991, en hausse de 14,6 % sur l'année précédente et ce, en dépit de la crise du Golfe, a annoncé lundi 5 août son président directeur général, M. Subhas Gupte. Son bénéfice avait atteint 27,23 millions de dollars l'année précédente (au taux actuel de conversion, après dévaluation de la roupie de près de 20 % en juillet dentier), soit 163,4 millions de francs. Pour les trois premiers mois de l'année en cours (avril à juin), ses bénéfices ont excore progressé et atteint 5,73 millions de francs. Au cours du même exercice, le chiffre d'affaires a progressé de 18,9 % à 625,7 millions de francs). M. Gupte a estimé que l'année 1991-1992 serait encore plus difficile, à cause notamment de la chute du tourisme international en Inde à la suite des troubles politiques qu'a connus le pays.

O La vente de Lipha scrait bou-clée fin septembre. – La vente de Lipha, filiale pharmaceutique du groupe L'Air Liquide, serait bou-clée fin septembre. D'après des informations provenant de la direction du numéro un mondial des gaz indutriels, le prix de ces-sion se situerait entre 2,5 et 3,5 milliards de francs. Le repre-neur sera une firme étrangère. Trois allemands seraient actuelle-ment en lice: Knoll (groupe BASF), Merck AG et Bochringer Mannheim, trois affaires à la recherche de la taille critique depuis des années. On murmure que Solvay (Belgique) scrait aussi sur les rangs. Pour 1991, Lipha table sur un chiffre d'affaires de 2,6 milliards de francs.

PARIS

_									
Second marché (second)									
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours				
Alcenei Clibies	3395	3390	Iramob. Hossière	843					
Amault Associes	295	296	Internst. Computer	158					
BAC	117	l	[PBM	90					
Baue Vernes	805	. 806	Loca (Wester	242	249				
Boiron Ly	350 -	350	Locardic	74					
Boisset (Lyon)	230	234	Matra Comm	115					
CAL-MAR. (CCL)	884	870	Molex	. 154	· • • • •				
Calberson	388	395	Publ.Filipecchi	405					
Cardif	690	699	Page	710	710				
CEGEP.	146 50	l	Phone-Alp Ecu (Ly.)	296 40					
CEBJ	276	280	SHM	168					
C.RUM.	907	·	Select lovest (Ly)	99					
Codetour	255	l	Seribo	399 80					
Conforans	1000	980 o	S.M.T. Goupil	130					
Creeks	200	195	Sopre	269					
Dauphin	405		TF1	340	339 10				
Delmas	1500	1500	Thermador H. (Ly)						
Demechy Worses Cie	499		. Unitog	201	202				
Deversey	. 804	799	Vigil at Co	90	- 88				
Deville	325	·	Y. St. Laurent Groupe	759	770				
Dollace	135		·						
Editions Belliand	236	· 229							
Europ. Propulation	270	272 ·							
Finacor	109								
Frankoperis	130 -	130							
GFF largun fon (3	195	190	LA BOURSE	SUR M	INITEL S				

idenove	127	.1			
		_			
•	M	I TA	F		
Notionnel '	10 % Cotatio	n en pour	centage d	lu 6 août 199	1
37	/2 000	•			

			- :	•	
COURS	-	ÉCHÉ	ANCES	· · · ·	
	Sept. 91	Dé	c. 91	Mars 92	
Dernier Précédent	104,96 104,74	10	5,08 4,84	195,94 1 04,8 4	
	Options	s sur notions	el	·	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENT		
	Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91	Déc. 91	
105	0,40	1,11	0,46	. –	

C	AC.	40 A	TE	RME
607		(MAT	TF) ·	

	Volume: 1 607	· (M)	ATIF)	
1	- COURS	. Août	Septembre	- Octobre
	DernierPrécédent	1 771,5 1 775	1 784,5 1 793,5	1 793,5 1 807

CHANGES

Dollar : 5,82 F =

Le dollar restait faible mer-credi 7 août, après la décision prise la veille par la Réserve Fédérale d'abaisser le taux des fonds fédéraux. A Paris, la monnaie américaine s'échangeait à 5,82 francs contre 5,8190 francs

la veille à la cotation officielle FRANCFORT 6 août Dollar (en DM) ... 1,7090 1,7138 TOKYO 6 août

Dollar (en yens)_ 136,68 136 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) Valeurs françaises ... 113,90 113,70 Valeurs étrangères ... 119,60 119,40 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice general CAC 467,94 465,92 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1762,22 1 759,53

1 622,03 1 611,90

TOKYO 6 août 7 août

Nikkei Dow Jones 23 464,96 23 691,02 Indice général 1 813,23 1 822,60

2 989,04 3 627,28 LONDRES (Indice e Financial Times s) 5 août 6 août 2 585,40 2 573,30 FRANCFORT

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEU	X Môis	SIX MOIS	
	+ hee	+ best	Rep.+	97 đấp. ~	Sep.+	ce dép	Rep.+	au ál p
\$ EU \$ can Yea (100) _	5,8275 5,0784 4,2849	5,8295 5,0824 4,2880	+ 150 + 24 + 67	+ 41	+ 350 + 61 + 125	+ 370 + 87 + 146	+ 1030 + 196 + 474	+ 1096 + 273 + 530
DM	3,3990 3,0146	3,4011 3,0164	+ 2 + 1	+ 18		+ 23 + 15	01 +	+ 6
FB (100)	16,5038 3,8876	16,5142 3,8915	+ 19 + 42	+ 75 + 54	+ 10 + 85	+ 112 + 106	- 73 + 274	+ 230 + 327
L (1 980) _	4,5421 9,9557	4,5464 9,9620	- 86 - 137	- 64 - 108		- 136 - 212	- 544 - 595	- 48. - 46.

TAUX DES FUROMONNAIFS

I WOY DES ENDOMONMES								
\$ E-U	5 3/4 5 1/2 7 1/2 7 7/16 9 1/8 9 9 1/8 9 9 1/4 9 8 1/8 7 3/4 11 1/2 11 1/4 18 15/16 10 7/8 9 1/8 9 1/4	5 5/8 5 9/16 7 1/2 7 1/2 9 1/16 9 1/16 9 1/3 9 1/16 9 1/4 7 1/1/16 11 5/8 11 3/8 11 1/16 19 1/1/16 9 3/8 9 3/8	5 11/16 5 3/4 7 9/16 7 1/8 9 3/16 9 5/16 9 3/16 9 7/16 7 15/16 7 7/8 11 3/4 11 7/8 11 3/4 11 7/8 11 3/9 3/4	5 7/8 7 7/16 9 7/16 9 1/2 9 1/16 8 12 1/4 10 7/8 9 5/8				

Ces cours pratiques sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

LA BOURSE EN DIRECT

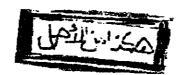
LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

: .:= .



• Le Monde ● Jeudi 8 août 1991 17

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DU 7	AOUT							Cours relevés à 10 h 13
Companies VALEURS Comes princial comes			R	èglemen	t mens	suel		Compen- setion VALEURS	Coors Premier Demier % précéd cours posts +-
Sept	885 + 0 34 1330 1052 + 0 19 115 349 20 + 0 32 236 2020 + 1 71 2110 138 370 - 1 53 1850 1280 - 1 53 1850 1280 - 1 16 186 223 - 1 16 560 223 - 5 11 430 442 + 0 38 1890 126 70 + 0 38 1890 126 70 + 0 38 1890 126 70 + 0 38 1890 127 - 0 55 555 13 - 1 16 560 1085 - 0 87 1340 1085 - 1 61 180 1086 - 1 61 180 1087 - 1 61 180 1088 - 1 61 180 1089 - 1 6	Cotes. 543 Cpt. Estrp. 200 10 Congra Marc. 1714 Concapt S.A. 130 20 CPR Paris Rée. 1094 Cr. 1904 21 11 100 CSEE 1100	Pression	Commonstration Comm	25.50 32.50 32.50 35.50	## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	1612 1612	205 Ford Motor. Fregold	226
435 Chib Mediter	425 50 -1 15 710 144 50 + 835 840 90 90 -1 20 730	I Lefebre 700 100 100 100 100 100 100 100 100 100	700 700 88 835 835 +079 2 	Schreider 67: SCOA 2 Scor 8.8 63	25 27 40 27 40	1 + 0.74 21 East Reed 255 58 Estrollar 265 Bactrollar	2030 2035 2035 +03 5260 5275 5275 +03 250 245 245 -26	9 117 Yamanouch.	6/8
VALEURS % % du coupon	VALEURS Co	pra Dernier	Cours Derrie	I	Cours Demier	VALEURS Frais in	n Rachat	nission Rechet	VALEURS Emission Rechet
Obligations	C.I.M 100 C.I.T.R.A.M. 68 250	0 1009 Magnant	810	Etrans		AAA	5 1017 02 Fruellance	842 D1 821 47 Po 28 18 27 49 Pre	ste Gestion 60869 26 80889 26 amère Oblig 10735 11 10724 39 thoy, Sparsoil 1/0 24 109 15
MARCHE UPTICIEL préc. Etuss-Unis (1 ued)	Immotion 41 Invest (Ste Cis.) 325 Lamber Febres 33 Life Bounders 140 Local Bounders 140 Local Bounders 140 Local Bounders 140 Local Watton 150 Lame 150 Machines Bull 3 Mag Unipris, 140 Thanges COURS COURS DES 7/8 achet	Commons	330 289 279	Can Protings. Chysier Corp. Cirl. Commitchank. De Beers (port.) Dow Chemical. Fet. GR. (Brot Lamb). General. Ge	302	Asspirate Asspirate Assocr	5 6689 20 Gestlion 13 13 14 14 14 15 15 14 14 15 15	1852 17 13584 25 107 14 153 45 167 14 153 45 167 14 153 45 167 14 153 45 167 14 153 45 153 45 153 45 153 45 153	perforance
Allemagne (100 dm)		Or fin jan linger Napoléon (201) Pièce Pr (10 f). Pièce Suitser (2 Pièce Latine (2) Souverain Pièce 10 dollen Pièce 10 dollen Pièce 60 dollen Pièce 50 pesse	87500 382 370 381 487 487 2060 1110 610	Rymento N.V	198 40 1518 217 60 1440 1325 0 349 3350 1500	France Plate	4.20 77 Petrimoine Retains 104 72 Pervelor 1158 23 Pervelor 12 158 23 Percentent 12 158 25 Percentent 13 13 1808 40 Pacamers Nord 234 22 Pearwise 13 13 1808 40 Pacamers Nord 13 1808 40 Pacamers Nord 13 1808 40 Pacamers Nord 15 1808 40 Pacamers Nord	207 19 203 13 529 12 610 80 1250 72 610 80 111 77 6689 37 6 178 75 61763 38 6 139 14 1111 36 127 05 123 65	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67

OL RSE EN DIV

Se IS LEGISTE

COMMUNICATION

Le développement des chaînes musicales

MTV et Euromusique dans la course aux clips

MCM-Euromusique, la chaîne musicale francophone, devrait procéder bientôt à une augmentation de capital de 35 millions de francs. A cette occasion, la Lyonnaise communication, seul des grands opérateurs du câble encore absent du capital sique, pourrait y faire son entrée. La Lyonnaise avait exprimé cette intention dès décembre dernier. Mais elle mettait comme condition une croissance d'Euromusique centrée sur les réseaux câblés, qui ne fasse donc pas concurrence à M6 (dont la Lyonnaise des eaux est actionnaire à 25 %).

Avec le soutien de M. Jack Lang, ministre de la culture, certains des actionnaires d'Euromusique caressaient le projet de lancer une autre chaîne musicale pour obtenir de nouvelles fréquences terrestres (le Monde du 19 juin). Mais l'opposition résolue du Conseil supérieur de l'audiovisuel

câble. Elle devrait d'ailleurs toucher l'ensemble des réseaux câblés français d'ici à la fin de l'année, contre un quart seulement au début 1991. Avec une grille et un «habillage» renouve-lés, et surtout une extension de son audience, Euromusique espère attirer davantage les publicitaires, dont elle attend le tiers d'un budget de 45 millions de francs. MCM-Euromusique est aussi diffusée par voie hertzienne à Lyon, Toulouse et dans le sud-est de la France (soit environ 5 millions de spectateurs potentiels). Elle a passé des accords à l'étranger permetiant la reprise de tout ou partie de ses programmes à Athènes ou en Tchécoslovaquie, et négocie d'autres accords en Italie et en Europe de l'Est.

En s'étendant au Sud et à l'Est, Euromusique reconnaît implicitement la domination en Europe du Nord de MTV-Europe, sa grande concurrente de langue anglaise. Fétant ce mois-ci

ger son avenir avant tout sur le son quatrième anniversaire, MTV-Europe (filiale de Maxwell et du groupe américain Viacom) touche 25 millions de foyers câblés dans 28 pays (contre 10 millions de foyers dans 14 pays il y a deux ans). MTV, réseau mondial né aux Etats-Unis, est également présent en Asie et en Amérique latine (le Monde du 22 mai).

> La chaîne prévoit déjà de se «mettre en trois» pour son public américain. A compter de 1993, MTV vent diffuser non plus un, mais trois programmes musicaux sur les réseaux câblés nord-américains. Grâce aux technologies de compression vidéo, elle transmettrait sur un seul canal de satellite trois programmes couvrant les différents genres musicaux. En jouant sur ce clavier élargi, MTV escompte ainsi séduire à moindre coût des publics plus diversifiés.

TAUROMACHIE

Aux arènes de Bayonne

L'alternative de Felipe Martins

BAYONNE

de notre envoyé spécial

Dimanche 4 août, dans les arènes de Bayonne, le torero Joseito a donné l'alternative au novilliero Français Felipe Martins. L'alternative est une cérémonie solennelle et discrète. Elle se célèbre comme un conciliabule furtif en présence du troisième torero de l'après-midi (Rafi Camino). Mal prévenu, le public peut y assister sans rien voir. Un novillero (matador de novillos ou bêtes de moins de trois ans) y reçoit d'un aîné le droit de tuer des taureaux adultes (quatre ans au moins). Ce droit permet d'« aiterner » avec des matadors de toros, la catégorie supérieure de la profession. Il détermine en outre l'ancienneté, l'ordre du nom sur l'affiche et le placement de celui qui l'a reçue.

Felipe Martins est d'origine portugaise. On l'a confronté à des taureaux d'élevages portugais (Vasconcellos et Souza d'An-drade). Son père, palefrenier de Conchita Cintron, la « Déesse bionde» qui triompha (à cheval) à Bayonne en 1947 et 1948 au même moment que Carlos Arruza, le «Cyclone de Mexico», revint dans la ville à pied, en clandestin. il est concierge des arènes de donne sur les corrales des tau-

Alterner, c'est ceci : le plus ancien, par sa date d'alternative, des trois toreros combat, en quelque plaza qu'il se trouve, le pre-mier et le quatrième taureau. Le deuxième : le deuxième et le cinquième. Le demier : le troisième et le sixième. C'est simple. C'est réglé comme du papier à musique. Les paires de taureaux sont assorties et tirées au sort le matin de la corrida. Ce choix est aléatoire et strictement immuable.

Le plus ancien des toreros est. dans le défilé inaugural (le passo) en tête de la file de gauche du cortège, le suivant en ancienneté, sur la file de droite, le troisième au centre, entre eux. En entrant en piste, juste avant de défiler, les toreros se tournent vers leurs subaltemes, ils se saluent discrètement avec la montera (la colffe) : « Que Dios reparta suerte / » (Que Dieu partage équi-tablement la chance). Ils se répondent : «Y las comadas i» (Et les coups de comes !) ils ne plaisantent absolument pas.

On neut comparer les novilleros aux novices, aux apprentis ou aux étudiants : mais lorsqu'ils combattent, ils sont vêtus du même cos-turne de lumière que leurs aînés confirmés. L'âge des taureaux, leur maturité, fait toute la diffé-rence. A Séville, on amène les enfants à la novillada (qui n'a rien d'un spectacle pour enfants), iamais à la corrida.

L'alternative est une cérémonie rare, peu visible, brève, aux aira d'opéra muet. Le plus ancien des toreros présents (Joselito, cède son tour, pour son premier teu-reau, et, à titre d'investiture, remet, après piques et banderilles, ses propres instruments, muleta et épée, à Felipe Martins (vingt-six ans) qui s'avance vers lui découvert. Il lui dit quelques mots qu'on n'a pas à savoir. Contrairement à une idée reçue, les toreros sont assez phraseurs. Ils perient sans

The section of the se

ment) que celui-ci leur réponde. Cet événement effraie. Pratique ment tous les animeux savent per-ler. Mais, assez découragés, ils

Après avoir parlé, le parrain occupe provisoirement la deuxième place et celui oui la suit en ancienneté, la troisième, tout rentrant dans l'ordre ordinaire pour les trois demiers taureaux. Si cette cérémonie, qui tient de l'adoubement et de la thèse a lieu en province ou à l'étranger, elle doit être confirmée en place de Madrid.

Le vingt-deuxième torero français

Felipe Martins est le vingtdeuxième torero français à rece-voir l'alternative. Celle-ci est une passe : lexique du rugby ou de l'analyse? Au choix. De proche en proche, on peut facilement remonter au fondateur historique de la corrida formelle. Pedro Romero (1754-1839). Au nord de l'Europe s'invente le romantisme (idéologie de la vie en jeu dens l'art), au sud, il se montre. Ces choses n'ont pas été suffisamment éclairées. On s'aperçoit alors que seul un tirage au sort (un pu décider, en 1779 que Pedro Romero, le fondateur des règles. était plus ancien en rang que « Costiliares ». L'âge, la date de naissance, à la courte paille i Olé i Imaginons un instant ce tirage inversé, c'est toute l'histoire de la corride qui change. On aime vraiment qu'un coup de dés très mallarméen soit le vrai manitou de cette grande histoire d'obsessionnels maieurs qu'est la tauromachie. Les aiternatives sont de bons accélérateurs de pensée. On y pense plus vite, plus fort. On se souvient mieux. Pour peu qu'on mâme à se souvenir de demain.

Le 4 août, Felipe Martins, fils de palefrenier clandestin, a brindé son premier taureau d'alternative à son père (très ému). Au-dessus de la porte du toril, la famille au complet mangeait son angoisse. Un jour d'alternative est un jour comme les autres, qui compte infiniment plus. Felipe Martins a eu la chance, devant son public (net-tement plus concentré que le Bayonne), de tomber sur le meil-leur lot de l'après-midi, la chance de se montrer à hauteur du premier taureau cédé par Joselito (particulièrement brillant, son tour venu), la chance de porter une estocada da véritá. L'orailla et la fête en prime. La chance se ménte, mais il arrive qu'elle se dérobe. Un homme jeune qui a délaissé son brevet d'électro-mécanicien pour les taureaux s'en est montré digne. Il est matador de taureaux. Il lui reste à le devenir.

FRANCIS MARMANDE

PHANCIS MARMANDE

→ Feria de Bayonne (du 15 au
18 août): Morenito de Maracay, Manili, El Fundi (le 15,
taureaux de Miura): Pedro
Moya, Emilio Munoz, Julio
Aparicio (le 16, Luis Algarra);
Ortega Cano, Cesar Rincon,
Juan Mora (le 17, Felipe Bartolome): Richard Millan, El
Fundi, Fernando Camara
(le 18, Fraile).

Disparition du quotidien popu-laire espagnol « Claro». - Le quo-tidien espagnol Claro, en kiosque depuis le 8 avril dernier (le Mondi du 9 avril), a vendu mardi 6 aoûson dernier numéro. Malgré une formule «à sensation» largement inspirée du quotidien allemand Inspirée du quotidien atiemana Bild Zeitung et un faible prix (50 pesetas au lieu de 80 pour les autres quotidiens), Claro n'a pasréusi à fidéliser le public populaire qu'il visait. Ce journal en contant de 24 pages proposait une couleurs de 24 pages proposait une édition nationale et trois régionales. Financé à parts égales par l'Allemand Axel Springer (éditeur du Bild Zeitung) et l'Espagnol Luca de Tena (éditeur du quoti-dien ABC), le lancement de Claro avait demandé un investissement de 13 milliards de pesetas (780 millions de francs environ).

La mort du cinéaste Marcel Blistène

Le cinéaste Marcel Blistène est mort vendredi 2 août par hydrocution. Il était âgé de quatre-vingts ans.

Marcel Blistène – de son vrai nom Blistein – naît à Paris en 1911. Journaliste puis assistant réalisateur, il débute dans la mise en scène de cinéma en 1945 avec Etoile sans lumière dont il a écrit le scénario pour Edith Piaf. C'est lui qui le premier a su faire passer à l'écran la véritable personnalité. pathétique et gonailleuse, de la chanteuse. Après ce succès, Marcel Blistène réalise, en 1946, Maca-dam, drame naturaliste dans le goût des années 30 dont la vedette est Françoise Rosay. Le film est placé sous la direction artistique de Jacques Feyder, le mari de l'actrice, à laquelle Blistène doit laisser la bride sur le con. Mais il sait tirer parti de jeunes interprétes : Simone Signoret, Jacques Dacque-mine et Andrée Clément (dans un rôle initialement destiné à Piaf).

Comme beaucoup de cipéastes français qui ont débuté à cette époque, Marcel Blistène, excellent technicien, va s'essayer à divers genres : la comédie policière genres: la comédie policière (Rapide dans la nuit, 1948), la biographie édifiante (le Sorcier du ciel, 1949, une vie du curé d'Ars), la comédie de caractère (Cet âge est sans pitié, 1950), la comédie burlesque (Bibi Fricotin, 1950), l'étude de mœurs (le Feu dans la peau), 1954, Gueule d'ange, 1955), le drame psychologique (Sylvinne) le drame psychologique (Sylviane de mes nuits, 1956). En 1958 il retrouve Edith Piaf pour ce qui sera leur meilleur film à tous deux, les Amants de demain, sur un scénario de Pierre Brasseur.

Marcel Blistène ne tournera plus ensuite que pour la télévision. Son attachement à Edith Piaf devait encore se manifester dans plusieurs émissions. Il était le prési-dent de l'Association des amis d'Edith Piaf.

JACQUES SICLIER

□ Mort de Thierry Lubert. - Le comédien Thierry Lubert est mort d'hydrocution le mercredi 31 juillet en Tchécoslovaquie. Il était âgé de 26 ans. Sorti de l'école du Théâtre national de Strasbourg en 1987, Thierry Lubert était apparu dans Amphiryon, mis en scène par Jacques Lassale, puis dans les Trois sœurs et Ivanov, sons la direction de Jean-Claude Fall et, dernièrement, dans la Mère, de Brecht, mis en scène par Bernard Sobel à Gennevilliers.

CARNET DU Monde

- Alain Tung Hua MARGUE

Léda Maria

Décès

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 8 août, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-des-Champs, Paris-6, 91, boulevard du Montparnasse.

- André et Simone Gorlier Et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

née Ligonaet,

à Alix (Rhône), le lundi 5 août 1991.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 8 août, à 16 heures, en l'église de Limonest (Rhône), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

Alfred GORLIER,

Cet avis tient lieu de faire-part.

10, rue Barrême, 69006 Lyon.

- M. Philippe Rembault,

son époux, M. et M™ René Guillot,

et sa fille, ses beau-frère et belles-sœure

M≈ DanieRe

4 août 1991, à l'âge de quarante-cinq

Les obsèques seront célébrées dans la plus stricte intimité.

CARNET DU MONDE ents : 40-65-29-94 Tarif : la ligne H.T. 92 F

Communicat, diverses 95 F Thèses étudiants 50 F

Naissances

MANGIOROU-MARGUE

Timou Yean.

le 13 juillet 1991, à Luxembourg.

28, rue des Aubépines, L-1145 Luxembourg.

- On nous prie d'annoncer le déc

M[∞] venve Henri ARNAUD, née Jessite Rongier,

survenu le 3 août 1991, dans sa quatre

L'inhumation aura lieu dans la sépul-ture de famille, au cimetière parisien

- Romain CARADEUC nous a quittés le 2 août 1991, acciden

La cérémonie d'inhumation a eu lieu le 7 août, à Mérillac (Côtes-d'Armor).

M= Edmée GORLIER,

Priez pour elle et pour son époux

décédé le 7 mai 1979.

M. et M= Gorlier,

685, rue Saint-Honoré, 78955 Carrières sous-Poissy,

ses parents,
Mª Hétène Guillot,
Mª Hétène Guillot,
MM. Jacques et Bernard Guillot,
ses sœur et frères,
M. et Mª Michel Rembault,

et leurs enfants, M= Danielle Rembault

Neveu et nièces, Et toute la famille, ont la douleur de faire part d

GUILLOT-REMBAULT,

- Jack Lang, ministre de la culture et de la commu nication, Ses collègnes

Et amis, ont ('immense triste

> Jean-François GUIRAUD, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, ancien membre
> de l'Ecole française de Rome,
> conseiller technique
> au cabinet du ministre.

Les obsèques ont en lieu le 22 juillet 1991, à Paris, dans l'intimité familiale. M[∞] Yves Jacob de Cordemoy,
 M. et M[∞] Jacques Jacob de Corde

moy, Philippe, Cécile, Et la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Yves

JACOB de CORDEMOY,
chevalier de la Légion d'honneur,
chevalier de l'ordre des Palmes académiques, inspecteur général honoraire à la RATP,

survenu à son domicile, le 2 soilt 1991. La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont eu lieu dans l'intimité fami-liale.

lis y associent le souvenir de

Anne. sa fille, décédée le 20 janvier 1972.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= et M. Henri Kurz, Elizabeth, Eric et Marielle, Tous les siens, ont la douleur de faire part du décès de

Laurent Olivier KURZ,

survenu le 3 août 1991, dans sa trente

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

26, rue Parmentier, 92200 Neuilly.

José LARAT

a quitté brutalement les siens, le 4 août 1991, à l'âge de cinquante-quatre ans. Catherine Larat.

son épouse,
Fabrice, Cyrille et Delphine Larat,
ses enfants,
Ses frères et sœurs,

Ses beaux-frères et belles-sœurs, Les familles parentes et alliées,

vous invitent à lui rendre un dernier hommage, le jeudi 8 août, à 14 heures en l'église d'Ecully (Rhône). 4, rue de Stalingrad, 76300 Sotteville-lès-Rouen

- On nous prie de faire part du décès, à Paris, le 4 août1991, dans sa

Suzanne NOULIN. chevalier de l'ordre national du Mérite. La défunte ayant fait don de son corps à la faculté, une messe sera célé-brée ultérieurement, à Paris, à son

intention et fera l'objet d'un nouvel

La carrière de Suzanne Noulin se sera poursuivie pendant plus de qua-rante-cinq ans au sein du même groupe : successivement les Mines de Carmaux, la Banque générale industrielle La Hénin et la SOGENIN, deve-nue C. La Hénin, dont elle fut secré-

Sa vie a été pour une large part consacrée aux autres et à leur venir en

PARIS EN VISITES

JEUDI 8 AOUT

«Les écrivains du Père-Lachaise», 10 h 30, porre principale, bouleverd de Ménilmontant (V. de Langlade). «Le Père-Lachaise et les grands personneges du commerce parislen», 14 h 45, porte principale, boulevard de Ménilmontant (V. de Langlade). «Cités d'artistes et jardins secrets de Montmartre», 11 heures, métro Abbesses (P.-Y. Jasiet).

« De la crypte archéologique de Notre-Dame à la cathédrale elle-même, et de la cathédrale à l'île de la Cité inconnue », 11 heures et 15 heures, mêtro Cité, sorte marché aux fleurs (Connaissance d'ici et d'ail-leurs).

« Versailles : le quartier Saint-Louis », 14 h 30, à la cathédrale Saint-Louis (Office de tourisme). «L'œuvre de Rodin et de Camille Claudel au Musée Rodin», 14 h 30, 77, rue de Varenne (D. Fleuriot). e Les façades d'immeubles remarquebles. Rive gauche » (prévoir un transport), 14 h 30, métro Jussieu (A nous deux Paris).

«Le Paleis de justice et le vie sous Saint-Louis. La Conciergarie et la Sainte-Chapelle », 14 h 30, sortie métro Cité (I. Hauler).

metro Cité (I. Hauler).

« Hôtels et église de l'île SaintLouis », 14 h 30, sortie métro SaintPaul (Résurrection du passé).

« Les bâtiments dix-huitième siècle
de l'ex-couvent des Dominicains du
faubourg Saint-Germain exceptionnellement ouverts », 14 h 45, métro
Rue du-Bac (M. Bassarar).

«Visite et concert en l'hôtel de Rohan», 15 heures, 87, rue Vieille-du-Temple (P.-Y. Jaslet).

«Le quartier dit «chinois» du treizième arrondissements, 15 heures, sortie métro Porte-de-Choisy, côté numéros pairs du boulevard Mas-« Les collections de la bibliothèque

Forney dans l'ancien hôtel des Archevêques de Sens » (limité à trente personnes), 15 heures, 1, rue du Figuler (Monuments historiques). s Promenade de l'église des Blancs-Mannaux à la rue du Tem-ple », 15 heures, métro Hôtel-de-Ville, sortie rus Lobau (Lutàce

« Sièges sous influence », 15 heures, antrée de l'exposition (1ª étage). Louve des Antiquaires, 2, piace du Pelais-Royal (Approche de l'art).

de l'art.

«Le Père-Lechaise : du domaine de le Compagnie de Jésus aux demiers romantiques », 15 heures, entrés principale, boulevard de Ménitmontant (Paris et son histoire). «Montmarte, une butte secrée, un village pittoresque», 17 heures, som-met du funiculaire, au fanion Paris surrefois

e Hôtels, églises et ruelles du Marais aud », 17 heures, métro Sant-Paul/Le Morais. «Hôtels célèbres du Marais illumi-nés», 21 heures, métro Saint-Paul/Le Marais (Lutèce visites).

M= Gaston Litzize Ariane, Alain et Martine, ses enfan Anne, Matthieu, Olivier et Jean-Ban

endormi dans la paix du Seigneur, le

Gaston LiTAIZE

Ni fleurs ni couronnes, des messes

« La Passée », Fays 88600 Bruyères.

M≖ Jean Rougé, Ses enfants Et petits enfants

M. Jean ROUGÉ, professeur émérite université Lyon-II,

On nous prie d'annoncer le décès

survenu le 6 août 1991, à Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

- Roger Gouze, son époux, Alain Gouze, son fils (†), et Colette Robin,

Valérie et Olivier Laurent et Esther Gouze et Alexandra. Raphaël, Irène et Rémi,

Michel et Fanny Gouze,

Danielle et François Mitterrand, ses beaux-frères et belles-sœurs, Les familles Besson, Robin, Gouze,

remercient tous ceux qui se sont asso-ciés à leur douleur lors du décès de

23000

FIXED LINE

- Sou épouse,

deuil à l'occasion du décès de

M≈ Laciense GOUZE,

Elle MREJEN et les informent que les prières du mois seront dites au centre Rambam, 19-21, rue Galvani, Paris-17, le dimanche 11 soût 1991, à 20 h 30.

Anniversaires

Ceux qui l'ont connu, estimé et aimé

lui gardent un souvenir ému.

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction :

Rédacteurs en chaf :

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs :

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
TG: (1) 40-48-25-25
Télécopieur: 40-46-25-25
Télécopieur: 40-46-25-29
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BELVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
TG: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-80-30-10

res petits-enfants Toute sa famili Ses élèves Et ses amis, ont part du rappel à Dieu de

La messe de requiem sera célébrée en l'église de Bruyères (Vosges), le jeudi 8 août, à 15 heures.

Une messe sera célébrée ultérieure

14, rue Mayet, 75006 Paris. - Lyon.

ont la douleur de faire part du décès de

survenu le le août 1991.

Guy TANCELIN,

Une cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 9 août, à 10 h 30, en l'église Saint-Médard, 141, rue Mouffetard, Paris-5-, suivie de l'inhumation au

sa sœur. Christine et Roger Hanin,

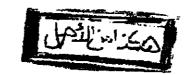
Flachot, Et toute la famille,

Les familles parentes et alliées, remercient chaleureusement tout cient chaleureusement toutes les unes qui se sont associées à leur

- Le 7 août 1981, disparaissait tragi-Daniel STERNBERG, ingénieur A.M.

Le Monde

Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédaction Jacques Guiu



DU Monde

in Chillenning

Martin at Charles

100 April 100 Ap

権(松連はない)

There is an income

-

-

The Trum

heat-duc

· 美国教育

-

Comment Combine 4 (%)

Mary Contract

The second section in the second seco

Food Congress

Tree Ga

A CONTRACTOR

: T

e er er er arang.

V. aring

32 N. T.

1 a + 1 =

0.42742

··<u>···</u> .

100

 $+ \ln^{(1/2)}\widehat{\mathcal{L}}^{2}$

a str

1.7

.

MÉTÉOROLOGIE RADIO-TÉLÉVISION

TF 1

20.45 Série : Marie Pervenche.

0.10 Journal, Météo et Bourse.

20.45 Jeux sans frontières (et à 2.30). Thème : le Petit Chaparon rouge. 22.00 Divertissement : Rire A.2.

1.05 Magazine : Les Arts au soleil. 1.15 Journal et Météo.

20.45 Téléfilm : La Rose et le Chacal. De Jack Gold.

CANAL PLUS

Cherry 2000. E Film américain de Steve de Jamett (1986).

22.35 Flash d'Informations.

13.35 Feuilleton : Les Feux de l'amour.

14.25 Feuilleton : Côte Ouest.

15.20 Série : Tribunal. 15.45 Club Dorothée vacances.

18.30 Jeu : Une famille en or.

19.00 Feuilleton : Santa Barbara

19.20 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Divertissement : Pas folles les bâtes.

19.55 Trage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal, Tierce, Loto sportif,

Météo et Tapis vert.

22.20 Variétés : Bonjour les 70. Année 1976.

0.20 Journal, Météo et Bourse.

13.40 Feuilleton: Falcon Crest.

14.30 Série : Le Retour du Saint. 15.15 Série : Privée de choc.

16.10 Série : Drôles de dames.

18.35 Série : Maguy. 19.00 Jeu : Question de charme.

La Planète miracle. L'Invasion des glaciers.

19.30 Feuilleton : Des jours et des vies. 20.00 Journal et Météo.

La Femme libre, www. Film américain de Paul Merzurski (1978). 23.35 Magazine : Les Arts au soleil.

0.00 > Spectacle : Lambert Wilson au Casino de Paris.

Justiciers et hors-la-loi.

20.05 Divertissement : La Classe.

0.40 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

17.35 Série : Sois prof et tais-toi.

En clair jusqu'à 20.30 — 18.30 Dessin animé : Tiny Toons.

19.30 Flash d'Informations. 19.35 Dessin animé : Les Simpson.

18.00 Canaille peluche.

18.50 Top 50.

15.30 Feuilleton: La Conquête de l'Ouest. 16.20 Magazine: 40° à l'ombre de la 3. Michela Torr, Zeo. Philippe Momanay. 18.30 Jeu: Questions pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19,12 à 19.35, le journal de la région.

Pas de lauriers pour les tueurs. E film américain de Mark Robson (1964). 22.55 Journal et Météo.

Portrait de Spancer Tracy (v.o.).

Le Bayou.
Film sméricain d'Andrei Konchelovsky (1987). Avec Jill Clayburgh, Barbara Hers-

والأرازي والأهافي والمرازي والمنهي والرازي والمراتبين والمائية والمائية والمنافية والمنافية والمنافية والمناهي

hey, Merritt Butrick.

15.45 Cinémà:

Dérapage contrôlé.
Film améncain de James William Guercio (1972). Avec Robert Blake, Bâty Bush, Mitchell Ryan.

17.00 Magazine : Giga.

20.45 Documentaire :

23.45 Journal et Météo.

13.30 Amuse 3 vacances.

20.45 Cinéma :

13.30 Cinéma :

23.15 Documentaire :

L'Invasion o 21.35 Cinéma :

18,05 Jeu:

La Vengeance aux deux visages. (10 épisode). Meurre ou suicide?

Des chiffres et des lettres (et à 4.45).

23.30 Documentaire : Histoires naturelles. Tronçais : l'arbre et la forêt.

17.15 Série : Texas Police.

18.05 Feuilleton : Riviera.

FR 3

21.00 Cinéma :

TF 1

20.45 Fauilleton:

22.15 Journal et Météo.

22.10 Théâtre : Une clé pour deux. Pièce de John Chepman et Dave Freeman.

التي المراجع والمراجع المراجع المراجع المراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمستقدم المستقد

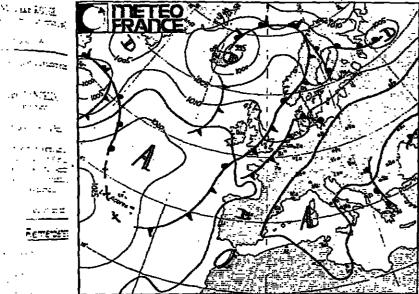
Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-fundi. Signification des symboles :
> signalé dans s le Monde radio-télévision » ; ☐ Film à éviter ; ☐ On peut voir ; ☐ Ne pas manquer ; ☐ ☐ Chef-d'œuvre ou classique.

Pluies et orages localement forts sur la moitié est Amélioration, nuages et soleil sur la moitié ouest

Prévisions pour le jeudi 8 août 1991

LEGENDE - Decorpora PEL HUMBELS MUACEUM COUNTES ECLANCES TRES HUNGEUS * 1600 AVERSES. ₹ onuses THE WAY SOUTH NO. SENS DE DEPLACES TEMPS PREVULE JEWI & BOOK 4991 APRES-MIDI

SITUATION LE 7 AOUT 1991 A 0 HEURE TU



De vendredi à dimanche le temps gement. Il permettra aux températures d'avoisiner à nouveau les 28 degrés à 30 degrés. Vers le sud, les mages seront plus nombreux et en soirée ils pourront conduirs à des orages isolés dans le Sud-Est. Mais les éclaircies seront tout de même larges et les températures atteindront 30 degrés.

tampératures atteindront 30 oegres.

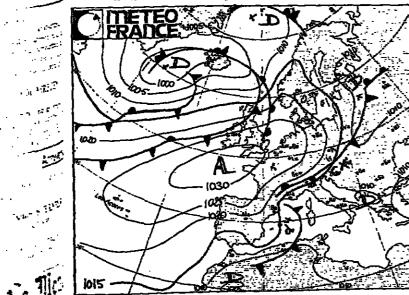
Vendredi : soleil au Nord, nuegeux et quelques orages au Sud. — En début de journée de fréquents bancs de nueges toucheront le sud du pays de l'Aquitaine à la Méditarranée et aux Aipes. En cours de journée, les éclaircies deviendront belles dans le Sudcies deviendrom belies dans le Sud-Quest. Vers le Sud-Est, par contre, les au sud-est du pays.

nuages resteront plus nombreux et variera peu. Sur une moitié nord du pourront même occasionner des pays c'est le soleil qui prédominera larorages isolés en soires sur la Pro-Alpes et l'Auvergne.

Alleurs, vers le nord du pays, la

journée sera largement ensoleillée. Des nuages bas et des brumes donneront une impression de grisaille près des côtes de la Menche en matinée, mais le soleil prendra rapidement le dessus. Les températures minimales varierant de 12 degrés à 15 degrés en général, 17 degrés vers la Méditerra-née. Les températures meximales seront comprises entre 22 degrés et 28 degrés, globalement du nord-ouest

PRÉVISIONS POUR LE 9 AOUT 1991 A 12 HEURES TU



<u> </u>									
TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé : Valent extrêmes relevées entre le 7-8-91 k 6-8-1991 à 18 heures TU et le 7-8-1991 à 6 heures TU									
AJACCH BARRIT BORDEJ BOURGJ BREST CAERN CHERBO CLERNO DUON GRENOI LITTE MARSEJ MANCY NANTES PAREJ PERFORE	FRANC O 2 O 2 O 3 O 3 O 4 O 5 O 7 O 7 O 7 O 7 O 7 O 7 O 7	E 17 D C C N C C N D D C C N C C C N D D D C C D D C C C C	TOILOUS TOURS PORTE A ALCER AMSTER A	FRANGE 13 FRANGE 14 15 16 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18	19 CC	LUXEMBO MADRID. MARIAK MEXICO MILAN MONTRÉ MOSCOUL NAIROBI NEW DEL NEW TOE OSLO PÉXIM BIO DE JAI ROME SONGAPO STOCKHO SYDNEY TOEYO TURIS VARSOVI VENESE	SCH 41 34 34 25 18 20 18	19 D 16 P 13 D	
A	B	C cicl couvert	D cici degage	N ciel nualicus	ouste.	P	T	# neigh	

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi ovec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

22.40 Cinéma :
Frankenstein
et le Monstre de l'enfer. #
Firm britannique de Terence Fisher (1973). 0.10 Cînêma : Alexandrie, encore et toujours. ##
Film franco-égyptien de Youssel Chahine (1990) (v.o.). 1.55 Documentaire : Ceci n'est pas un objet surréaliste. LA 5 20.45 Téléfilm : Un homme pour deux. De Gabrielle Beaumont. 22.30 Téléfilm :

Mercredi 7 août

22.00 Divertissement: Rire A.Z.
La vie c'est pas de la rigolade.

23.00 Sport: Athlétisme, Meeting de Zunch.

0.15 Magazine: C'était Dim Dam Dorn.
Charles Trenet, le fou désenchanté; Un ballet de lingerie; Rompez, lettres de Jean-Loup Dabedie; Interview des Demaiselles de Rochstorr; Une crèche très animée; Les chapeaux de Mapie de Toulouse-Lautrec; Les collections d'hiver.

1.05 Manazine: Les Arts au soleil. Classé disparu. De Max Steel. 0.00 Journal de la nuit. 0.15 Demain se décide aujourd'hui. Invité : Jean Miot, président du Syndicat de la presse parisien
0.20 Magazine : Ca vous regarde. Présenté par André Bercoff. Thème : je suis un flambeur. 22.30 Opéra : La Flûte enchantér.
Opéra de Mozari, mas en son e de Jorge
Lavelli, par l'Ensemble orchestral de Paris et
les chours du Fastival d'Aix-en-Provence. M 6 20,35 Téléfilm : Le Peuple crocodile. D'Emot Dewitt. 22,05 Téléfilm : 1.10 Musique : Carnet de notes. Sérénade nº 11 en mi bémoi majeur (ellegro et finale), de Mozart. L'Age bête. De Jacques Erraud. 23.35 Six minutes d'informations.

23,40 Sexy Clip. 2,00 Rediffusions. LA SEPT 21.00 Documentaire :

Les Temps du pouvoir. D'Eliane de Latour. 22.30 Théâtre : Dans la solitude des champs de coton. Pièce de Bemard-Marie Kottès, mise en scène de Patrice Chéreau, avec Patrice Ché-reau, Laurent Maler.

Le Monde ● Jeudi 8 août 1991 19

N2 1 S 2 3 4 1 1 1

FRANCE-CULTURE

20.10 Le Pays d'ici. A Paimpol. 21.00 Les Rencontres de Pétrarque.
Repenser la Méditerranée. Chacun pour soi ou tous ensemble? Débat avec Jean Duvignaud, sociologue; Michel Del Castillo, romancier; Sami Nair, professeur de sciences politiques; Lucette Valensi, historicano.

22.40 Musique : Nocturne.
Festival de Radio-France et de Montpellier
Musique en pays d'Oc et d'Ol. 0.05 Du jour au lendemain. Avec Kostas Axelos (Métamorphoses) (rediff.).

0.50 Musique : Coda. Nine Simone sout diva. 8. De Brel à Dylen en passant per Randy Newman.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Discothèques privées. Marguerite Duras. 21.30 Avant-concert.

21.30 Avant-contert.

22.30 Opéra (donné lors du Festivel d'Aix-en-Provence 1989): La Flûte enchantée, de Mozart, par l'Ensemble orchestral de Paris et les Chosurs du Festival, dir. Armin Jordan; sol.: Charlotte Margiono, Eirian James, Nathalie Stutzmann, Hellen Knon, Luba Orgonasova, Anton Scharinger, Kurt Streit, Edith Schmid-Lienbscher, Steven Cole, Erich Knodt, Alfred Muff. Thomas Randle, William Mackie; mise en scène: Jorge Lavels.

Jeudi 8 août

20.00 Les Nuls... l'émission. Invité : Enrico Maclas. 20.30 Cinéma: Sauvenirs de Chicago. # Film américain d'Armyan Bernstein (1990). Avec John Shes, Kate Capshaw, Josh Mos-22.10 Flash d'informations. Karaté Kid 3. □ Film américain de John G. Avildsen (1989) (v.o.). 0.10 Cinéma :

Cinema : Les P'tits Vélos. IIII Film italien de Carlo Mazzacurati (1989). Avec Davide Torsello, Massimo Santella, Roberto Citran (v.o.). 1.35 Sport: Première journée de l'US PGA à Crooked Stick.

LA 5

13.20 Série : L'Inspecteur Derrick. 14.25 Série : Sur les lieux du crime. 15.55 Divertissement : Spécial drôles d'histoires. 16.20 Tiercé à Deauville. 16.50 Youril Les vacances. 17.45 Série : Cap danger. 18.15 Série : Shérif, fais-moi peur. 19.05 Série : Koiak. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses 20.45 A nous la Cinq.
23.00 Divertissement : Bernard Haller.
Epoque épique. Spectacle enregistré è
Carnes en 1988.

0.00 Journal de la nuit.

M 6 13.40 Série : Dis-donc, papa. 14.05 Série : Deux ans de vacances. 15.40 Variétés : Bleu, blanc, clip. 16.45 Jeu : Zygomusic. 17.15 Série : L'Homme de fer. 18.05 Série : Mission impossible. 19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Téléfilm : Casanova. 22.45 Cinéma : Coplan agent secret FX 18.
Coplan agent secret FX 18.
Film franco-halo-espagnol de Maurice Cloche (1964).

O.20 Six minutes d'informations.

2.00 Rediffusions. LA SEPT

0.25 Série : Câlins d'abord.

16.30 Cinéma : L'Œuf, a m Film hollandais de Daniel Danniel (1988). 17.30 Téléfilm : La Route enchantée. 19.00 Documentaire: Le temps n'a pas de nom.

20.00 Documentaire : Histoire parallèle. 21.00 Documentaire : Contes et Légendes du Louvre. Un amour de porcetaine. 21.15 Dante : La Barque sacrée.

FRANCE-CULTURE

Chorégraphie de Carolyn Carlson. 22.00 Magazine : Mégamix. Spécial live.

23.00 Documentaire : Maestro. Monteverdi et le dix-septième siècle.

21.00 Les Rencontres de Pétrarque, Repenser la Médherranée. Qui a peur de la lacité? Débat avec Assia Djebar, romancière; Alain Finkielkraut, philosophe; Bruno Etienne, professeur à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence; Paolo Fabbri, philo22.40 Musique : Noctume. Festival de Radio-France et de Montpellier. Musique en pays d'Oc et d'Oil.

0.05 Du jour au lendemain. Avec J.-B. Pontalis (La Force d'attraction) (rediff.). 0.50 Musique : Coda, Nina Simone soul diva. 9. Nina par elle-même (rediff.).

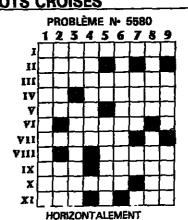
FRANCE-MUSIQUE

20.30 Discothèques privées. Marguerite Duras

21.30 Concert (en direct du Festival de La Roque-d'Anthéron): Sérénade en ur majeur op. 10 bis, de Dohnanyi (transcription de Sitkovetzki): Concerto pour piano et orchestre nº 22 en mi bémoi majeur K 482, de Mozart; Concert pour violon, plano et quatuor à cordes op. 21, de Chausson, par le New European Orchestra, dir. : Dimitri

0.07 Nuits chaudes. Œuvres de Couperin. Haydn, Frescobaldi, Purcell...

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT 1. Etaient autrefois utilisés contre les emorpions ». - (l. Qui ne se prononce pius. ill. Des femmes qui doivent savoir bien taper. ~ IV. Règles. On peut la trouver dans la «rue». ~ V. Une ville où l'on produit beaucoup de len-tilles. Comme la table quand on repart. -VI. Zagreb pour les Allemands. - VII. Dans le Val-de-Marne. - VIII. Grossissent quand ca commence à flamber. - IX. Un roi. Expert en grimaces. - X. Comporte des épreuves. Participe. - XI. Devint très coulant. Blanc, est parfois à l'index.

VERTICALEMENT

1. Sont là pour bien souvent sauver la face. 2. Apporte une distraction. Peut être maître à bord.
 3. Végétal. Ville du Mozambique. 4. Peut être une opération chimique. - 5. En Normandie. Une grande crevasse. - 6. L'attitude des gens qui ne veulent pas se frapper. -7. Ancien nom d'un golfe. Pronom. - 8. Un impératif qui vaut mieux que deux futurs. Ce qu'on peut faire quand on a la pêche. – 9. Ville de France. Pas entouré.

Solution du problème nº 5579 Horizontalement

1. Patineuse. - II. Odorat. Ex. - III. Manèges. - IV. OMS. Etole. - V. Li. Poètes. - VI. Otarie. Os. - VII. Gémir. Uni. - VIII. Osés. If. -IX. Sou. Soin. - X. Turf. Iles. - XI. Et. Anesse.

Verticalement

1. Pomologiste. - 2. Adamite. Out. -3. Tons. Amour. - 4. Ire. Pris. Fa. - 5. Nageoires. - 6. Etêtée. Soie. - 7. Sot. Ils. -8. Se. Léonines, - 9. Excessit. Se.

GUY BROUTY

Le «mal des banlieues» s'étend

d'équilibre et de stabilisation, le nombre des actifs en région parisienne a augmenté de 320 000 entre 1982 et 1990, l'essentiel de cet accroissement s'étant localisé dans ce qu'on appelle la grande couronne. Une étude de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région lle-de-France (IAURIF) sur les quartiers en difficulté. publiée dans la revue trimestrielle de l'Institut national de la statistique et des études économiques (1), attire à nouveau l'attention sur les graves inconvénients d'un développement excessif et incontrôlé de l'agglomération parisienne.

Deux chercheurs de l'institut, M= Christine Lelévrier et M. Christophe Noyé, ont fait une étude rétrospective des quarante-six quar-tiers, qui, en lle-de-France, ont fait

L'ESSENTIEL

VOYAGE **AVEC COLOMB**

9. La maison des esclaves 2

ÉTRANGER

La paix au Proche-Orient Le président Bush se déclare

aucoup plus optimiste a qu'il v a un mois. Les otages

au Liban Le Djihad islamique s'adresse à

SOCIÉTÉ

Une grand-mère porte les jumeaux de sa fille

Spectaculaire affaire de procréation médicalement assistée

des stupéfiants

Lutte contre le trafic

sons surveillées de drogue.... 6

ARTS ◆ SPECTACLES

 Penser la Yougoslavie : l'attitude des artistes et des intellectuels dans la crise . Un entretien avec le cinéaste Alexandre Petrovic . La sélection de la semaine

ÉCONOMIE

L'assurance-chômage bénéficiaire en 1990

Mais l'année 1991 devrait être

La crise de l'informatique

européenne Siemens-Nixdorf supprime trois

mille emplois.... Le scandale de la BCCI

Enquête sur les responsabilités de la Banque d'Angleterre ; les

Services

Abonnements. Annonces classées Carnet Marchés financiers Météoralogie Radio-Television ..

La télématique du *Monde* : 3615 LEMONDE .3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 7 août 1991 été tiré à 454 583 exemplaires.

dite de «développement social» ins-crite dans le contrat de plan Etat-Région. Ils ont essayé de repérer, à partir du recensement de 1982, les éléments socio-démographiques qui, dès cette époque, rendaient ces grands ensembles particulièrement fragiles. Autrement dit, ils ont tenté de répondre à la question : sur le tableau de bord d'une commune unbaise quels cont les dispostrats

urbaine, quels sont les dignotants annonciateurs d'une situation de

Leur enquête confirme ce que les observateurs - notamment ceux de la Délégation interministérielle à la ville – avaient déjà remarqué. Les bantieues à problèmes sont celles qui accumulent les handicaps. Elles ont été construites sous forme de grands ensembles au cours des trente glo-rieuses (1950-1980) en limite des communes, loin du centre-ville, et souvent coupées de celui-ci par des zones industrielles, des terrains vagues, des routes et des lignes de chemin de fer. Elles sont constituées, à 80 %, de logements sociaux au loyer modeste, mais les immeubles ont mai vieilli.

Les changements de locataires y sont plus fréquents qu'ailleurs et les sont plus requents qu'anieurs et les appartements souvent surpeuplés. La population y est particulièrement jeune: 40 % des habitants avaient, en 1982, moins de vingt ans. En revanche, les personnes âgées y sont rares: 6,3 % de plus de soixante ans, contre 15 % dans l'ensemble de les féries En 1082 les étente de la région. En 1982, les étrangers représentaient près d'un quart de la population de ces quartiers. Les

tales y étaient, en proportion, plus fréquentes qu'ailleurs. Ces quartiers concentraient en

moyenne 40 % d'ouvriers et 36 % d'employés, alors que ces catégories ne représentent respectivement, en Ile-de-France, que 27 % et 26,4 % des actifs. Les taux de chômage y étaient plus élevés qu'ailleurs notamment chez les moins de vingt-cinq ans, et 46 % des jeunes de plus de quatorze ans ne possédaient aucun diplôme (contre 25 % en fle-de-France).

> Les habitants se sentent délaissés

En revanche, les enquêteurs ont noté que les équipements publics y étaient plutôt «nombreux et diversifiés», sauf en ce qui concerne les liaisons avec le reste de l'agglomération. Soixante pour cent de ces quar-tiers, pourtant éloignés des gares, n'avaient plus de bus en soirée. Néanmoins, notent les chercheurs, les coupures avec la ville y étaient autant sociales, culturelles et institutionnelles que physiques. Autrement dit, les habitants des banlieues difficiles se sentent délaissés et à l'écart de l'agglomération, même quand ils y sont convenablement reliés.

Tous ces handicaps matériels ou psychologiques annonçaient, il y a huit ans dejà, la crise d'anjourd'hui. En ce sens, l'application à ces grands ensembles de la procédure de développement social a été pertinente. Réussira-t-elle pour autant à les faire sortir de l'exclusion? Oui, pour les

de l'agglomération, pensent les enquêteurs de l'IAURIF. Mais c'est beaucoup moins probable pour les plus excentriques, qui ont tendance à se paupériser et où les classes moyennes n'ont aucone raison d'aller s'installer. Seul un traitement

pire.

A ce pronostic plutôt sombre s'ajoute une nouvelle inquiétude.
Des clignotants s'alhunent déjà dans d'autres quartiers : ceux où, par des prêts d'accession à la propriété (les PAP), les pouvoirs publics ont favorisé l'achat des appartements et des pavillons individuels. Les familles, souvent étrangères, se sont endettées et n'artivent plus à entretenir leurs locaux. Les espaces publics sont à l'abandon et les services sociaux submergés de demandes d'aide. Des communantés portugaise, nurque et communantés portugaise, turque et africaine sont en voie de formation. « La paupérisation de ce type de quartiers, remanquent M. Lelévier et M. Noyé, est un phénomène récent qui risque de s'accroître dans les années à venir.» Bref, un nouveau front est en train de s'ouvrir dans la bataille des banlieues de l'agglomération parisienne. Il justificraft à tout le moins une plus grande cir-conspection dans la fuite en avant

de l'Île-de-France. MARC AMBROISE-RENDU

(1) « Quartiers en difficulté », par Christine Lelévrier et Christophe Noyé. Regard sur l'Ille-de-France, N° 12, juin 1991. Ed. Institut national de la statisti-que et des études économiques.

M. Bianco met en valeur l'action sociale de Créteil

Ils n'étaient pas moins de cinq ministres et secrétaires d'État à venir admirer, mardi 6 août, les opérations de rénovation urbaine effectuées à Créteil (Val-de-Marne) depuis près de dix ans. En choiss-sant de visiter ensemble les réalisa-tions sociales de la ville de Créteil, MM. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégra-tion, Bruno Durieux, ministre délé-gué à la santé, Kofi Yamgnane, secrétaire d'Etat aux affaires sociales et à l'intégration. Laurent Cathala, secrétaire d'Etat à la famille, aux personnes âgées et aux rapatriés, et Michel Gillibert, secrétaire d'Etat aux handicapés et aux accidentés de la vie, ont voulu corriger l'image de banlieues condamnées à la violence

et aux difficultés sociales. M. Bianco a rendu hommage à la gestion de M. Cathala, maire de la ville depuis 1977, en déclarant que Créteil montre que la réinsertion sociale de populations en difficulté

doivent être expulsés vers

Barnako à bord du voi 833, ca

soir à Roissy»: la plupart des

rédactions parisiennes avaient été alertées, mardi 6 août, par des

associations de défense des tra-

vailleurs immigrés. Aussi le départ du Paris-Bamako était-il

placé sous la haute surveillance des caméras de télévision et de

journalistes de la presse écrite.

sonné l'alerte expliquaient que le

changement d'horaire du vol vers

☐ Le FLNC- «canal historique»

revendique les derniers attentats en Corse. – La branche «canal histo-

rique » du Front de libération nationale de la Corse (FLNC) a revendiqué, mardi 6 août, les attentats à l'explosif du 8 juillet à Ajaccio et du 5 août à Corte et à Porto-Vecchio contre des

Porto-Vecchio contre des bâtiments des services de l'équipement (le Monde du 6 août), ainsi que l'explosion d'un dépôt pétrolier à Porto-Torres, en Sardaigne, dans la nuit du 3 au 4 août. Dans son communiqué, le FLNC-«canal historique» lance un « avertisse de l'étre de la contraction de l'étre de la contraction de l'étre de la contraction de la contrac

ment à l'Etat français, qui couvre et protège les pratiques affairistes et frauduleuses des élus »,

D'autre part, le siège du Centre

national d'aménagement des exploitations agricoles (CNASEA) de Bastia (Haute-Corse) a été la cible d'une tentative d'attenta,

mardi 6 août. La charge explosive placée devant le bâtiment n'a pas

n Baisse de la population pénale au 1º 20ût. - 49 500 personnes étaient incarcérées au 1º 20ût dans

les prisons françaises (métropole et

DOM confondus), contre 52 218 au le juillet (le Monde du 5 juillet), soit une baisse de 5,21 % de la

EN BREF

est toujours possible. Le ministre des affaires sociales a crédité son secrétaire d'Etat d'une « réussite superbe» dans la réhabilitation de quatre mille quatre cents logements sociaux – catégorie à laquelle appartiennent plus de 70 % des logements de la ville, - dans l'action de la mission locale pour l'emploi des jeunes et dans les activités mises en place par la mairie pour favoriser leur insertion. M. Cathala a précisé que Créteil «n'a pas eu à subir de dences ».

ministres et secrétaires d'Etat se sont attachés à montrer qu'wils for-ment une équipe », liée, selon M. Bianco, par des relations d'ami-tié et par les difficultés auxquelles ils ont dû faire face ensemble (affaire des transfusions sanguines, dossier épineux des débontés du droit d'asile politique et, aujourd'hui, problème des harkis).

prévu à 14 heures 30, l'embar-

quement avait été reporté à 19

nouveau charter pour le Mali, après les déclarations controver-

Un responsable de la police de

confirmer qu'un groupe de jeunes

Maliens se trouvait bien à bord

de l'appareil. Mais, assura le poli-

colonie de vacances en route

population pénale. Parmi ces déte-

nus, on compte 19 697 prévenus

(en attente d'une première compa-

rution ou d'un jugement définitif) et 29 803 condamnés. Le nombre des

détenus condamnés a sensiblement

baissé en juillet, grâce notamment à la grâce collective accordée à l'occasion du 14 juillet par le président de la République. Elle concernait 1 200 personnes, qui ont bénéficié d'une mesure collective de libération enterinée.

a CYCLISME : l'équipe de France retroure ses vélos. - Lundi 5 août au matin, l'équipe de France de cyclisme sur piste, actuellement en

stage au vélodrome de Bordeaux

pour préparer les championnats du monde, a eu la surprise de constater

le vol de tous ses vélos de compéti-tion. Des vélos sans freins, faits sur

mesure, mais aussi tatoués et

efichés» à la Fédération française

de cyclisme. Les voleurs se sont-ils

rendu compte que leur butin, estimé à un million de francs, était invendable? Les vélos et l'intégralité

du matériei dérobé ont été retrou-

vés dans la nuit de mardi à mer-

credi 7 août à Lormont (Gironde),

dans la banlieue pord de Bordeaux.

au cours d'une patrouille de police.

sées de Mª Crasson...

vers l'Afrique...

tion anticipée.

La rumeur du Paris-Bamako

«Plusieurs dizaines de Maliens le Mali leur paraissait suspect :

Egalement présentes dans l'aéro-gare, les associations ayant cler, il ne s'agissait que d'une

Interrogé sur les accusations rela-

Lors de cette visite, les cino

tives au détournement de fonds des tinés aux harkis, M. Cathala a déclaré qu'il s'agit d'une « manipudeciare qu'il sagn d'une "manipu-lation politique" et a qualifié de «plat réchauffé de mauvais goût » la publication par le Figaro du 5 août d'extraits du rapport de 1986 met-tant en cause la gestion de l'ONA-SEC, organisme d'aide aux familles de harkis, dissous à la même épo-

A propos de la mort par stran-gulation d'un jeune harki à Nar-bonne le 5 août, le secrétaire d'Etat a exprimé l'espoir qu'il n'y ait pas de provocation «au moment où le gouvernement renoue le dialogue» avec les barkis. M. Cathala a égaloment mis en garde contre « les aventuriers pas très clairs» et « les éléments d'extrême droite infiltrés dans les coordinations de harkis», qui cherchent à « jeter de l'huile sui le feu».

M™ Sylvie Hubac est nommée médiateur du cinéma

M= Sylvie Hubac, ancien conseiller technique pour la com-munication audiovisuelle auprès heures. De là à souoconner un de M. Michel Rocard, vient d'être nommée médiateur du cinéma par décret du 5 août 1991 paru au Journal officiel du 6. Elle succède à M. Jacques Vistel, qui occupait ce poste depuis 1987. Le médiateur du cinéma veille notamment au respect de la libre concurrence l'air et des frontières (PAF) vint dans les circuits de distribution

des films.

[Née le 5 mars 1956 à Tunis, ancienne élève de l'ENA, M= Sylvic Hubac est depuis 1985 maître des requêtes au Conseil d'Etat. Elle a été conseiller juri-dique de la Haute Autorité de la com-manication audiovisuelle avant d'être chargée de mission auprès de M. Michel Rocard pour l'andiovisuel, puis conseiller technique.]

- (Publicité) -

Le Français en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin les changent trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la journée ces fenètres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de gagner aussi en clarté. Garantie dix ans. Devis gratuit. Magasin d'exposition 111, rue La Fayette (10-) — Mª Gare-du-Nord. Tál. 48-97-18-18.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT DES Le Monde LIVRES Selon le « Canard enchaîné »

L'utilisation de certains crédits du ministère de la défense est critiquée par la Cour des comptes

demise, M. Pierre Joxe, im doct-ment confidentiel d'une douzaine de pages – un «référé» – dans lequel elle s'étonne de l'affectation de cer-tains crédits du service de presse des armées (SIRPA), peu en rapport avec les «relations publiques». Le Canard enchaîné qui révèle, dans son édition du 7 août, Peristence de ce document étant de M. Pierre son edition di l'acut, l'existence de ce document signé de M. Pierre Arpaillange, premier président de la Cour, précise que 43,5 millions de francs, soit « plus de 15 % des crédits budgétaires mis à la disposition du SIRPA» auraient été ainsi dépensés. entre 1987 et 1990.

entre 1987 et 1990.

Selon les magistrats de la Conr, «il est même possible d'affirmer que près de 8 % des crédits (soit 21,9 millions de françs) ont été dépensés sans aucun résultat concret pour le service. La Cour donne quelques exemples de ces en eurs de gestion et stigmatise les opérations suivantes :

La photothèque Son suitomati. stigmatise les opérations suivantes:

- La photothèque. Son automatisation, décidée en 1987 par l'ancien
ministre de la défense, M. André
Giraud, a été abandonnée par son
successeur, M. Jean-Pierre Chevènement, car sa technique était dépassée. Coût de cette opération: 4,5
millions de francs, soit un neu plus

millions de francs, soit un peu plus que les 4 millions de francs du système Arcade d'archivage des con-pures de presse dont la Cour des comptes «a constaté la très faible utilisation».

 Le vingtième anniversaire du SIRPA. Organisée en juin 1989, cette manifestation aura coûté cette manifestation aura coute
1.4 million de francs, tandis que la
participation de l'armée à la radio
locale Aventure FM, «engagée sans
réflexion préalable», aura consommé
12 millions de crédits, avant «d'être
abandonnée en raison de sa trop faible audience et de l'importance des
coûts». S'y ajoutent enfin 2,54 mil-

La Cour des comptes vient de lions de francs d'études diverses faire parvenir au ministre de la défense, M. Pierre Jone, un docude de la course utilisation ».

- Le parachutisme. Une spectaculaire opération visait à battre le record du monde de sant en parachute. Le cascadeur Alain Prieur avait proposé ses services et envisageait de se faire larguer depuis une altitude de 38 000 mêtres. Dix-sept millions de francs auront été dépo sés pour cet exploit, estimé à quel-que 38,5 millions de francs, avant que le ministre n'impose, le 13 février 1989, au SIRPA l'aban-don de la tentative.

- Commémoration de la bataille de Valmy. La Cour met en doute la bonne utilisation des 12,4 millions consacrés par l'armée en 1989 à la commémoration de la bataille de commémoration de la bataille de Valmy. Dénonçant «l'absence d'appel d'offres (...), le mortant élevé et faiblement justifié des prestations et l'imputation irrégulière d'une partie des dépenses», elle relève également «l'organisation, à l'Instigation d'un membre du cabinet, d'au moins une consultation fictive».

 Auto-publicité. Chargé « d'informer les Français sur la politique de défense et les activités des armées», le SIRPA aurait, selon la Cour des comptes, consacré un budget conséquent, « à la demande d'un membre de la constant de la con du cabinet du ministre», pour des dépenses qui «ne s'inscrivalent pas dans l'activité du SIRPA telle qu'elle est définie par le décret qui l'orga-nise». Autrement dit, au seul béné-fice du ministère. Et de citer notamment « trois sondages, commandés en 1989 et 1990, pour un coût de 430 000F, dont l'objet n'avait aucun rapport avec la politique de défense». On se refusait à tout commentaire

55.5 g 10.00

5 - AL

24:27° 18

Mit to Mit Mit Mit Mit

150 100 100

E 2 2 2 2

Z Trata

Service Property

単語 まる 1 20%

وريو ما المكا

Alle Bei a jeg

ब्रह्मा, साथ भू,

1型; 医 5 海岸

E. C. 2001 .

116233 (2 a a)

學(對 海洲。

Table 1 . The Land

Store of the state of the state

Er and the second

経営 長さ かごうしゃ

Design of the last

F 267 & 7.4: 6.4

Transfer and

Sport in m

201-

F 2 755

Real Language

Binger of State C.

Rion.

831EC 9 1-31.20

A STATE OF STATE OF

A STATE OF THE STA

Part Sales

:T. Z

sur ces révélations, mercredi 7 août en fin de matinée, au ministère de

Le réforme des scrutins locaux

Les projets électoraux du gouvernement sont dénoncés par la droite et le PCF

La réunion, le 5 août, à l'hôtel Matignon, d'une dizaine de mem-bres du gouvernement, qui ont évo-qué, notamment, une possible réforme des modes de scrutin, a relancé la polémique sur la modification de la loi électorale pour les élections régionales de mars 1992,

M. Jean-Michel Baylet (MRG), ministre délégué au tourisme, a déclaré, mercredi 7 août, sur Radiocratie, il n'y a pas à crier au scan-dale lorsque l'on se penche sur un mode de scrutiri», mais que le chan-gement envisagé doit «se faire avec prudence et dans le cadre d'un raspridence et dans se coare d'un ras-semblement le plus vaste possible, c'est-à-dire après avoir consulté tous les partis politiques». M. Baylet s'est montré dubitatif sur les chances d'aboutir «à quelques mois de ces élections, [...] car il faut une majorité parlementaire».

La veille, sur Antenne 2, M. Kofi Yamgnane, secrétaire d'Etat à l'intégration, avait défendu une éventuelle modification, du dispositif, inspirée du système en vigueur pour les municipales, qui consiste en une « prime majoritaire » pour la liste arrivée en tête et permet la fusion de listes entre les deux tours de scrutin. M. Yamgnane a souligné que « pour l'équilibre des forces et pour ne pas tromper l'électeur, il est

BOURSE DE PARIS Matinée du 7 août

Mieux orientée

Après trois séances de repli insignifiant, la Bourse de Paris a pro-fité de l'envolée de Wall Street, mardi, pour se ressaisir mercredi matin. En progression sensible de 0,59 % au début de transactions, les valeurs françaises portaient leur avançe à 0,7 % une heure plus tard. Mausse de Casino, Worms et Cie, Imétal. Baisse de Centrest, Codetel, Ciments français.

Centre formation profession avocat. C.F.P.A.

Préparation intensive 4 semaines, à partir fin soût 80 % à 90 % DE REÇUS chaque année

CEPES 57, rue Charles-Laffite, 92200 Neully Till. : 47-45-09-19 ou 47-22-94-94. bon que l'on annonce, désormais, les apparentements et les contrats qui se signent entre les partis politiques, que l'électeur sache que le PS va avec le PCF, que le RPR va avec l'UDF ou

Front national». M. Jean-Claude Gaudin, president (UDF-PR) du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, estime, dans le Quotidien de Paris du sout, que la « motivation sociadroite libérale, au soir du premier tour, à s'allier au Front national, ce qu'elle ne veut pas faires, on de permettre au PS de se mainteoir dans une triangulaire où il pourrait, « tout en étant minoritaire en voix, profiter de la division de la drolte et empocher la majorité des sièges». Le cas de figure évoqué par

M. Gaudin supposerait le vote de cette éventuelle motion par le groupe communiste. L'Humanité du rale souhaitée par les socialistes constituerait «une atteinte grave à la démocratie». Le quotidien du PCF souligne que la stratégie du PS a pour «corollaire la volonté de limiter. la représentation du PCF et de laminer les Verts».

pour vos vacances dans "Etat du Soleil"-la



en qualité et en prix-

la meilleure location

à partir de \$79* par semaine

3615 go US: les Etats-Unis à portée de

The second second

Le Monde